

- La Suisse offre la formation à distance à la Francophonie
- Erfolgsgeschichte Erasmus
- Hesse in der heutigen Zeit
- 300 zusätzliche Ausbildungsplätze für Mediziner ab 2018/19

Mini-Europa rund um Gross-Schweiz?



In dieser Ausgabe Dans cette édition



Titelbild: zVGH, Bild S. 2: Thomas Gmür

- 3** Editorial

- 4** La Suisse offre la formation à distance à la Francophonie

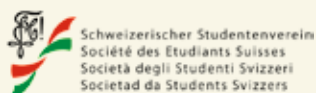
- 6** Hesse in der heutigen Zeit

- 9** Erfolgsgeschichte Erasmus

- 11** 300 zusätzliche Ausbildungsplätze für Mediziner ab 2018/19

SchwStV

StV Adressen/Adresses de la SES



Schweizerischer Studentenverein
Société des Etudiants Suisses
Società degli Studenti Svizzeri
Societad da Students Svizzers

**Schweizerischer
Studentenverein**
www.schw-stv.ch

CP
Katrin Stutz v/o Sarika
Sonnenhaldenstr. 19
9008 St. Gallen
T 079 690 65 47
cp@schw-stv.ch

VCP
Bruno Gähwiler
v/o Nachwuchs, Dr. iur.
Hofbergstrasse 40
9500 Wil
G 071 913 52 50
vcp@schw-stv.ch

Zentralsekretariat
Heinz Germann
v/o Salopp, lic. iur. RA
Gerliswilstrasse 71
6020 Emmenbrücke
T 041 269 11 50
F 041 269 11 10
office@schw-stv.ch
www.schw-stv.ch

Redaktion civitas
Thomas Gmür v/o Mikesch
lic. phil. I.
Fruttstrasse 17
6005 Luzern
T 041 360 25 19
M 079 707 86 92
redaktion@civitas.ch
www.civitas.ch

«Auf zu neuen Ufern»

«Explorer de nouveaux horizons»

« Wer Veränderung sucht, macht sich bisweilen auf zu neuen Ufern. Meistens sind damit nicht die Ufer der Weltmeere mit sonnenbeschiedenen Traumstränden gemeint. Eher etwas profaner handelt es sich oft um Un-Orte, um Ziele oder einfach um Luftveränderung. Eine solche Veränderung strebte der grosse deutsche Schriftsteller Hermann Hesse an, als er um 1900 aus dem Württembergischen in die Schweiz übersiedelte. Später lebte er in Montagnola im Tessin, wohin heutzutage kilometerlange Autokarawanen mit D-Kennzeichen hinkutschten. Diese Veränderung gab Hesse jenen Schub in seinem Schaffen, der ihn bis hinauf zum Literaturnobelpreis katapultierte. Seine Werke inspirierten spätere Generationen, sich ebenfalls um Veränderung zu bemühen („Steppenwolf“, „Siddhartha“). Ebenfalls eine Veränderung – in ähnlich jugendlicher Unbekümmertheit wie der junge Hesse – suchen heutige Studenten der europäischen Universitäten. Seit 25 Jahren nutzen sie das europäische Studienprogramm „Erasmus“, um zu neuen Ufern aufzubrechen und gewinnbringende Lebenserfahrungen fernab der Heimat zu sammeln. Dieser Erfahrungsschatz ist Gold wert!

Neue Ufer suchten junge Gymnasiasten an der Stiftsschule Einsiedeln vor 80 Jahren, als sie das Hilfswerk Miva Schweiz ins Leben riefen. Ohne diesen Geist des Aufbruchs, diesen Mut, das Hin- statt das leider weit verbreitete Wegschauen wäre humanitäre Hilfe, wie sie die Schweiz „exportiert“, heute kaum denkbar.

Einen ganz anderen Aufbruch erfährt derzeit der Schweizerische Studentenverein. Es locken ebenfalls neue Ufer. Gemeinsam – Jung und Alt – sollen diese Ufer erreicht werden. Dies bedarf eines grossen Kraftakts, soll dereinst nicht Schiffbruch erlitten werden. Hermann Hesse, die Europäische Union mit dem Programm „Erasmus“, unzählige Universitätsstudenten und Einsiedler Gymnasiasten haben diesen Kraftakt gewagt und Erfolg geerntet.

Dem StV soll es doch gleich ergehen!

Deshalb: Auf zu neuen Ufern!



Thomas Gmür

« Celui qui cherche le changement découvre parfois de nouveaux horizons. La plupart du temps, ces mots ne font pas allusion à des plages de rêves ensoleillées au bord de l’océan. Ils se réfèrent plutôt à des non-lieux, à des buts ou encore à un changement d’air. Le grand écrivain allemand Hermann Hesse connut un tel changement lorsqu’en 1900, il quitta les environs de Wurtemberg pour venir s’installer en Suisse. Plus tard, il vécut à Montagnola au Tessin, où aujourd’hui des caravanes arborant un «D» - pour Allemagne – se suivent sur des kilomètres. Ce changement donna à Hermann Hesse un nouvel élan à son travail, qui le catapulta au prix Nobel de littérature. Ses œuvres ont inspiré les générations ultérieures à se tourner vers le changement

(«Le Loup des steppes», «Siddhartha»).

Les étudiants actuels - dans la même insouciance juvénile que le jeune Hermann Hesse – cherche également le changement. Depuis 25 ans, ils utilisent le programme d’études européen Erasmus pour découvrir de nouveaux rivages et acquérir une expérience de vie loin de la maison. Cette expérience n’a pas de prix!

Il y a 80 ans au Collège d’Einsiedeln, des gymnasiens ont également cherché de nouveaux horizons lorsqu’ils fondèrent l’œuvre caritative Miva Suisse. Sans cette volonté de changement, ce sentiment d’espoir, sans leur courage, l’aide humanitaire diffusée aujourd’hui par la Suisse serait difficilement concevable.

La Société des Etudiants suisses vit également en ce moment un nouveau départ. Ensemble - Actifs et Anciens – sont appelés à prendre un nouveau virage. Cela nécessite un gros effort pour ne pas sombrer. Hermann Hesse, l’Union européenne avec le programme Erasmus, d’innombrables étudiants universitaires et les collégiens d’Einsiedeln ont su trouver la force nécessaire et ont vu leurs efforts couronnés de succès.

La SES peut aussi y parvenir

Par conséquent: allons vers de nouveaux horizons!

Thomas Gmür

La Suisse offre la formation à distance à la Francophonie

Bastien Brodard

La Suisse a remis la présidence du Sommet de la Francophonie à la République démocratique du Congo lors du XIVe Sommet de la Francophonie qui s'est tenu les 13 et 14 octobre derniers à Kinshasa. Dans ce contexte, le Conseiller fédéral Didier Burkhalter a annoncé le lancement d'une plateforme de formation à distance par la Suisse et l'EPFL.

La Suisse a remis la présidence du Sommet de la Francophonie à la République démocratique du Congo lors du XIVe Sommet de la Francophonie qui s'est tenu les 13 et 14 octobre derniers à Kinshasa. Lors de la Conférence ministérielle de la Francophonie, Didier Burkhalter a salué la création d'un réseau d'excellence des sciences de l'ingénieur de la Francophonie (RESCIF), fondé par l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, avec le soutien de la Confédération. L'organisation compte quatorze universités partenaires soit huit

situées dans le Sud et six dans le Nord. En outre, le ministre des affaires étrangères a présenté le cadeau offert par la Suisse à la Francophonie: une plateforme de cours massifs en ligne libres (CMELL). Selon le DFAE, les CMELLS - MOOCS en anglais - mis en place par les grandes universités américaines sont en train de bouleverser l'enseignement supérieur. Pour l'EPFL et la Confédération, l'Afrique et les pays émergents pourraient ainsi bénéficier de grands progrès dans la formation de leur population. Selon un rapport de l'EPFL, la solution - une initiative commune du gouvernement et de l'Ecole Polytechnique - consiste à fournir des cours académiques sous forme de vidéos incluant également des quiz et des exercices. En parallèle, une forme de réseau social permettra de travailler ensemble et d'obtenir des corrections en ligne. Destinés à tous les jeunes habitants de l'Afrique et des pays émergents intéressés aux nouvelles technologies, les compétences acquises seront, en outre, certifiées par des universités du Nord et du Sud.

Le projet poursuit le but de former les habitants des pays émergents en matière de nouvelles technologies et contribue ainsi à réduire le fossé digital entre les pays du Nord et du Sud. Mais il vise, également, à soutenir la résolution des problèmes de développement rencontrés sur place. En effet, il est prévu que les thématiques des cours incluent les questions relatives à l'eau, à l'énergie ou encore à la santé. Au niveau logistique, les

promoteurs comptent convaincre les compagnies mobiles de mettre à disposition gratuitement l'infrastructure nécessaire à l'opération. Le téléphone portable doit permettre de réceptionner les cours. Un ordinateur est encore nécessaire aux participants pour former une communauté active et résoudre les exercices des professeurs. L'extension du projet au monde anglo-saxon en collaboration avec l'Université de Yale pourrait également voir le jour. Un premier cours pilote sera lancé par l'EPFL cet automne. Les premiers CMELLS francophones devraient débuter en 2013. Didier Burkhalter a souligné l'intérêt de la démarche: «Ce projet d'envergure conçu pour le long terme rassemble plusieurs valeurs phares de la francophonie: la liberté, l'éducation, le multilinguisme, la diversité culturelle et la solidarité. J'y ajoute la responsabilité et l'innovation. La force de ce projet sera celle de la jeunesse, des étudiants qui demain construiront leur avenir et celle de leur pays en s'appuyant sur une formation à distance, une distance qui les rapprochera aussi du français. Les technologies de l'information sont en train de changer profondément la manière dont fonctionne notre monde et l'espace francophone doit saisir cette chance.»

Un bilan de présidence positif

Le Conseiller fédéral Didier Burkhalter a également eu l'occasion de dresser le bilan de la présidence suisse du Sommet de la Francophonie entre 2010 et 2012. L'objectif



Didier Burkhalter, chef du DFAE, a présenté une plateforme d'enseignement à distance lors de la Conférence ministérielle de la Francophonie.

L'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) est le dispositif institutionnel organisant les relations politiques et de coopération entre les États membres. Selon l'organisation, ces derniers partagent l'usage de la langue française et le respect des valeurs universelles. L'OIF se considère aujourd'hui comme un espace de coopération dans lequel interagissent avec succès les 56 États et gouvernements membres et les 19 pays observateurs, répartis sur les 5 continents. Parmi ses buts figurent notamment l'instauration et le développement de la démocratie et la promotion de l'éducation et de la formation.



Campus de l'EPFL (Source: EPFL)

fixé par la Confédération consistait principalement se situait principalement au niveau du renforcement de la Francophonie comme acteur des relations internationales et lieu de débats sur les grands enjeux de la gouvernance mondiale. Parmi les réalisations des deux dernières années, Didier Burkhalter a relevé dans son discours l'organisation de concertations des membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en marge des conférences multilatérales et la création de groupes d'ambassadeurs francophones dans 55 villes du monde.

Pour rappel, la Suisse est l'un des principaux bailleurs de fonds de l'OIF dont elle est membre depuis 1996. Elle est représentée dans toutes les instances de l'organisation et s'implique dans les quatre opérateurs spécialisés de la Francophonie : l'Agence univer-

sitaire de la Francophonie (AUF), la chaîne de télévision francophone TV5Monde, l'Association internationale des maires francophones (AIMF) et l'Université Senghor dont le but est la formation et le perfectionnement des cadres africains.

Hesse in der heutigen Zeit

Dr. phil. et lic. iur. Johann Ulrich Schlegel

Vor 50 Jahren, am 9. August 1962, starb Hermann Hesse. der Schweizer Schriftsteller, der als zweiter und letzter nach Carl Spitteler den Nobelpreis für Literatur erhielt, in Montagnola im Tessin.

Hermann Hesse ist weltweit der am meisten gelesene Schriftsteller und Dichter deutscher Sprache. Seine Bücher wurden millionenfach aufgelegt und verkauft. Sie liegen in 55 Sprachen vor, davon allein in 15 Sprachen des indischen Subkontinents. Und immer noch werden heute Monat für Monat durchschnittlich weit über 30 000 Bücher von Hesse in den Buchhandlungen verkauft.

Nirgends im Leben ist es vielleicht so schwierig, eindeutige Feststellungen zu treffen wie im Bereich der Geisteswissenschaften, des Gesellschaftlichen, Kulturellen und hiermit bei der Antwort auf die Frage: Wie ist ein Mensch und was bewirkt er?

Hermann Hesses Elternhaus war darauf bedacht, dass die Erziehung und Ausbildung in christlicher Frömmigkeit stattfindet. Gerade beruflich sollte ihr Sohn auf dieses solide Fundament bauen. Die Kunst des Dichtens, welche Hermann schon als Schüler unter Beweis stellte, interessierte seinen Vater nicht.

Das Kind Hermann Hesse, am 2. Juli 1877 im deutschen Calw geboren, urteilte und entschied sich früh, rigoros, apodiktisch: «Von meinem dreizehnten Jahr an war das eine klar, dass ich entweder Dichter oder gar nichts werden wolle.» Diesen Satz schrieb der Schüler in einem Aufsatz, wobei er ausgerechnet auch die Schule bis zum Äussersten gegen sich hatte: «In den acht Jahren», schrieb Hesse später, «welche ich in den niederen Schulen zubrachte, fand ich nur einen einzigen Lehrer, den ich liebte und dem ich dankbar sein kann.» Alle anderen Lehrer waren gefürchtet und gehasst, wurden belächelt oder verachtet. Die Schule galt als ein Feind, gegen den anzukämpfen jedes Mittel recht und billig war.

Ein deutsches illustriertes Magazin hat vor einiger Zeit in Bezug auf die Entwicklungen an der Schwelle des 21. Jahrhunderts die

Schlagzeile auf seiner Titelseite gebracht, «wie schnell zu schnell, wie gross zu gross und wie viel zu viel» sei. Das ausgehende 19. Jahrhundert war erstmals in der Geschichte der Menschheit eine Zeit analoger weltumspannender Rekorde. Der technische Fortschritt triumphierte. Der Wohlstand erreichte ungeahnte Höhen. Das nationale Bewusstsein der Völker erstarkte.

Es war der politische Katholizismus, der gegen den Materialismus der Technologiehörigkeit damals zu Felde zog. Gleichzeitig begann der Liberalismus gegen gefährliche Verbarrikadierungen eines übertriebenen Nationalismus zu kämpfen. Und wie ein Kind dieser liberalen geistigen Befreiung folgte – entwicklungsgeschichtlich gesehen – der Sozialismus, um gegen das zunehmende Gefälle zwischen reich bedachten Gewinnern der Entwicklung und zu kurz gekommenen zu intervenieren.

Eine vielfache Polarität und Dialektik durchfurchte die Jahrhundertwende. Gleich riesigen Detonationen folgten die Entladungen im Ersten Weltkrieg, in der Russischen Revolution und im Zweiten Weltkrieg. Wie zu spitze Spitzen können sich Technik, Nationalismus und sodann der Kapitalismus der Liberalen nicht mehr ungebrochen halten; die exzessiven oberen Teile brechen ab. Die Masslosigkeit wird wie durch Naturgewalt wieder auf das Mass zurückgeworfen.

In diese Welt und Zeit hinein wurde Hermann Hesse geboren.

Und wie im Spiegelbild findet sich hier ein ähnlicher Zwiespalt masslos auseinander klaffender Übertreibungen und Überhitzungen.

Väterlicherseits war Hesse russischer Herkunft. Sein Grossvater war Arzt und kaiserlich-russischer Staatsrat. Mütterlicherseits stammte er von einem schwäbisch-schweizerischen Geschlecht ab. Familiär weist ein Aspekt in länder- und völkerübergreifende Weite. Der andere Aspekt, der die Familie zusammenführte, verengt sich in extremem religiösem Eifer. Sein Vater und seine Mutter lernten sich in der Basler Mission kennen. Der Vater von Hesse war Missionar und der Grossvater mütterlicherseits,

Hermann Gundert, war es auch. Dieser war sogar ein Pionier der pietistischen Indienmission geworden und gilt in Indien bis heute als berühmter Sprachgelehrter.

Für das geistig früh regsame Kind Hermann Hesse werden diese extremen Pole zwischen fanatischer Engstirnigkeit und globaler Weite zur Zerreihsprobe. Die Problematik verschärfte sich, als die Familie festlegte, dass Hermann ganz selbstverständlich auch Missionar und Theologe werden sollte. Und wieder kann man - jetzt im kleinen, familiären Rahmen - fragen, «wie gehorsam ist zu gehorsam, wie gläubig ist zu gläubig und wie fromm ist zu fromm?» Wann ist die Überspitzung so stark, dass sie abbricht? Bei den Hesses war genau dieser Zeitpunkt herangereift.

Hinzu kommt, dass das Kind Hermann Hesse schon früh einen ausgeprägt starken Charakter besass. Pädagogisch liess es sich nicht so leicht verbiegen. «Der Bursche hat ein Leben, eine Riesenstärke, einen mächtigen Willen und wirklich auch eine Art ganz erstaunlichen Verstandes für seine vier Jahre. Wo will's hinaus? Es zehrt mir ordentlich am Leben, dieses innere Kämpfen gegen seinen hohen Tyrannengeist, sein leidenschaftliches Stürmen und Drängen,» notiert die Mutter voller Besorgnis in ihrem Tagebuch.

Bereits als Schüler dichtete Hermann



Literarische Vereinigung Winterthur
Freitag, den 24. Februar 1922, abends 8 Uhr,
Im Stadthausaal:
Hermann Hesse-Abend
Dichtungen von **Hermann Hesse**, vorgelesen vom Autor
Gedichte von **Hermann Hesse** komponiert von **Volkmar Andrae**, **Edwin Fischer**, **Fritz Niggli**, **Othmar Schoeck**,
Gesungen von **Frau Ilona Durigo**.
Am Flügel: **Othmar Schoeck**.
Plätze zu Fr. 3.— (Saal-Mitte), Fr. 2.— (Saal-Seite), und Fr. 1.— (Galerie) sind in der Musikalienhandlung **Ruckstuhl**, sowie an der Abendkasse (eine halbe Stunde vor Beginn) im Stadthaus zu haben.
Die Mitglieder der L. V. W. erhalten auf allen Plätzen gegen Vorweisung ihrer Mitgliedskarte eine Ermäßigung von 50 Rp. 66:16

Insert, Der Landbote, Donnerstag, 23. Februar 1922

Hesse. Abends singt er im Bett. Als der Vater nachschaut, meint der Knabe: «Gelt, ich singe so schön wie die Sirenen? Und ich bin auch so böse wie sie!»

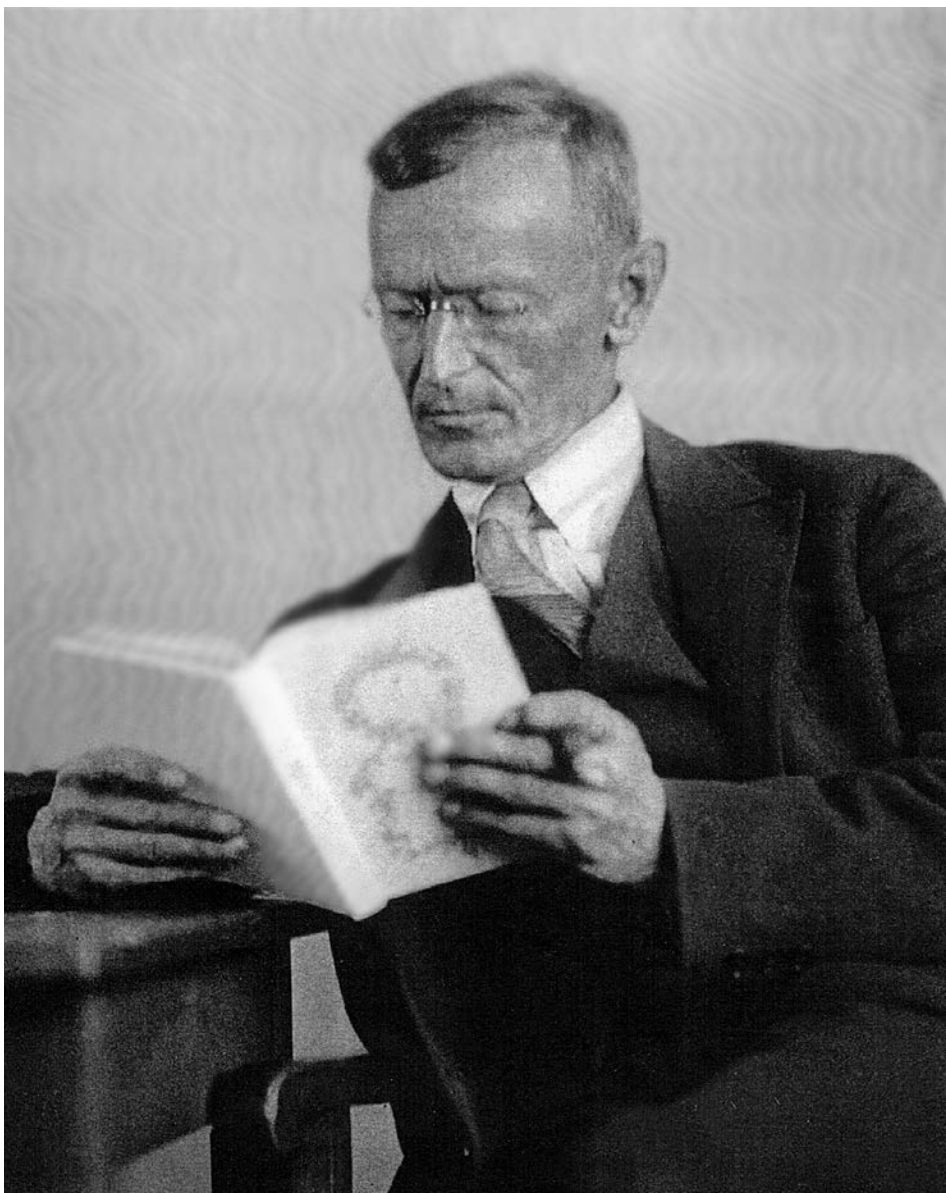
Dieser so leicht hingeworfene Schülergedanke widerspiegelt vielleicht besonders augenfällig die fast naturgesetzmässig erfolgte Lebensrichtung.

Es kündigt sich die subtile, aber unerbittlich vorangetriebene Rebellion gegen das pietistische Kirchenchristentum seines Elternhauses an. Die uralte Sage von der unwiderstehlichen Schönheit dieser antiken Sängerinnen, denen kein Mann zu widerstehen vermag, erweist sich für den werdenden Dichter als Symbol für das andere, all das, was nicht zu seiner Umgebung passt. Indem er sich auf deren heidnische Seite stellt, signalisiert er die heraufdämmernde Opposition. Und maliziös weist Hermann Hesse in mystischer Verkleidung und Tiefe auf die Bosheit hin, welche er demzufolge automatisch mit den Sirenen teilt und in Kauf nimmt. Bekanntlich überlebte keiner, der sich je mit den lockenden Sirenen einliess.

Während Hermann Hesses Geschwister wenig auffallen, wird er selbst für die Eltern zum grossen Problem. «Wir sind zu nervös, zu schwach für ihn,» schreibt die Mutter. Und Vater und Mutter erwägen ernstlich, «ihn in eine Anstalt oder ein fremdes Haus» zu geben.

In einer kleinstirnigen, geistig beschränkten und rechthaberischen Welt wird gerne zwischen dem, was dieser Welt passt, dem so genannt Normalen, und jenem, was sie übersteigt und damit stört, dem Abnormalen unterschieden. Für das, was dieser Umgebung nun nicht passt, das Abnormale, sind jetzt die Irrenärzte zuständig. Die Eltern Hesse fragen also diese um Rat. Und der Entscheid ist rasch gefällt. Dankbar wird der neue Kunde Hermann Hesse – die Bemühungen sind ja nicht gratis – in die «Anstalt für Schwachsinnige und Epileptische» aufgenommen. Der Widersinn dieses Ereignisses liegt in der offensichtlichen Paradoxie: Das durchaus intelligente Kind wird für dumm erklärt, und die eindeutig nicht besonders intelligente Erwachsenenwelt erklärt sich für intelligent.

Selbstverständlich war dieser Versuch, Hermann Hesse endlich auf die elterlichen Vorstellungen zu trimmen, keinen Rappen wert. Die früh begonnene und konsequent weiterverfolgte Dichtung Hermann Hesses stellt sich nur noch klarer in einen offenen Gegensatz zur elterlichen Glaubenswelt, die



Hermann Hesse in einer nicht datierten Aufnahme

forderte, alles auf Erden sei in ihrem pietistischen Sinn unmittelbar und permanent auf Gott zu beziehen.

Ausweichen in die Literatur

In der Philosophie findet sich wie ein Schlüssel für die nähere Erfassung von Hesses Entfaltung zum Weltstar der Literatur die besonders von Sigmund Freud untersuchte menschliche Haupteigenschaft: das Ausweich- und Fluchtverhalten oder kurz gefasst: Den Menschen unterscheidet vom Tier sein Vermögen auszuweichen. Der Arzt und Psychologe Freud entdeckte es zuerst beim Neurotiker mit seinen Symptomen der Ersatzbefriedigung. Daraus folgte die moderne Psychologie und Psychiatrie, dass der Mensch in hohem Masse ein Wesen ist, das Auswege baut. Auch wenn der Arzt Freud seine Untersuchungen vor allem von Krankheitsbildern, von der Hysterie und

der Psychose her anstellte, so wurde er doch nebenbei der Entdecker des ganzen Imperiums des Geistes und der Quelle der Geisteswissenschaften. «Geisteskrankheit ist nicht Geist», schrieb später der grosse Freudforscher Ludwig Marcuse, «aber dieselbe Not brachte ihn hervor.» Diese Diagnose umschreibt die Problematik des modernen Menschen.

Man hat den Schüler Hermann Hesse zu Hause im Zimmer eingeschlossen, in der Schule in den Karzer gesperrt. Als Seminarist floh er nach sieben Monaten aus der Klosterschule Maulbronn. Und man muss sich vorstellen, es gab damals keine besonderen Alternativen im Bürgertum, schon gar nicht in der Welt seines Bürgertums. Seine rebellischen, für die heutige Zeit ungläublich harmlosen Eskapaden führten hingegen damals zu einer zunehmenden Isolierung. Viele seiner braven Kameraden

wollten mit ihm nichts mehr zu tun haben. Die Situation war nun wirklich eine Krise geworden. Er wollte lieber sterben, als so weiterleben. Ein Krankheitsbild ist nicht mehr zu wegzureden. Aber seine Umgebung hatte es nach Kräften ausgelöst und angeheizt.

Sein Vater, der Missionar, ist ein frommer Mann. Unreflektiert, unabgenabelt und damit problemfrei steht er in der Nachfolge der Vorväter. Dennoch ahnt er die neue Welt und ihre Problematik. Und er weiss auch, dass sein schwieriger Sohn davon infiltriert ist.

Man konnte Hermann Hesse alles nehmen, der Geist der Zeit und seines Milieus verbot aber, ihm die Bücher vorzuenthalten. Und so schlug er seine Zeit mit ihren eigenen Waffen. Er las Tag und Nacht. Der Vater Johannes Hesse glaubte denn auch, dass hier die ihm fremden Verirrungen ihren Ursprung hätten. Wohl bildete die Lesewut den werdenden Dichter. Zugleich fand Hermann Hesse hier Flucht und Trost. Aber er las eben nicht nur die frommen Bücher der Welt seiner Eltern. Er las gerade die missliebigen Bücher, so praktisch alle Werke des Russen Iwan Sergejewitsch Turgenjew.

Bei ihm studierte er den Nihilismus, der sich vor keiner Autorität beugt und der kein einziges Prinzip auf Treu und Glauben akzeptiert. Sodann wandte er sich Heinrich Heine und Friedrich Nietzsche zu. Abermals verstärkte sich sein Rebellentum. Der ‚normalen‘ Welt der familiären Bildungstradition steht die ‚abnormale‘ Welt des in züngelnden Flammen und dumpfem Donnerrollen heraufziehenden und nie mehr verebbenden Nihilismus, Anarchismus, Terrorismus sowie Sozialismus gegenüber. Die Welt sei zur Jahrhundertwende härter und aggressiver geworden, stellt der angesehene englische Historiker Geoffrey Barraclough in seinem Werk «Tendenzen des 20. Jahrhunderts» für die Zeit um 1900 fest. Die Schraube zog um 2000 zweifellos abermals in dieser Richtung an. Um bei den angeführten Beispielen zu bleiben: Aus dem grausamen Anarchismus der Welt vor 100 Jahren ist der noch grausamere und aggressivere Terrorismus der Gegenwart geworden.

Hesse ist jedoch kein Revolutionär, und er ist auch kein Ideologe. Die Probleme der Welt sind nicht seine Probleme und seine Interessen. Aber die Probleme des Einzelnen in dieser neuen revolutionierten Welt interessieren ihn. Und genau in diesem Punkt schockiert er die Eltern, die Gott im Mit-

telpunkt sehen, aber nicht den Einzelnen. Hesses Rebellion und Kämpfertum erringt dabei den Sieg über diese alte Welt. Was im Elternhaus als Sünde erscheint, nämlich den Einzelnen ins Zentrum zu rücken und zum Thema zu machen, wird nun gerade zur Grundlage seiner Dichtkunst.

Noch wussten es sein Vater und mit ihm die Mehrheit der Menschen seiner Zeit nicht. Friedrich Nietzsche begann gerade erst seine die Geisteswissenschaften bis heute erschütternde Diagnose zu stellen mit dem für viele nur schwer zu akzeptierenden Befund: Gott sei insgeheim von den Massen - wenn auch noch scheu, unbeholfen und vielleicht auch unbewusst, aber doch zielstrebig - in der aufdämmernden Moderne gestürzt worden. Demgemäss wurde der Himmel entzaubert. Dieser Prozess dauert an. Der Himmel wird weiter ausgeräumt.

Hermann Hesse

Hermann Hesses Leben - er wurde am 2. Juli 1877 in Calw, Deutschland, geboren - reicht vom sorgsam behüteten, aber völligen Versager bis zum Weltstar, zu welchem er es aus völlig eigener, ja rebellischer Kraft brachte.

Erst misslingt die Gymnasialzeit und damit bald auch das Ziel des Theologiestudiums, sodann eine Mechanikerlehre ebenso wie die anvisierte Buchhändlerlaufbahn.

Er wurde Schweizer Bürger, und im Ersten Weltkrieg war er in Bern in der Gefangenenfürsorge tätig und arbeitet schliesslich als Journalist.

Da gelingt ihm der Roman «Peter Camenzind», und schlagartig wird er berühmt. Das Buch kommt an. Und Erfolg zieht bekanntlich weiteren Erfolg an.

Sehr bekannt wurden «Demian», «Siddhartha» und der «Steppenwolf» oder das «Glasperlen-spiel».

Es folgen bald Preis auf Preis und Auszeichnung auf Auszeichnung. Am 10. Dezember 1946 erhielt er als zweiter Schweizer nach Carl Spitteler (1919) den Nobelpreis. Am 9. August 1962 verstarb er in Montagnola im Tessin.

In seinen Dichtungen verbindet Hesse zutiefst persönliche, existentielle Themen mit einer fast uferlosen Mystik, die beredt, einfallsreich und manchmal fast endlos dahinplaudernd den Leser ganze Hügel, Gebirge und Bergspitzen von Gedankenverknüpfungen und Metaphern erklimmen lässt, aber nicht unbedingt Lösungen zuführt. Er eröffnet vielmehr Sehnsüchten eine Richtung, in welche Wohlstands- und Fortschrittsverdrössene Europäer wie Amerikaner, oder auch Inder wie Japaner entfliehen wollen. Das unterscheidet ihn vom aufklärerischen Philosophen, und das macht ihn so populär. Hesse lässt jedem seine individuelle Lebensversion, sei sie nun klug oder töricht. Damit traf er den Geschmack der modernen Massen mit einer fast unglaublichen Treffsicherheit und eroberte die Welt. Kein Schriftsteller und Dichter deutscher Sprache hat weltweit bis heute so viele Leser wie Hesse und mag dieser andere auch noch so viel mehr an Aussagekraft und Inhalt bieten.

Die Blumenkinder und Hippies Kaliforniens waren denn auch seine vehementesten Anhänger. Indische Mythologie eröffnete den Spielrahmen, in welchen sich abtauchen und aus Zivilisationsverdruss flüchten liess. Seine Werke erreichten so selbst in Übersetzungen wie beispielsweise in Japan bereits 1957 bis zu 17 Bände. Zum Hesse-Jubiläumsjahr 2002 begann allein der deutsche Suhrkamp - Verlag mit der erneuten Herausgabe einer nunmehr zwanzigbändigen Ausgabe der Werke von Hesse.

Trotzdem ist bis heute nach wie vor nicht alles, und zwar nicht einmal auf Deutsch, von Hesse publiziert. Dazu gehören etwa die schätzungsweise 35 000 Briefe, die zugleich auch vom gewaltigen Fleiss dieses Mannes zeugen.

Erfolgsgeschichte Erasmus

Andreas Jossen

In einem Vierteljahrhundert hat das Erasmus-Programm das Konzept des Studierens in Europa komplett verändert und Mobilität unter Studenten zu einem Erlebnis werden lassen. Dieses Jahr feiert das Studentenaustauschprogramm sein 25-jähriges Bestehen, doch vor dem Hintergrund der weltweiten Finanzkrise geht dem Studentenaustauschprogramm möglicherweise das Geld aus.

Das Erasmus-Programm ist nach dem dänischen Philosophen Erasmus Desiderius von Rotterdam benannt. Erasmus von Rotterdam hatte zu Lebzeiten in den verschiedensten europäischen Städten gelebt und gearbeitet mit dem Ziel, sein Wissen zu erweitern. Gleichzeitig ist Erasmus ein Synonym für European Community Action Scheme for the Mobility of University Students. Das Erasmus-Programm ermöglicht jedes Jahr rund 200 000 Studierenden Aufenthalte in anderen europäischen Ländern. Wer am Programm teilnehmen will, muss in

einem der beteiligten Länder für ein reguläres Studium eingeschrieben sein und mindestens das erste Studienjahr erfolgreich abgeschlossen haben. Studierende erhalten ein Erasmus-Stipendium, welches je nach Land unterschiedlich hoch ausfallen kann und einen Teil der Lebenshaltungskosten im Ausland kompensieren soll. Nach Vereinbarung mit der Gastuniversität werden die Examen an der Heimuniversität anerkannt und die ausländischen Kurse dem Studium angerechnet.

Geschichte eines Erfolgsprogrammes

1987 wurde das Erasmus-Programm gegründet und 3244 Studenten verbrachten einen Teil ihrer Studien in einem der elf anfänglichen Mitgliedsländer. In den 1990er gewann Erasmus an Zulauf, als es als Teilprogramm Sokrates untergeordnet wurde. Sokrates ist das Aktionsprogramm der EU für die grenzüberschreitende Zusammenarbeit in verschiedenen Bereichen der allge-

meinen Bildung. 2002 schickte Erasmus den 1 000 000sten Studenten ins Ausland. Seit 2007 unterstützt das Austauschprogramm nicht nur Studierende, sondern auch Hochschuldozierende und in der Wirtschaft tätige Personen, die in Europa lehren, sowie Hochschulmitarbeitende, die sich beruflich weiterbilden möchten. Fünfundzwanzig Jahre nach der Gründung waren beinahe drei Millionen Studierende zwecks Studium oder Praktika im Ausland und machen damit das Erasmus-Programm zum weltweit erfolgreichsten Studentenaustausch. In naher Zukunft soll das Erasmus-Programm erneut erweitert werden. «Erasmus für alle» würde alle derzeitigen EU-Programme für allgemeine und berufliche Bildung, Jugend und Sport auf europäischer und internationaler Ebene in sich vereinen. Dies bedeutet, dass laufende Programme durch ein einziges neues ersetzt werden, was mehr Effizienz, einfachere Antragsverfahren und weniger Doppelarbeit mit sich bringt. Insgesamt könnten bis zu 5 Millionen Menschen, fast doppelt so viele wie bisher, einen Teil ihres Bildungswegs im Ausland absolvieren.

Heutzutage ist Erasmus das Flaggschiff der Bildungsstrategie der Europäischen Union. Momentan beteiligen sich 33 Länder im Programm und beinahe alle höheren Bildungsinstitutionen in Europa beziehen sich aktiv ein. Neben den 27 EU-Mitgliedstaaten, beteiligen sich ebenfalls Kroatien, Island, Liechtenstein, Norwegen, die Türkei und die Schweiz.

Die Schweiz und Erasmus

Die Schweiz nimmt seit dem akademischen Jahr 1992/93 am Erasmus-Programm teil. Anfänglich war sie auf der Basis eines bilateralen Abkommens zwischen der Schweiz und der EU offiziell in das Programm integriert. Aufgrund des EWR-Neins 1992 wurde diese direkte Teilnahme nach fünf Jahren nicht mehr erneuert. Ab 1997/98 bestand



erasmus

während 15 Jahren eine indirekte Teilnahme ohne rechtliche Absicherung durch ein bilaterales Abkommen. Während dieser Zeit verdoppelte sich die Anzahl der Erasmus-Teilnehmenden aus der Schweiz von jährlich rund 1000 auf über 2000 Studierende und Hochschulmitarbeitende. Das Bildungsabkommen zwischen der Schweiz und der EU vom Februar 2010 ermöglicht die erneute Vollteilnahme der Schweiz an den europäischen Bildungs-, Berufsbildungs- und Jugendprogrammen ab 2011. Mit dem offiziellen Wiedereintritt in das Programm ist die Schweiz das 33. Land, welches dem Austauschprogramm beigetreten ist.

Die Vorteile eines Erasmusjahres

Auslandserfahrungen bereichern das akademische Wissen und die beruflichen Kompetenzen, unterstützen die persönliche Entwicklung, schmieden eine internationale Identität und helfen bei späterer Mobilität. Studieren im Ausland stattet junge Menschen mit einer breiten Palette an Kompetenzen inklusive den immer wichtiger werdenden Sprachkenntnissen aus. Der Erfolg dankes Erasmus-Programmes hat die höhere Bildung in Europa nachhaltig geprägt: Mit

dem Start des Bologna-Prozesses wurden vergleichbare und kompatible Studienabschlüsse geschaffen. Dank dem European Credit Accumulation and Transfer System (ECTS) können Studentinnen und Studenten im Ausland Punkte für ihr Diplom sammeln.

Das akademische Jahr 2010/11

Im Jahr 2010/11 studierten 231 408 Studentinnen und Studenten in einem anderen europäischen Land, was ein Zuwachs von 8.5 Prozent zum Vorjahr ist. Wie im vorderen akademischen Jahr schickte Spanien die meisten Studierenden ins Ausland, gefolgt von Frankreich, Deutschland, Italien und Polen. Diese Länder haben ausserdem die grössten Studentenschaften in Europa. Die höchste Anzahl ausgehender Studenten im Verhältnis zur nationalen Studentenzahl findet sich in Luxemburg und Lichtenstein. Die beliebtesten Destinationen bei europäischen Studierenden waren Spanien, Frankreich, Deutschland und Grossbritannien. In Grossbritannien war die Zahl der ausländischen Studierenden übrigens doppelt so gross wie die Anzahl der outgoing students. Im Durchschnitt erhielt jeder Austauschstudent etwa 250 Euro im Monat und die durchschnittliche Dauer eines Auslandssemesters betrug sechs Monate.

Studenten der Sozialwissenschaft, der Wirtschaftswissenschaft und des Rechts stellen den grössten Teil der Austauschdar. Mehr als zwei Drittel der Erasmusstudenten absolvierten Kurse auf Bachelor Level, das verbleibende Gros studierte im Master, während nur rund ein Prozent der

Erasmus-Studenten Doktoranten waren. Frauen erweisen sich reiselustiger als ihre männlichen Kommilitonen, denn mit etwa 60 Prozent ist der Frauenanteil der Erasmus Studierenden höher als der der Männer.

Finanzkrise auch bei Erasmus spürbar

Der EU geht in der Finanzkrise langsam das Geld aus. Auch das Studentenaustauschprogramm ist davon betroffen. Aufgrund von Finanzlücken im EU-Haushalt fehle laut aktuellen Medienberichten knapp ein Drittel der benötigten Mittel, um das Erasmus-Programm wie geplant zu finanzieren. Das jährliche EU-Budget für Erasmus beträgt 450 Millionen Euro. Die Behörde arbeite bereits an einem Nachtragshaushalt. Nachträge zum EU-Haushalt sind jährliche Routine und die Chancen, dass das Erasmus-Programm weiter gefördert und in die europäische Jugend investiert wird, stehen jedoch gut.



Weitere Informationen zum Erasmus- und anderen Austauschprogrammen sowie nützliche Kontakte für Studierende aller Schweizer Bildungsstätten findet man auf www.ch-go.ch/programme/erasmus

300 zusätzliche Ausbildungsplätze für Mediziner ab 2018/19

Bildungspolitische Kurznachrichten

Erziehungsdirektorenkonferenz (EDK)

Die EDK eröffnet die Vernehmlassung zum neuen Hochschul Konkordat. Das Inkrafttreten ist für das Jahr 2015 geplant. Der Inhalt des Konkordats ist grösstenteils durch das Bundesgesetz vorbestimmt.

*

Erfahrene Berufsleute sollen auch ohne Matura in den Lehrerberuf einsteigen können. Die Kantone und die Ausbildungsinstitutionen entscheiden weiterhin selber, ob sie Programme für Quereinsteiger anbieten wollen. Die EDK schreibt indes vor, dass Quereinsteiger 30 Jahre alt sein und über eine Berufserfahrung von mindestens drei Jahren verfügen müssen. Neu werden auch unter gewissen Voraussetzungen Personen ohne gymnasiale Maturität oder ohne Fachmaturität Pädagogik zugelassen.

Statistik

2011 haben die universitären Hochschulen (UH) 2207 Lizenzierte/Diplome, 12 519 Bachelor- und 9478 Masterabschlüsse erteilt. An den Fachhochschulen (FH; inkl. Pädagogische Hochschulen PH) wurden 1051 Diplome, 12 436 Bachelor- und 2699 Masterdiplome vergeben.

Universitäten

Koordination

Das Romanischstudium wird auf Universitätsstufe nicht mehr als Hauptfach angeboten. Eine Arbeitsgruppe schlägt deshalb eine engere Zusammenarbeit unter den Ausbildungsstätten vor. Einerseits geht es um einen allfälligen gemeinsamen Romanisch-Lehrstuhl der Universitäten Zürich und Freiburg, andererseits um die Möglichkeit, künftig auch an der Pädagogischen Hochschule Graubünden Sekundarlehrer auszubilden.

Bern

Künftig kann der Master Politikwissenschaft mit dem Nebenfach Verwaltungswissenschaft kombiniert werden.

Luzern

Die Universität will künftig Vorlesungen im Internet als Podcasts anbieten. Im Frühjahr 2013 soll das Angebot getestet und im Herbst darauf fest eingeführt werden. Andere Universitäten wie Zürich, Bern oder Neuenburg bieten diese Möglichkeit schon seit längerer Zeit an.

St. Gallen

Die Universität anerkennt ab dem kommenden Herbstsemester unter gewissen Bedingungen die Kaderaus- und Weiterbildung von Offizieren, Fourieren und Feldweibeln in Form von Punkten im Bachelor- und Masterstudium.

Tessin

Mit einem Italienischkurs für Mittelschüler aus der Deutsch- und der Westschweiz will die Universität die Mehrsprachigkeit fördern.

Zürich

Die Universität erhöht die Forschungsgelder für die universitären Spitäler. Im laufenden Jahr werden sieben Millionen Franken mehr verteilt, im nächsten Jahr sollen es gar zwölf Millionen Franken mehr sein.

Eidgenössische Technische Hochschulen

ETH-Rat

Gemäss Leistungsauftrag des Bundes müssen in den nächsten vier Jahren ETH und Forschungsanstalten rund 38 Millionen Franken für Gleichstellungsmassnahmen (Frauenförderung) eingesetzt werden.

ETH Lausanne

Die ETH Lausanne und die deutsche Max-Planck-Gesellschaft werden Anfang 2013 ein gemeinsames Labor für Nanowissenschaften und Molekulartechnologien eröffnen.

Forschung

Der Bundesrat hat die zwei neuen Nationalen Forschungsprogramme «Energiewende» und «Steuerungsmöglichkeiten des Endenergieverbrauchs» lanciert und den Schweizerischen Nationalfonds mit deren Durchführung beauftragt. Die Forschungsdauer der beiden Programme beträgt fünf Jahre, das Budget beläuft sich auf insgesamt 45 Mio. Franken.

Fachbereiche

Medizin

Bund und Kantone haben sich darauf geeinigt, ab dem Studienjahr 2018/2019 jährlich 300 Ärzte zusätzlich auszubilden. Die Zahl der Ausbildungsplätze soll in den kommenden Jahren sukzessive auf total 1100 ausgebaut werden. Wie sich Bund und Kantone die Kosten teilen, ist noch offen.

Musikschulen und Musikakademien

Die Eidgenössische Erziehungsdirektorenkonferenz genehmigt rückwirkend das Anerkennungsgesuch der Musikhochschule Luzern. Somit dürfen alle erfolgreichen Absolventen der Gymnasiallehrerausbildung diskriminierungsfrei in allen Schweizer Kantonen unterrichten.

Volksschulen

Begabte Schülerinnen und Schüler sollen im Kanton Uri auch in Zukunft in der 5. und 6. Primarklasse Italienisch lernen. Der Erziehungsrat will diese Spezialisierung beibehalten. Englisch ist ab der dritten Klasse die erste Fremdsprache. Italienisch ist ab der fünften Klasse ein so genanntes Wahlpflichtfach. Die Kinder entscheiden, ob sie zwei Lektionen Italienisch oder stattdessen zwei Lektionen Mathematik und Deutsch besuchen.

*

Eltern haben keinen Anspruch auf eine Dispensationsunterricht im Kindergarten und in der Primarschule. Das hat der Basler Regierungsrat entschieden.

*

Der Thurgauer Grosse Rat genehmigt eine Änderung des Gesetzes über die Volksschule, wonach die Schulgemeinden entscheiden können, ob sie die Basisstufe einführen wollen oder nicht.

*

Der Kanton Zug will das 9. Schuljahr stärken. Dabei soll die Förderung der Schüler künftig noch stärker auf das individuelle Berufs- oder Schulziel abgestimmt werden. Als eigentliche Neuheit der Reform gilt die Einführung des Gruppenunterrichtes in bestimmten Fächern. Die wöchentliche Unterrichtszeit erhöht sich von 35 auf 40 Lektionen, indem die Hausaufgaben in diesen zeitlichen Rahmen integriert werden.

*

Internationale Schulen rekurrieren gegen die neue Bestimmung der Zürcher Bildungsdirektion, wonach nur jene Kinder eine fremdsprachige Schule besuchen dürfen, deren Eltern bloss vorübergehend im Kanton Zürich wohnen.

Berufsbildung

Das Kloster Fahr schliesst auf den Sommer des nächsten Jahres trotz reger Nachfrage seine Bäuerinnenschule. Ausschlaggebend waren neben personellen auch finanzielle Gründe.

*

Fitnesstrainer wird zum eidgenössischen anerkannten Lehrberuf. Die neue Lehre zur Fachfrau sowie zum Fachmann Bewegungs- und Gesundheitsförderung EFZ dauert drei Jahre.

Arbeitsmarkt

Nach Jahren des Lehrkräftemangels zeichnet sich zum Schulbeginn eine leichte Entspannung der Situation ab. In vielen Kantonen konnten die meisten freien Stellen besetzt werden – wenn auch nur dank Quereinsteigerinnen und –einsteigern.

Verbände, Organisationen, Institutionen

Die Westschweizer Lehrgewerkschaft ist beunruhigt wegen der geplanten Einführung des Englischen als zweite Fremdsprache neben Deutsch in der Primarschule. Grundsätzlich unterstützen sie zwar das neue Fremdsprachenkonzept gemäss Lehrplan der Romandie. Jedoch sei ein Misserfolg programmiert, wenn nicht zusätzliche Mittel gesprochen werden. Es brauche zweisprachige Lehrer, kleine Klassen und täglich mindestens eine Lektion pro Fremdsprache.

Internationale Nachrichten

Brasilien

Der Senat heisst einen Gesetzesvorstoss gut, der die Folgen des Zwei-Klassen-Bildungswesens mildern soll. Die Universitäten müssten demnach 50

Prozent der Studienplätze für Schüler des öffentlichen Schulsystems reservieren. Davon geht die Hälfte an Schüler aus armen Verhältnissen. Die Verteilung der Quotenplätze muss sich an der ethnischen Zusammensetzung der Bevölkerung im jeweiligen Gliedstaat orientieren.

Grossbritannien

Grossbritannien will Forschungsergebnisse frei zugänglich machen. Künftig sollen die Forscher die Kosten der Publikation ihrer Arbeiten tragen. Diese Kosten gelten künftig als Teil der Forschungskosten, die von Universitäten und Forschungsinstitutionen getragen werden.

Österreich

Weil in den letzten Jahren jeweils mehr Männer die Aufnahmeprüfung für die medizinische Universität Wien bestanden hatten, obwohl sich mehr Frauen beworben hatten, beschloss die Universität dieses Jahr die Frauen leicht zu bevorzugen. Dies führte zu einer Zulassung von 56% Frauen. Gegen diese Bevorzugung klagen nun Aspiranten auf das Medizinstudium, die im Test mehr Punkte erzielt haben als die Frauen, aber das Studium nicht aufnehmen dürfen.

Russland

Präsident Putin will die Hochschulbildung restrukturieren und ab 2013 einen Fünftel der 600 Univer-sitäten auflösen. «Ineffiziente» Unis sollen geschlossen oder mit andren fusionieren.

**Abgeschlossen: 1. September 2012
Walter E. Laetsch**

Agenda

StV-Termine 2012/2013

16. November 2012	Ostschweizer StV-Kommers	St. Gallen
16.–18. November 2012	Besinnungswochenende	Bethanien
8. Dezember 2012	Seniorensitzung	Zürich
29. Dezember 2012	Neujahrskommers	Luzern
23. März 2013	Delegiertenversammlung	Bern
6.-9. September 2013	Zentralfest	Murten

Jedes Netzwerk braucht Betreuung

Billet du président

Als Netzwerk wird der Austausch von Wissen, Erfahrungen und Know-How zwischen sich gegenseitig wohl gesinnten Personen bezeichnet. Das Netzwerk des Schw.StV vereint Studierende verschiedener Universitäten, Studienrichtungen und Berufe. Dies ist ein Unikum in der schweizerischen Netzwerklanschaft. Ein Alleinstellungsmerkmal, welches uns von anderen Vereinen abhebt. Es ist die Aufgabe aller Vereinsmitglieder, dieses Netzwerk aktiv zu hegen und zu pflegen. Nur so gedeiht das Netzwerk und nach unserem Vereinsmotto infolge auch der Schw.StV.

Eine sich abzeichnende Tendenz im Schw.StV ist die sinkende Präsenz der Altherren an Anlässen der Aktivitas und des Schw.StVs. Lösungsansätze für diese Problematik sollten von beiden Seiten betrachtet werden: Aktive könnten langfristiger Anlässe ins Semesterprogramm einplanen, welche die Interessen von Altherren ansprechen. Anschliessend müssen nur noch die richtigen Personen (nach persönlichen Interessen!) zum richtigen Zeitpunkt (frühzeitig!) eingeladen werden, etwa die Weinliebhaber



zur Degustation und die Tanzbegeisterten an den Ball. Aber auch die Altherren müssen ihren Teil zur Lösung beitragen, denn die Akquise von Informationen zu anstehenden Anlässen ist in gewisser Weise eine Holschuld. Die Aktiven freuen sich sehr, wenn sich Altherren ins Verbindungsleben einbringen und an Anlässen teilnehmen. Manchmal fehlt neben Komiteearbeit und Studium schlicht die Zeit, neben dem Versand des Semesterprogramms auch persönliche Einladungen zu formulieren. Jedes Komitee gibt bei Nachfragen stets gerne Auskunft über das von ihnen erstellte Programm und klopft sich auf die Schultern wenn an den Anlässen jung und alt teilnehmen. Verbindungsanlässe eignen sich auch gut, um Wiedersehen zwischen ehemaligen Studienkollegen zu vereinbaren. Ich wünsche dem Schw.StV, dass sich die Zusammenarbeit zwischen Aktiven und Altherren auf Verbindungs- und Gesamtvereinsebene nachhaltig verbessert. Mit grün-weiss-roten Farbengrüssen, virtus - scientia - amicitia!

Katrin Stutz v/o Sarika

Chaque réseau a besoin d'être soigné

Un réseau désigne l'échange de connaissances, d'expériences et de savoir-faire réciproquement entre des personnes bien intentionnées. Le réseau de la SES réunit différentes universités, voies d'études et métiers. Cela est unique dans le paysage des réseaux de notre pays. Il s'agit vraiment d'une caractéristique unique nous différenciant des autres sociétés. Il est de la responsabilité de tous les membres de la SES de maintenir ce réseau actif et de l'entretenir. C'est seulement ainsi que le réseau peut se développer conformément à la devise de la SES.

La baisse de fréquentation des Anciens aux événements de l'Active et de la SES représente une tendance émergente. Le traitement de cette problématique doit provenir de solutions prenant en compte les deux parties. Les Actifs pourraient planifier des

événements à long terme correspondant aux intérêts des Anciens. Suite à cela, il reste encore à inviter les bonnes personnes (selon les intérêts personnels) et au bon moment (c'est-à-dire suffisamment tôt). On pourra ainsi inviter les amateurs de vin à une dégustation et les passionnés de danse au bal. Cependant, les Anciens ont aussi à contribuer à la solution. La collecte des informations à propos des activités mises sur pieds sont en quelque sorte un devoir de recherche. Les Actifs se réjouissent lorsque les Anciens se mêlent à la vie de la société et participent aux événements. Parfois, il manque simplement le temps à côté du travail de comité et des études d'envoyer des invitations personnelles en sus des programmes du semestre. Chaque comité répond toujours volontiers aux questions relatives à son programme et se félicite lorsque les activités réunissent

Inhalt StV-Teil / Contenu partie SES



12	Agenda
13	Billet du président
14	GV Brig 2012
24	Sichtbar staats- und gesellschaftspolitische Entwicklungen mitgestaltend beeinflussen
26	CC 2012
27	Mutationen: Korrigenda
29	Zentralk Diskussion 2011/2012
32	Zentralk Diskussion 2012/2013
36	Vereinschronik
44	80 Jahre MIVA
47	Impressum

Actifs et Anciens. Les manifestations de nos sociétés d'étudiants se prêtent également bien pour revoir des anciens collègues d'études. J'aimerais que la collaboration entre les Actifs et les Anciens au niveau de la vie sociétaire mais aussi de la vie de la SES s'améliore durablement.

Avec mes salutations colorées vert-blanc-rouge
virtus - scientia - amicitia!

Katrin Stutz v/o Sarika

...da frisch noch blüht der Jugend Kraftgefühl!

Das Zentralfest Brig ist Geschichte und – weit interessanter – macht Geschichte. In generations-, gruppen- und verbindungsübergreifender Einmütigkeit haben die Generalversammlungen der Aktiven und der Altherren beschlossen, den «Xamtverein» neu zu erfinden. Künftig wird der Lead bei den Jungen, bei den Aktiven sein. Zwar werden im zehnköpfigen Zentralkomitee zur Hälfte auch ältere Semester Einsitz nehmen, doch sind es vor allem jüngere StVerinnen und StVer, die nun gefordert sind, jenen Geist, welchen der Reformprozess seit der Generalversammlung Sursee heraufbeschworen hat, hinauszutragen. Da eines der Anliegen des Schweizerischen Studentenvereins darin liegt, wieder vermehrt öffentlich wahrgenommen zu werden, liegt die Messlatte hoch. In den vergangenen Jahren ist diesbezüglich viel im Argen gelegen. Der Verein hat an Schlagkraft, wie er sie vor wenigen Dezennien noch ausgeübt hat, markant eingebüsst.

Es sind heute mitunter die Jungen, die dieses Anliegen hinauszutragen gewillt sind. Für das vergangene Jahr hat sich die Aktivitas mit dem ZD-Thema zur christlichen Identität intensiv mit den Werten auseinandergesetzt, die auch heute noch den StV ausmachen. Gleichzeitig ist auch in der Öffentlichkeit diese Identität – ich verweise auf die Diskussionen rund um das Kreuzifix in öffentlichen Räumen oder die verschiedenen Islamdebatten – zur Sprache gekommen. Das laufende Jahr wird die Aktivitas unser Milizsystem ausdiskutieren. Auch hier ist der StV aktueller denn je. Und er kann eine Seite des StVers beleuchten, die leider zu wenig zum Ausdruck kommt: sein politisches, kirchliches und gesellschaftliches Engagement. Die Aktivitas ist aktiv, sie ist gewillt, etwas zu bewirken, im StV, für den StV, über den StV hinaus. Die GV hat dieser Tatsache nun Rechnung getragen und überbürdet den Jungen mehr Verantwortung. Lassen wir die Jungspunde unseres Vereins wirken, geben wir ihnen das Vertrauen. Ich bin überzeugt,

dass im Nachwuchs unseres Vereins viele Kraftquellen sprudeln, diese müssen wir nun anzapfen. Damit wir auch künftig singen können, dass keiner aus unserem Bunde verloren geht, müssen wir diesen Bund wieder stärken!

Thomas Gmür v/o Mikesch, Redaktor Civitas



Wohin der StV wohl reitet?

Das OK des Zentralfestes in Brig dankt

Bei strahlend schönem Walliser Wetter fand am Wochenende vom 7. – 9. September 2012 in Brig das 166. Zentralfest der Schweizer Studentenverbindungen statt. Studierende und Altherren der 82 Schweizer Studentenverbindungen, Vertreter aus benachbarten Ländern sowie zahlreiche Gäste belebten das Städtchen Brig mit ihren farbigen Studentenuniformen. Die Bevölkerung des Oberwallis mischte sich unter die Studierenden. Das OK dankt allen Farbentragenden für Ihre Teilnahme an diesem Fest.

Programmhöhepunkte bildeten neben den Generalversammlungen der Fackelumzug am Samstagabend mit der anschliessenden Brandrede von Michael Zurwerra, Rektor des Kollegiums Spiritus Sanctus in Brig; der von Bischof Norbert Brunner zelebrierte

Festgottesdienst sowie und der Festumzug am Sonntag mit anschliessender Festrede von Raymond Loretan, Präsident SRG. Der Katerbummel führte die Standfesten ins Lötschental.

Verunglücktes Mitglied einer Studentenverbindung

Am Rande der Generalversammlung, am Vormittag des Samstags, kam es auf der MGB-Bahnstrecke zwischen Bitsch und Mörel zu einem Bahnunfall, bei welchem ein Teilnehmer des Zentralfestes tödlich verunglückte. Der Verunfallte war Mitglied der Appenzeller Mittelschulverbindung Rotacher. Das Organisationskomitee bedauert diesen tragischen Unfall sehr und spricht den Angehörigen und den Verbindungsmitgliedern ihr herzlichstes Beileid aus.

«Es war ein wunderbares, farbenfrohes Fest!»

Der OK-Präsident äusserte sich zum Abschluss des Zentralfestes in Brig: «Es war ein wunderbares, farbenfrohes Fest, bei strahlendem Walliser Wetter und zahlreichen Höhepunkten. Die Bevölkerung der Region hat sich unter die Studierenden aus der ganzen Schweiz gemischt und das Städtchen Brig war «plätschvoll». Dies hat mir sehr viel Freude bereitet.»

GV-Artikel und DVD des Zentralfestes auf der Website www.gv-brig.ch

Auf der Website der GV Brig ist eine DVD über das Fest bestellbar. Ebenso können die Festartikel der GV online erworben werden.

Der StV lebt, es lebe der SchwStV

Discours officielle de Raymond Loretan v/o Bruno, ancien ambassadeur et directeur de la SRG

Dieser Ausspruch steht in der Regel am Schluss einer Ansprache. Doch in diesem Jahr steht er am Anfang.

Damit soll die neue Struktur gewürdigt werden, die wir gestern beschlossen haben und die uns eine Erneuerung ermöglichen wird!

Noch eine Reform, wird man uns wohl sagen!

Aus zwei Vereinen einen machen, aber mit zwei Mitgliederkategorien, den Aktiven sowie den Altherren und (verzeihen Sie den uncharmanten Ausdruck) alten Damen, um auf der Grundlage des christlichen Weltbilds aktiv, flexibel und effizient eine – von den Aktiven – geprägte öffentlichkeitswirksame Tätigkeit zu entfalten.

Dies ist ein vielleicht erstmaliger und origineller Ansatz, um eine Governance nach Generationengruppen zu gestalten: hier die aufbrechenden Jungen, dort die erfahrenen Alten.

Viele Schweizer Institutionen beschreiben den gleichen Weg. Auch der Bundesrat versucht seit Jahrzehnten, sich zu reformieren – wenn auch mit weniger Erfolg. In allen Sprachen gross in Mode ist derzeit der Begriff «Governance» – Governance von Unternehmen, Institutionen und staatlichen Stellen. Mit Modellen und Seminaren

zur Governance machen Treuhandgesellschaften und Beratungsunternehmen gute Geschäfte.

Diese Governance-Begeisterung ist nicht nur eine Modeerscheinung.

Sie ist vielmehr eine notwendige Anpassung an neue Zeiten und an politische, gesellschaftliche, technologische und wissenschaftliche Veränderungen und Umbrüche, die sich in noch nie dagewesener Schnelligkeit vollziehen.

Den Veteranen, die heute ihr Ehrenband erhalten, ist dies deutlicher bewusst als allen anderen. Nur wenige Generationen haben ähnliche Umwälzungen erlebt wie Sie.

Der Wandel erfolgt in einem atemberaubenden Tempo. Er ist für uns täglich eine Herausforderung, er ist zugleich spannend und beunruhigend. Und er zwingt uns zu Anpassungen an die heutige Realität, ohne wirklich zu wissen, wie die künftige aussehen wird. Ausserdem zwingt uns diese Entwicklung, Risiken einzugehen. Vor diesem Hintergrund haben Strukturreformen nur vorläufigen Charakter und müssen flexibel ausgestaltet werden. Unsere menschlichen Unzulänglichkeiten und die Schwächen unserer Führungsverantwortlichen sollen sie ausgleichen und zugleich sollen sie die Entfaltung von Führungsfiguren – Staatsmännern und Staatsfrauen – erlauben, die in der Lage sind, im Wandel den richtigen Kurs



beizubehalten und die Schweizer Erfolgsgeschichte fortzuschreiben. Diese Fähigkeit, auf den Wandel zu reagieren, muss auf einer Vision beruhen. Haben wir Sie?

Und vor allem auf Werten, aber welche?

Wir können diese Werte aus unserer Geschichte und aus unseren Wurzeln schöpfen.

Aus der 711-jährigen Geschichte unseres Landes.

Aus dem 350-jährigen Bestehen des Kollegiums Brig, das wir in diesem Jahr feiern können und zu dem wir herzlich gratulieren.

Aus dem über hundertjährigen Bestehen der historischen politischen Parteien, welche die moderne Schweiz aufgebaut haben. Diese Parteien müssen sich ebenfalls selbst in Frage stellen. In einem Moment unserer Geschichte, wo das, was die Parteien trennte, weniger bedeutend ist als das, was sie angesichts der künftigen Herausforderungen vereinen könnte.

Die erwähnten Werte können wir auch aus der 171-jährigen Geschichte unseres Studentenvereins schöpfen.

Vous m'avez invité aujourd'hui à prendre la parole comme Président de la SSR, une institution certes encore jeune mais en laquelle la population suisse à une grande confi-



ance. Elle aussi est confrontée à de rapides changements.

Peu de secteurs sont autant soumis aux changements que celle des médias électroniques: pendant des décennies, il n'y eut que la radio, suivie progressivement par la télévision. Aujourd'hui, nous ignorons quels supports et quels contenus s'offriront demain à un nombre croissant d'utilisateurs. S'il est évident que la radio, la télévision et internet existeront toujours, l'avenir nous réserve bien d'autres nouveautés et de surprises.

La SSR, elle aussi, s'appuie sur ces valeurs communes aux Suisses et qui font partie de l'ADN de notre pays. Laissez-moi en mentionner trois que nous avons en commun:

1. D'abord le fédéralisme (L'emprim il federalissem)

La Società degli studenti svizzeri è profondamente federalista: nella sua struttura, nella sua visione della Svizzera, nella sua anima, come ben dimostrano tutti questi «colori», questi «flauss» e questi berretti. Il nostro profondo spirito federalista si rispecchia persino nella suddivisione degli «stamm» alla Festa centrale, nei nostri canti! La riforma delle strutture non cambierà nulla di tutto questo, anzi: ci doterà di nuovi strumenti di pilotaggio per i tempi moderni, ma tutelando tutta questa ricchezza che caratterizza

profondamente l'identità e il funzionamento del nostro Paese, che ne garantisce la coesione.

Per tradizione, il servizio militare e l'esercito svolgevano a livello nazionale questa funzione di legante, di ponte tra le regioni e le culture. Le varie riforme hanno probabilmente trascurato questo elemento fondamentale, privilegiando un miglior rapporto «qualità/prezzo». Temo però che abbiano sbagliato i conti.

Et la SSR reste aujourd'hui pratiquement la seule institution nationale qui assume encore pleinement ce rôle de trait d'union entre nous tous, avec la mission de contribuer à tenir ensemble un pays hétérogène, formé de quatre cultures différentes, cette Willensnation dont il serait faux d'assumer qu'elle est acquise pour toujours.

La mission de service public de l'audiovisuel est donc plus que jamais nécessaire. Car pendant des siècles, la presse suisse a reposé sur des valeurs fédéralistes et sur



des structures fédérales. Aujourd'hui, le regroupement des rédactions régionales et la concentration accélérée des médias est une réalité. Ces regroupements ne sont parfois pas transparents et comme par exemple à Bâle, il est difficile de dire au service de quels intérêts ils sont. Et les centres de décisions des principales entreprises de médias se déplacent à Zürich.

Il est essentiel sans ce contexte que la SSR, avec sa fonction de trait d'union, avec sa structure décentralisée, garantisse un certain équilibre face à cette concentration.

La SSR è l'unica garante di un'offerta radiotelevisiva e di una produzione audiovisiva nella Svizzera italiana e romanda in proporzioni paragonabili a quelle della Svizzera tedesca.

È l'unica a garantire che la Svizzera ro-

mancia abbia un'emittente radiofonica e dei programmi televisivi. Per la SSR, ciò significa impegnare 22 milioni di franchi all'anno e impiegare 85 giornalisti per 50.000 ascoltatori e telespettatori di lingua romancia. Non dimentichiamolo, cari amici, il federalismo ha un prezzo e nel nostro Paese c'è consenso almeno su una cosa: le minoranze non vanno svantaggiate rispetto alla maggioranza. Coloro che oggi sferrano i loro attacchi contro il servizio pubblico, contro il canone, rimettono in forse questa espressione della solidarietà confederata, questo sforzo di solidarietà nazionale che – detto per inciso – è sopportato da tutti gli svizzeri tedeschi, a vantaggio delle minoranze linguistiche.

Il StV è fundamentalmain federalistic, en sia olma, en sia visiun da la Svizra ed en



sia structura. Tut questas « colurs » e questas chapitschas èn l'expressiun marcanta da quai. Nossa affecziun per il federalissem sa mussa perfin en la partiziun da noss stamms a la Festa centrala e tras il sun da noss chants ! E la refurma da las structurass na savess betg periclitat tut quai, anzi. Ella ans dotescha da novs instruments directivs en ils temps moderns, preservond questa ritgezza betg cumparegliabla che marca profundamain l'identità e la moda da funcziunar da noss pajais e garantesch qua tras sia coesiun.

Sin il nivel naziunal, giogan tradiziunalmain il servetsch militar e l'armada questa rolla da punt tranter las regions e las culturas. Sias refurmas successivas han probablamain negligì quest element essenzial, a favur d'ina meglra proporziun tranter pretsch e prestaziun. Jau dubitesch fermamain che questa calculaziun era gist.

Mo la SSR garantesch che la Svizra romanda e la Svizra taliana disponan d'ina purschida da radio, da televisiun e d'ina produenziun audiovisuala ch'èn tuttas cumparegliablas a la purschida en Svizra tudestga.

Mo ella garantesch che la Svizra rumantscha ha in radio ed emissions da televisiun. Ella attribuescha 22 (ventg e duas) milliuns francs per onn a la purschida rumantscha, ed emploiescha 85 (otganta

tschintg) schurnalists en il servetsch da radund 50'000 (tschuncanta milli) auditurs ed aspectaturs da lingua rumantscha. Effectivamain, chars amis, quest federalissem ha in pretsch. Ed i dat in consens da princip en noss pajais che pretenda che las minoritads n'èn betg dischavantagiadas en relaziun a la maioritad.

Quels che attatgan il servetsch public e la taxa da concessiun oz, cumpromettan questa expressiun da la solidaritad federala, questa stenta da solidaritad naziunala, che dal rest, vegn purtada en sia globalitad dals Svizzers tudestgs, a favur da las minoritads linguistics.

En effet, la Suisse allemande contribue à plus de 70% des revenus de la redevance alors qu'elle n'en profite qu'à hauteur de 45%. Qu'elle trouve aussi ici l'expression de notre reconnaissance.

Doch mit den Gebühreneinnahmen werden nur 70% des Service public finanziert, die übrigen 30% der benötigten Mittel stammen aus der Fernsehwerbung. Da sich unsere Fernsehzuschauenden zunehmend zu Internetnutzenden entwickeln, ist es von grosser Bedeutung, dass wir uns diese Finanzierungsquelle künftig dort erschliessen können, wo sich unser Publikum befindet, d. h. online im Internet. Dieser Ansatz, der schrittweise entwickelt werden muss, wird eines Tages unerlässlich sein, um die Finanzierung auf der Grundlage der nationalen Solidarität zwischen den Regionen konsolidieren und weiterführen zu können.

2. Diese Feststellung zum Aufkommen des Internets führt mich zum zweiten gemeinsamen Wert, den ich erwähnen möchte: die Demokratie

Wir sind hier alle Demokraten. Wir berücksichtigen die Anliegen der Minderheiten. Und wir akzeptieren Mehrheitsentscheide, auch wenn sie uns nicht zusagen. Dies gilt auch dann, wenn man unter Umständen den Eindruck hat, dass ein Mehrheitsentscheid dem Föderalismus hart zusetzt: Die Walliser und Bündner wissen, was ich damit meine. Die Demokratie gewährleistet eine plurale und offene Gesellschaft, in der sich die individuellen Freiheiten wie die Meinungs- und die Informationsfreiheit sowie die Medienfreiheit entfalten können. Der audiovisuelle Bereich des Service public ist untrennbar mit dieser offenen und frei-

heitsliebenden Schweiz verbunden, denn er ist ein Garant für die demokratische Debatte und den Zusammenhalt und die Erhaltung der Kulturen. Unsere Verfassung gewährleistet die Unabhängigkeit und Autonomie der elektronischen Medien im Bereich der Programme. Im Gegensatz zu den kommerziellen Medien ist die SRG nicht befugt, eine bestimmte Philosophie, Partikularinteressen oder eine parteipolitische Ausrichtung zu vertreten. Es gibt kein Fernsehen des linken oder des rechten politischen Spektrums. Selbstverständlich sind auch die Medienschaffenden der SRG Bürgerinnen und Bürger mit bestimmten politischen Meinungen. Doch als Journalistinnen und Journalisten des Service public halten sie sich an berufsethische Regeln, die im Einklang mit unserer Demokratie stehen, und achten auf eine objektive Berichterstattung. Die Erarbeitung von kritischen Analysen gehört zu ihrem Auftrag, auch wenn solche Analysen nicht von allen geschätzt werden. Denn eine kritische Haltung der Journalistinnen und Journalisten ist für eine Demokratie von ausschlaggebender Bedeutung.



Aujourd'hui, ce débat démocratique ne peut pas, ne peut plus se limiter aux moyens audiovisuels traditionnels. Comme je l'ai souligné plus haut, il doit pouvoir se prolonger là où les citoyens et citoyennes de demain seront le plus souvent, c'est-à-dire sur internet.

A l'ère du numérique, le service public doit avoir la possibilité de se développer sur les plateformes internet. Car dans une société toujours plus complexe et fragmentée, nous ne sommes pas en mesure de remplir notre mission, notamment auprès des jeunes, sans Internet. Internet est une caverne d'Ali Baba. Et le service public doit y prendre sa place en y offrant au public là aussi une information fiable et nuancée, des analyses solidement étayées et des plateformes de discussion structurées dans le respect de la personnalité et de l'objectivité.

3. Tout au long de notre histoire, l'esprit de milice a été au service notre fédéralisme et de notre démocratie, et c'est là notre troisième valeur commune

Nous sommes miliciens par excellence: comme StVer, nous considérons comme un devoir et un honneur de se mettre volontairement et activement au service de la collectivité, par notre engagement associatif ou politique. L'association SSR procède du même esprit.

Deux ans avant le StV, nous avons fait notre réforme de structure, après d'âpres débats, avec une refonte totale de de l'organisation institutionnelle et des structures de direction de la SSR.

Je rappelle – et c'est peu connu – que la SSR est comme la SES une association de droit privé constituée non pas de 60 sections (Verbindungen) mais de quatre socié-

tés régionales-linguistiques regroupant pas moins de 20 000 membres. Cette association représente l'organisation institutionnelle qui gère l'entreprise SSR et ses 5 unités d'entreprise connues par leurs offres sur le marché: SRF, RTS, RSI, RTR et Swissinfo (offre online pour l'étranger)

Cette Association (« Trägerschaft » en allemand) fonctionne selon le principe de milice, avec des compétences propres en matière d'élection et de programme. Mais avant tout elle est la garante de l'ancrage démocratique de la SSR, la garante de son indépendance et de la conformité de ses programmes au service public.

Ich erzähle Ihnen das, um hier einmal mehr klar und deutlich festzuhalten, dass die SRG kein Staatsradio und kein Staatsfernsehen ist. Der Service-public-Auftrag der SRG wird zwar von den eidgenössischen Räten festgelegt, und die Modalitäten ihrer Finanzierung werden vom Bundesrat vorgegeben, doch in redaktioneller Hinsicht ist die SRG völlig unabhängig. Die Trägerschaft, bei der es sich wahrscheinlich um eine weltweit einzigartige Organisation handelt, garantiert die Unabhängigkeit und die Verankerung der SRG in der Gesellschaft.

So ist unser Schweizer Service public deutlich unabhängiger vom Staat als der Service public in unseren Nachbarländern. In Deutschland sind die Gremien der ARD und ZDF parteipolitisch aufgeteilt. In Österreich werden die drei Organe des ORF von der Politik völlig vereinnahmt. In Frankreich entscheidet der Staatspräsident über die Geschicke des Service public. Und wie es um die Medienlandschaft in Italien steht, ist allgemein bekannt.

Die Schweiz kann somit für sich in Anspruch nehmen, dass sie über einen audiovisuellen Service public mit einzigartigen Organisationsstrukturen verfügt, welche die Unabhängigkeit und die Verankerung der SRG in der Gesellschaft gewährleisten. Die SRG hält die strengen Kriterien ein, die für den audiovisuellen Service public unseres Landes gelten, wo das staatsbürgerliche Bewusstsein kein leeres Wort ist.

Selbstverständlich versuchen die Kritiker der SRG zu suggerieren, es handle sich um ein Staatsradio und Staatsfernsehen. Dabei lassen sie ausser Acht, dass diese Begriffe der schweizerischen Identität völlig fremd sind. Wäre die SRG ein Staatsmedi-





um, würde sie in der Schweizer Bevölkerung keinesfalls ein so hohes Ansehen geniessen. Wir müssen uns jedem politischen Versuch entgegenstellen, der darauf abzielt, die Unabhängigkeit und Autonomie der Programmveranstalter einzuschränken. Diese Prinzipien sind in der Verfassung und im Gesetz verankert. Im Rahmen der laufenden Revision des RTVG äussert sich die SRG nicht zur Ausweitung der Basis für die Gebührenerhebung. Sie vertritt jedoch die Auffassung, dass die gewählte Art der Gebührenerhebung keine Einflussnahme der Politik auf die Programme ermöglichen darf.

Weshalb erzähle ich Ihnen dies alles?

Pourquoi vous dis-je tout cela?

Le service public concerne toutes les générations mais de plus en plus les jeunes. Le service public correspond aux valeurs que nous défendons, à la vision de la Suisse en laquelle nous croyons.

La mission d'informer est trop importante pour que nous ne menions pas en permanence une réflexion critique sur les points forts et sur les points faibles du travail réalisé, afin de vérifier si son action renforce ou affaiblit sa légitimité. On attend, à juste titre, davantage d'une entreprise média essentiellement financée par la population

que d'une entreprise privée; ceci est d'autant plus vrai que la première est investie d'une mission publique dans les domaines sensibles que sont l'information et la culture d'un pays quadrilingue. Certains acteurs de la politique des médias remettent fondamentalement en question la mission de la SSR, comme par exemple Avenir suisse, qui se débarrasserait volontiers du diffuseur public.

Le StV a son mot à dire dans ce débat.

Mi auguro che la Società degli studenti svizzeri partecipi con energia a questo dibattito sul servizio pubblico, che l'Activitas si esprima con forza a proposito del «digital shift» al quale siamo tutti confrontati. E vi incoraggio a porre questo tema al centro delle vostre discussioni!

Jau giavisch ch'el sa porta en, en questa debatta davart il servetsch public audiovisual e che l'Activitas fa valair sia vusch areguard il digital shift, al qual nus essan tuts confruntads ! Faschai londerora in tema da Vossa discussiun centrala !

Je vous invite, vous tous, StV, population, non seulement à participer au débat sur le service public audiovisuel mais aussi à vous intéresser à l'institution et en y devenant actif.

Actifs?

Was verstehe ich unter aktiv werden?

Damit komme ich zum letzten Punkt meiner Überlegungen, der mir als ehemaligem Zentralpräsident besonders am Herzen liegt: Die Strukturreform muss uns als neue Plattform dienen, damit unser Stv nicht für allzu viele Mitglieder nur ein «Zentralfestverein» ist, sondern wieder zu einer Organisation wird, die Einfluss nimmt und an den Gymnasien, an den Universitäten, in der Gesellschaft und in der Politik etwas bewegt. «Etwas bewegen», das empfinde ich jedes Mal, wenn wir gemeinsam aus voller Kehle «den Riesenkampf mit dieser Zeit zu wagen» singen.

Bleiben wir also auch diesem Wert treu!
Es lebe der SchwStV !.

Es war eine Freude, katholisch zu sein – damals.

Veteranenehrung durch Willy Spieler v/o Fils, CP 1961/1962

Vor 50 Jahren durfte ich Euch das Handgelübde auf die Devise ‚Virtus, Scientia, Amicitia‘ abnehmen. Unsere Welt war übersichtlich und vor allem in Ordnung. Wir trugen täglich Couleurs, dazu Anzug mit Krawatte, und verkehrten mit unseren Kommilitonen per Sie, sofern sie nicht das Glück hatten, StVer zu sein. Wir grenzten uns ab von der ‚Montur‘ der ‚Halbstarken‘, die Elvis Presley zu Füssen lagen und den jungverstorbenen James Dean als revoltierendes Filmidol feierten. Wir waren alles Männer und katholisch – und verhielten uns auch so, im Verein wie in der Politik. Wir beschworen den ‚freien Westen‘, sagten tapfer ‚lieber tot als rot‘ und lachten uns mit ‚Don Camillo und Peppone‘ die Angst aus

der Seele. Wir beklagten die ‚Vermassung‘ des Studiums und schon damals seine ‚dirigistische Planung‘. Wir feierten uns als kommende Elite der katholischen Schweiz, bis wir selber daran glaubten. Es gab gewiss Ausnahmen, die wider den Stachel löckten. Ich spreche vom Mainstream, zu dem ich auch gehörte, sonst wäre ich ja nicht CP geworden.

Aber vieles hat sich während unseres damaligen Vereinsjahres verändert. Sogar das bislang Udenkbare geschah, dass Studentinnen den Hospitantinnenstatus erlangten, was ihrer Vollmitgliedschaft 1968 den Weg ebnete. 1962 war eine Zeit zwischen den Zeiten, 6 Jahre nach dem Ungarnaufstand 1956 und 6 Jahre vor der Kulturrevolution 1968.

Wir hatten unsere Hoffnungsträger, allen voran Papst Johannes XXIII. Sein Konzil begann einen Monat nach Eurer Aufnahme in den StV. «Begegnung der Christen – unser Beitrag» war schon das Thema unserer Zentralkonferenz gewesen. Angeleitet durch Vereinsmitglieder wie Hans Küng sowie meine CC-Kollegen Rolf Weibel und Albert Gasser lernten wir das ‚sentire cum ecclesia‘ ökumenisch buchstabieren. Ja, ich bekenne ganz offen: Es war eine Freude, katholisch zu sein – damals.

Zu unserem offenen Katholizismus gehörte die politische Öffnung, aber gewiss nicht im Sinne der Beliebigkeit, sondern nach Massgabe der kirchlichen Soziallehre, der wir uns verpflichtet fühlten. Die neuen



Foto: OK GV Brig

Zentralstatuten setzten uns auch das Ziel einer «völkerverbindenden Gesinnung». Flavio Cotti, mein VCP, bereitete die ZD des kommenden Jahres über Europa vor. Wir beide waren Anhänger der damaligen EWG, weil diese uns die christliche Soziallehre besser zu verwirklichen schien als die bürgerliche Schweiz. In Mayens de Sion organisierten wir erstmals ein Vorbereitungsseminar für die Zentralkonferenz. Der heutige Veteran Ernst Buschor v/o Tolge hat mir einmal am Rande einer Sitzung des Zürcher Kantonsrates anvertraut, er sei von diesem Seminar so sehr beeindruckt gewesen, dass er sich entschieden habe, Nationalökonomie zu studieren. Kleine Ursache – grosse Wirkung.

Ich habe meine Rede an Euch, liebe ehemalige Kandidaten des Jahres 1962, in meinem Archiv wiedergefunden. Darin enthalten ist auch die Mahnung, wir müssten uns vermehrt um «Profil und Gesicht» des Vereins bemühen, denn er drohe zum «All-round-Club» zu werden. Ich meine, die Mahnung sei aktueller denn je. Das Handgelenk, das ich Euch vor 50 Jahre abnehmen durfte, weist auch den jüngeren Generationen den Weg: Virtus als ethisch begründetes Engagement in Politik und Gesellschaft; Scientia, «wo immer forscht der Geist und prüft und denkt» – im Spannungsverhältnis zwischen immer weniger ‚Humboldt‘ und immer mehr ‚Bologna‘; Amicitia als das Band, das unseren heutigen Pluralismus in Politik, Kirche und Wissenschaft aushält und zum Wohl des Ganzen fruchtbar macht.

Chers vétérans

C'est avec un grand plaisir que je me souviens de vous, candidats de la SES, lors de la Fête centrale de l'année 1962 à Sion. En vous remettant le ruban rouge-blanc-vert j'ai reçu votre promesse de fidélité à notre Société et à sa devise. Nous avons fêté les résultats d'un travail fructueux au cours de cette année passée ensemble. La Tribune de Lausanne constatait « une ambiance extrêmement gaie dans les rues de la capitale valaisanne ». Ambiance folle était le titre que donnait Le Nouvelliste du Rhone à son reportage. Je cite volontiers encore une autre remarque du Nouvelliste après le «Katerbummel» à Savièse : « Des discours improvisés fusaient de



toutes les tables; le latin, le français, l'italien et l'allemand étaient «débités» avec une facilité peu commune. » Comme vous le voyez, j'ai gardé ces articles dans mes archives, pour mieux les garder dans mon cœur.

Roger Bonvin, Maire de Sion et Conseiller national, dans sa «Brandrede» après le cortège aux flambeaux, nous a appelés à mettre au cœur de nos préoccupations la nouvelle Encyclique Mater et Magistra. Plein d'espoir il nous disait : « L'homme moderne est devenu un citoyen de l'humanité. » Ce n'était que quelques jours après notre Fête centrale que Roger Bonvin fut élu Conseiller fédéral. A nos félicitations joyeuses il a répondu : « Notre joie est augmentée par le fait que la vie nous avait fait le cadeau de nous connaître. »

Pourquoi étions-nous fiers de notre travail? Parce que nous venions d'adopter la révision totale de nos statuts centraux. Vous vous souvenez tous de ce qu'était le fond de nos discussions : la participation des étudiantes à la vie de la Société en qualité d'hospites. Nous lisons dans notre histoire, publiée en 1993 : « Les étudiantes n'ont pas été acceptées sans restriction. Tessinois et Romands ont d'abord dû faire approuver par la majorité alémanique réticente que mieux que le «Comment» en vigueur chez eux, la tradition des réunions amicales des Latins s'accommodait de la présence d'étudiantes. L'ajustement a été réalisé entre 1961 et 1962,

le CP Willy Spieler avoue avoir changé d'avis à ce sujet. »

Au début de notre année d'activité, les sections romandes ont fondé leur «Fédération», « afin de faire briller en Romandie l'esprit de la S.E.S. d'un éclat particulier », comme le disait avec beaucoup d'enthousiasme François Bagnoud, premier président de la Fédération Romande et membre de notre Comité central. Cet esprit romand de même que l'esprit tessinois de Lepontia, représenté par mon vice-président Flavio Cotti, m'ont fort impressionné et m'ont indiqué des voies nouvelles pour notre Société.

Pour beaucoup d'entre nous cette «question des femmes» était le point de départ pour une réflexion approfondie sur l'essence chrétienne de notre Société qui s'imposait sur le «principe masculin», sur le port des couleurs et sur une tradition conservatrice en matière politique. Oui, le travail sérieux de cette année-là devrait être exemplaire pour ce qu'on a appelé désormais le pluralisme au sein de nos rangs. Daniel Mudry, comme Président central dix ans plus tard, y a trouvé la formule : « S'accepter différents pour devenir complémentaires ». J'ajoute « pour devenir complémentaires » au service du bien de notre Société, du bien de notre vie politique, du bien de nos Eglises.

Rückblick auf das Zentralfest



Nach zehn Jahren reiste auch ich anlässlich des Zentralfestes wieder einmal nach Brig ins schöne Wallis. Als erstes wurde ich dort allerdings nicht mit dem bekannten «Wallischer Wii» empfangen, sondern mit einem kalten Strahl aus einer rosafarbenen Wasserpistole. Lange musste ich nicht fragen, wer auf die Idee gekommen war, diese Spritzgeräte den Schulknaben zu verteilen, damit sie kurzerhand die gemütlich in Biergärten sitzenden StVer hinterrücks aus dem Gebüsch überfallen. Diese Erfahrung musste auch ein Alemanne machen. Nach mehreren solchen Wasser-Angriffen ermahnte er kurzerhand einen der Jungen, vorbildlicheren Prinzipien zu folgen, da es sich nicht gehöre, Erwachsene abzuspitzen. In diesem Moment sprang allerdings ein weiterer (halbwegs) erwachsener Alemanne hervor und spitzte unseren armen Ermahner gleich ebenfalls mit Wasser voll – wahrlich, ein gutes Vorbild für die Jugend!

Ermahnend wirkte auch ein weiterer Alemanne aus Nidwalden, der im Anschluss an die Wahl des Zentralfestortes Sarnen für 2014 gleich auf dem Platz eine engagierte

Aufklärungskampagne über den Stand der Obwaldner Gesundheits- und Lebensmittelversorgung führte. Fazit war, dass ein Mitbringen eigener Esswaren und ein Impfen gegen alle möglichen Tropenkrankheiten nur die minimalsten Vorsichtsmassnahmen eines Besuches im Bruder-Klausenland darstellen. Dass immerhin die Hygie-

ne in Sarnen nicht zu mangeln übrig lassen wird, haben die Obwaldner gleich vor Ort bewiesen: Nachdem das OK von Brig vergass, Abfalleimer am GV-Standort aufzustellen, hat gleich die Gattin eines Obwaldner OK-Mitglieds die Reinigung des Platzes übernommen und ihn sauberer hinterlassen, als er zuvor war. Auch bezüglich der Pferde für



den Umzug am Sonntag habe es einen gewissen Mangel gegeben, weshalb diejenige Rosse, welche bei den «A»-Verbindungen gebraucht wurden, wenig später beim Umzug bei den Verbindungen weiter hinten im Alphabet nochmals zu bewundern waren.

Besonders zu feiern hatten in diesem Zusammenhang die Steinacher. Da ihr Altherr Tolgge, zugleich auch scheidender Altherrenbunds-Präsident, Veteran wurde, haben auch sie ausnahmsweise eine Kutsche für ihre Veteranen organisiert. Da allerdings neben Tolgge nur ein weiterer Veteran anwesend war, und das Pferd noch übrige Kraft

besass, fuhren auch gleich zwei Altherren im besten Alter in der Kutsche mit. Überhaupt gelten ja die Steinacher, mit einigen seriösen Ausnahmen, nicht gerade als besonders StV-treu. Entsprechend gross war auch ihre Freude, dass es gerade ein Steinacher-CP war, dem es gelang, das Traktandum «Auflösung der Aktivitas» auf die Geschäftsordnung zu setzen. Gleichermassen befreundet mit dem StV sind sie nun auch mit gewissen Block-Verbindungen. Einige dieser Verbindungen begingen umgehend den Fauxpas, zwar unter lautem Gelärme den Antrag auf Nicht-Décharge des Centralpräsidenten

zu stellen. Eine Begründung hierfür wurde allerdings nicht geliefert, weshalb die hohe Erteilung der Décharge doch nur noch Formsache war. Ob es wohl bei diesem Antrag nicht mehr darum ging, für die kommenden zwei Tage wenigstens einen Grund zum Murren zu haben? Nach der Wahl eines zweiten weiblichen CP und einem Jahr unter der «Knutte» von zwei Steinachern an der Vereinsspitze konnte so wenigstens Präsenz bewiesen werden.

Besonders freute es mich zu sehen, dass auch die seelsorgerliche Seite des Zentralfestes nicht zu kurz kam. Ein in katholischen Kreisen nicht unbekannter Altherr im Biedermeier empörte sich allerdings anlässlich des – empörenderweise sowieso in der zu kleinen Kapelle abgehaltenen – Requiems über die empörende Unsitte, dass sich die Chargierten der Kybelia im Altarbereich aufhielten, wo Frauen nichts zu suchen hätten. Nachdem allerdings eine Chargierte nach der anderen während der Messe «kapitulieren» musste, waren seine Gerechtigkeitsvorstellungen kurzerhand wieder hergestellt, weshalb er im Anschluss vor der Kapelle der versammelten Menge verkünden durfte: «Gott straft sofort!»

Leider hat aber auch das schönste Zentralfest irgendeinmal sein Ende, und die beschwerliche Heimfahrt muss angetreten werden. Für einen Semper Fidelen wurde diese gleich zum doppelten Spiessrutenlauf. In sicherer Erwartung der Heimfahrt im «Verbindungsauto» setzte er in die Nacht vom Samstag auf den Sonntag umgehend das Zitat «carpe noctem» in die Tat um. Als er sich nun aber am späteren Sonntagnachmittag mit seinem Gepäck im Stammlokal einfand, musste der Arme feststellen, dass ein Grossteil der Aktivitas – sowie das Verbindungsauto – schon längst auf dem Weg nach Luzern waren, womit er konkludent zum letzten aufrechten Hüter des SF-Stammes in Brig bestimmt worden war. Da sein erster Cantus am Stamm allerdings «...mein bares Geld, ging alles hin, im 'du Pont' zu Brig...» lautete, war die finanzielle Situation nach der durchlebten Nacht auch schnell klargestellt. Dank psychologischem Vorgehen gelang es ihm, vom CC einen Fahrschein zu entlocken, sodass er sich bald wieder seinen vertrauten Epinikien widmen durfte.



Foto: OK GV Brig

«Sichtbar staats- und gesellschaftspolitische Entwicklungen mitgestaltend beeinflussen»

Josef Schärli v/o Kneiff, AV STEINACHER, CA 1963/64



Nach Art. 35 der neuen Statuten behandelt die Altherren-Versammlung auch Anregungen. Eine solche – samt etwas längerer Begründung – möchte ich unter «Varia» vorbringen, da ich die Reformdebatte nicht mit einem «Antrag» belasten wollte. Mit nachfolgenden Ausführungen begeben mich ohnehin in Gefahr, als Fundamentalist und Ruhestörer oder abwegiger Vereinshäretiker auf dem Schafott des heiligen StV zu landen...

AH Ewig/AV Bodania bedauert auf S. 13 CIVITAS 2/12, dass die Reform «die inhaltlichen Komponenten weitgehend ausgeklammert hat», und aCP Tau/AV Bodania fordert a.a.O. S. 18, «in unserer staatlichen Gesellschaft markant aufzutreten.»

Mit Verlaub: ein markanter Auftritt bedarf markanter inhaltlicher Substantierung. Tugend, Wissenschaft und Freundschaft allein, «gute Rahmenbedingungen in Bildung, Wissenschaft und Forschung» allein reichen bei weitem nicht mehr aus, um gemäss der Zweckparagrafen 2 und 3

- zur Gestaltung von Staat und Gesellschaft beizutragen,
- als Verein Verantwortung in Staat, Wirt-

schaft, Gesellschaft, Kirche und Kultur zu übernehmen und

- wie angestrebt – vor der Öffentlichkeit mit modernem und augenfälligem Profil zu bestehen.

Sowohl der Chefredaktor der CIVITAS als auch andere Exponenten schreiben und reden von Beliebigkeit, drohender Bedeutungslosigkeit, zu Null tendierender öffentlicher Wahrnehmung – Diagnosen, denen zuzustimmen man umso eher geneigt ist, wenn man sich die zahlreichen Vereinschroniken auf der Zunge zergehen lässt...!

Ich riskiere auch Dissens zu meinem lieben Farbenbruder und AHB-Präsidenten Tolgge, wenn er folgert, das gesellschaftliche Engagement des StV soll im Kernbereich der Studierenden und Akademiker liegen (CIVITAS/ 3 S.20).

Damit limitieren wir uns auf Standespolitik: inhaltlich auf Bildungspolitik und personell zugunsten einer doch eher privilegierten Klientel – in der Öffentlichkeit heutzutage ein Vorgang minderer Popularität!

Eine solche Selbstbeschränkung widerspricht auch diametral unserem mit Pathos und Hingabe besungenen Anspruch, der

Freiheit Hort zu sein, für Recht und Eigentum in Kampf zu gehen -- etwa gegen die unablässigen Beschneidungen unserer Individualfreiheiten, gegen die öde Gleichmacherei, gegen die Verhinderung und Erosion der Eigentumbildung durch immer mehr Umverteilung und Progressionsanstieg auf Kosten der leistungswilligen Bevölkerungsschichten.

Gesellschaftspolitik adressiert sowohl die Mitglieder als auch die Probleme der Gesellschaft.

Unbestritten: die Bildungspolitik ist für die Zukunft bedeutsam; aber jenen Jungakademiker, der den Engpass zwischen Studienabschluss und Eintritt ins Erwerbsleben durchwandern muss, den kümmert die Bildungspolitik dann nicht mehr gross, wenn die Gegenwart ihn und seine Jungfamilie instantan konfrontiert mit der Flut und Wucht essentieller Herausforderungen aus Finanz-, Steuer-, Arbeits-, Familien-, Wirtschafts-, Gesundheits-, Immigrations-, Integrations-, Demografie- und anderen Politiken!

Und wenn wir hierzu nichts zu sagen und noch weniger Nutzbringendes anzubieten haben, sollten wir den Zweckartikel

vergessen, Profilzuwachs abschreiben, die Marginalisierung mit weiteren «Blumen ganz schpeziell!» besiegeln, brüderlich und schwesterlich farbenfroh unsere gesellschaftspolitische Irrelevanz auch fürderhin zelebrieren – am treuen Bruderherzen uns erwärmend – womit dann ja wohl auch die Nachwuchsprobleme in etwa erklärt wären.

Klar ist auch, dass wir weder auf allen Hochzeiten tanzen können noch wollen – Hochzeiten sind ja auch bereits Mangelware! – und dass wir keine Partei sind.

Aber was heisst: wir sind keine Partei? Als Verein betreiben wir keine Parteipolitik, aber als Verein können wir die Politik der Parteien nicht ignorieren. Ausserdem hat sich die Parteienlandschaft so gewandelt, dass mehr als eine Partei von den vier Kernkompetenzen des Schw StV profitieren könnte, die da sind:

- christlicher Wertekodex
- eindrückliches Intelligentia-Potential
- interdisziplinäre Expertisekapazität
- breite Mitwirkungsbereitschaft aktiver und altherrlicher Mitglieder.

Mit diesen Talenten muss gewuchert werden, um mit eigenen Analysen, Lösungsansätzen, Grundsatzpapieren, Konzepten, Leit- und Wertvorstellungen Bestprodukte zu produzieren und damit politisches Mar-

keting und Lobbying zu betreiben – wie alle anderen auch, die gehört und ernstgenommen werden wollen – dafür aber ohne aktive Parteinahme oder Parteilichkeit!

Résumé

(ich könnte noch weiter ausholen...)

Als Akademiker-Gemeinschaft mit christlicher Grundwerte-Orientierung müssen wir zum Status eines respektierten Key-Players zurückfinden. Ein mühseliges, langwieriges und anspruchsvolles Unterfangen. Die neue Satzung eröffnet uns Handlungsfreiheit und Spielraum zur Rückgewinnung gesellschaftlicher Relevanz deutlich über die Bildungspolitik hinaus, um Präsenz und Positionen auch auf weiteren wesentlichen Politikfeldern zu markieren und unseren Einfluss zur Geltung zu bringen.

Es muss inhaltlich darum gehen,

- die politische Auseinandersetzung in und um strategische gesellschaftspolitische Fragen argumentativ zu alimentieren, zu beraten, zu unterstützen, zu bereichern mit Lösungsansätzen,
- mit dem Ziel, günstige Voraussetzungen dafür zu schaffen, dass wir erneut und sichtbar staats- und gesellschaftspolitische Entwicklungen mitgestaltend beeinflussen können.

Anregung: es seien im Schw StV Denk- und Aktionsprozesse auszulösen, die uns in gesellschaftspolitische Relevanz zurückbringen. Zu diesem Zwecke sollen CC und DV in enger Kooperation

- strategische Politikbereiche identifizieren und konkretisieren, auf denen der Schw StV mit Grundsatzpapieren, Leitvorstellungen, Stellungnahmen oder anderen Aktionsformen den Riesenkampf mit dieser Zeit zu wagen bereit ist;
- der CP soll die nächste GV über die Beratungsergebnisse orientieren, untermauert mit einem Aktionsplan – ganz nach dem Prinzip: »Ecce tormenta mea – labor incipit novus“!

Wenn schon die formal-strukturelle Reform ein Incentive für Mitsprache und Spielraum der Aktiven sein soll, dann schulden wir, die wir den Bedeutungszerfall des StV in den vergangenen Dezennien nicht aufgehoben haben, unseren Jungen eine inhaltliche Renaissance, damit sie sich in einem Schw StV umtun können, der gesellschaftliche Existenzberechtigung und Leistungsvermögen auch im 21. Jahrhundert unter Beweis zu stellen in der Lage ist.

Im Geiste fest und mit voller Überzeugung
Vivat – crescat – floreat Schw StV



Le Comité central s'est constitué!

Le Comité central s'est réuni le samedi 22 Septembre 2012 pour sa reconstitution au siège du Secrétariat central à Emmenbrücke. Un graphique représentant les différentes options en matière de dicastères, de fonctions et de régions a été effectué. Suite à cela, il est vite devenu évident que les approches parfois très différentes doivent être renforcées. Une solution durable ne pourra être définie seulement après cette étape.

Afin de pouvoir démarrer les travaux immédiatement, il a été décidé d'assigner

aux représentants des Actifs la représentation auprès des sections selon le découpage spatial des années précédentes. Les représentants des Anciens prennent les dicastères suivants : la politique, la politique de formation, la formation et la formation continue, enfin le recrutement. Chaque représentant des Anciens et des Actifs reprennent cette année le même poste occupé l'an passé.

Suivant une carte de prioriser les enjeux et être un travail a été entrepris. L'accent est mis sur le programme pluriannuel et la planification financière. Ceux-ci seront élaborés

à la prochaine Assemblée des Délégués. Tous les règlements doivent en outre être révisés. Enfin, les tâches des commissions seront examinées afin d'être ensuite présentées à l'Assemblée des Délégués.

Le Comité central se réunira au complet environ tous les deux mois. La préparation de ces réunions plénières s'effectuera à l'intérieur de groupes de travail communs de l'Active et de l'Ancienne ou par les représentants des Actifs selon les cas.



Répartition des dicastères:

Sarika (CP): les relations extérieures et publiques, la Commission de Politique, la Discussion centrale.

Nochwuchs (VCP): les relations extérieures et publiques.

Kontext (CA): Berne, Lucerne, Zurich, la Commission Foi & Vie, les affaires disciplinaires, le Comité de rédaction du Civitas, l'organisation interne.

Taifun: Berne, Lucerne, Zurich, Commission Politique de Formation.

Senn (MCC): les gymnases germanophones et romanches, le Block, la prévention, la Gymnasia.

Tau: les gymnases germanophones et romanches, la Commission de Politique de Formation.

Schinkli: Bâle, la Suisse orientale, St-Gall, la bureautique et l'informatique, les hautes-écoles, le Forum SES.

Start: Bâle, Suisse orientale, St-Gall, la formation et la formation continue.

Val_dor: Fribourg, Genève, Lausanne, Sion, St-Maurice, Fédération Romande, la Lepontia, la Commission de Politique de Formation, l'EKV, le Programme d'action.

CC hat sich konstituiert!

Bericht 1. CC-Sitzung

Das Centralcomitee traf sich am Samstag, 22. September 2012, zur konstituierenden Sitzung im Zentralsekretariat in Emmenbrücke. Es wurde eine Auslegeordnung zu möglichen Ressorts, Funktionen und Regionen vorgenommen. Es zeigte sich schnell, dass die teilweise sehr unterschiedlichen Ansätze weiter vertieft werden müssen. Erst dann kann eine zukunftsfähige Lösung definiert werden.

Damit sofort gestartet werden kann, wurde deshalb beschlossen, bei den Aktiven die vorgesehene Ressort- und Platzzuteilung gemäss früheren Jahren zu übernehmen. Für die Altherrenvertreter wurden die Ressorts folgend zusammengefasst: Gesellschaftspolitik, Bildungspolitik, Aus und Weiterbildung und Nachwuchs. Je ein Altherrenvertreter und ein Aktivenvertreter betreuen dieses Jahr die exakt selben Plätze.

Weiter wurde eine Auslegeordnung und Priorisierung der anzu- gehenden Arbeiten vorgenommen. Im Vordergrund stehen dabei das Mehrjahresprogramm sowie die Finanzplanung. Diese werden zur nächsten Delegiertenversammlung hin ausgearbeitet.

Einer Überarbeitung bedürfen zudem sämtliche Reglemente. Schliesslich werden die Aufgabenbereiche der Kommissionen überprüft und anlässlich der nächsten Delegiertenversammlung entsprechende Vorschläge unterbreitet.

Das Centralcomitee wird sich ca. alle zwei Monate zu Gesamt- sitzungen treffen. Die Vorbereitung dieser Sitzungen erfolgt durch gemischte Arbeitsgruppen oder die Aktivenvertreter des Centralco- mittees.

Aufteilung:

Sarika (CP):	Aussenbeziehungen, Öffentlichkeitsarbeit, PK, ZD
Nochwuchs (VCP):	Aussen und Öffentlichkeitsarbeit
Kontext (CA):	Bern, Luzern, Zürich, G&L, Disziplinarwesen, He- rausgeberrat, interne Organisation
Taifun:	Bern, Luzern, Zürich, Bildungspolitik
Senn (MCC):	Deutsch-, und Rätoromanische Mittelschulen, Block, MIT, Präventionstagungen, Gymnasia
Tau:	Deutsch-, und Rätoromanische Mittelschulen, Gesellschaftspolitik
Schinkli:	Basel, Ostschweiz, St. Gallen, IT/EDV, Fachhoch- schulen, StV-Forum
Start:	Basel, Ostschweiz, St. Gallen, Aus- und Weiter- bildung
Val_dor:	Fribourg, Genève, Lausanne, Sion, St. Maurice, Fédération Romande, Lepontia, KBP, EKV, Akti- onsprogramm

Mutationen

Mitgliedermutationen 2011/2012 Korrigenda

Kandidatinnen/ Kandidaten 2012

Abbatia Wilensis

- Badertscher Alysha v/o Merida, Zuzwil

Agauia

- Conus Jeanne v/o Aris, Vouvrly
- Vérolet Fanny v/o Retro, Fully

Angelomontana

- Birchler Cornelia v/o Glaux, Einsiedeln
- Blättler Stephanie v/o Rio, Hergiswil
- Chiabotti Stefano v/o Sonus, Engelberg
- De Kegel Christine v/o Fruity, Engelberg

- Keller Ronja v/o Yoca, Engelberg
- Kläy Nathalie v/o Sclochia, Bern
- Obwegeser Benjamin v/o Stäihärt, Thundorf
- Ramic Giana v/o Minnie, Engelberg

Arvésia Genevensis

- Cerutti Grégoire v/o Dumb, Cologny
- Dramé Mamadou-Alexandre v/o Ampoté-Bois, Genève
- Lapaire Arnaud v/o Dumber, Genève
- Mégevand Edouard v/o Dr. Schtouff, Etembieres F
- Zucchetti Bruno v/o Apollo 11, Genève

Brigensis

- Abgottspon Nina v/o Wesp, Stalden
- Schmid Diego v/o Effektiv, Sierre
- Venetz Matthias v/o Johannes, Stalden

Corona Sangallensis

- Gemperle Basil v/o Scuba, Niederteufen
- Scherrer Michael v/o Grecht, Herisau

Corvina

- Arslan Kerem v/o Klischee, Au-ZH

Desertina

- Alig Daniel v/o Rambo, Vrin
- Fanzun Clà v/o Audax, Chur

- Filli Melvin v/o Orator, Curaglia
- Schnellman Joel v/o Usred, Chur
- Tschalèr Linus v/o Gmüetlich, Ilanz
- Von Merey Louis v/o Fratz, Sins
- Zakurday Tanja v/o Gschwätz, Lugnorre

Fryburgia

- Grossu Luca v/o Bonaparte, Cudrefin

Helvetia Oenipontana

- Obholzer Stephan Matthäus v/o Gebro, Innsbruck A
- Rantner Simon v/o Elmex, Innsbruck A
- Schwarz Christian v/o Aramis, Vös A

Kybelia

- Gubser Jessica v/o Suravi, Flums
- Schmid Rebecca v/o Lyra, St. Gallen

Lémania

- Cotture Samuel v/o Tuckson, Lausanne
- Dayer Charline v/o Abricotine, Genève
- Dayer Johanna v/o Malvoisie, Mies
- Delplanque Maxime v/o Dr Add-Hock, Lausanne
- Veuthey Annabelle v/o Bastet, Monthey
- Von Rohr Sébastien v/o St-Bernard, Veyrier

Neu-Romania

- Mario Gehler v/o Bieber, Gams

Nuithonia

- Baumgarten Morgane v/o Castafiore, Lentigny

Orion

- Solder Mark v/o Merlin, Meilen

Palatia Solodorensis

- Friedli Anja v/o Leopard, Solothurn
- Karatas Ali v/o Nr. 11, Gerlafingen

Penthesilea

- Heeb Stephanie v/o Serene, Appenzell
- Inauen Anja v/o Achaya, Appenzell
- Niederer Simone v/o Szalony, Urnäsch
- Richle Özütürk Andrea v/o Kirja, St. Gallen
- Ruckstuhl Heidi v/o Fauna, Appenzell
- Tanner Valeska v/o Riada, Appenzell

Rotacher

- Bösch Cédric v/o Robur, Appenzell
- Büsser Andrin v/o Cervus, Appenzell
- Krucker Florian v/o Picasso, Appenzell
- Neff Pascal v/o Gfitzt, Appenzell
- Neff Simon v/o Litus, Appenzell

Salévia

- Séchaud Victor v/o Ovomaltine

Sarinia

- Burnand Aline v/o Etna, Fribourg
- Fasel Joris v/o Dandy, Lully

Staufer

- Lallemand Christine v/o Aideen, Redange-sur-Attet LU
- Züllli Aline v/o Malva, Marly

Steinacher

- Sommer Niklas Erik v/o Haka, Luzern

Struthonia

- Kennetz Perez v/o Slash, Stans
- Zimmermann Jan v/o Capo, Ennetbürgen
- Odermatt Romario v/o Barré, Ennetmoos

Subsilvania

- Burger Daniela v/o Octavia, Sarnen
- Halter William v/o Virago, Lungern

Suitia

- Landolt Fabian, Schwyz

Surlacia

- Schmid Aurel v/o Calanda, Geuensee

Turania

- Altmann Philipp v/o Eagle, Winterthur

Waldstättia

- Ruppel Theresa v/o Niranié, Petersberg

Welfen

- Graf Rebecca v/o Shena, Mörschwil
- Henggeler Fabian v/o Prógnos, Oberägeri
- Linhart Lukas, Oerlikon
- Michel Anja v/o Wana, Rossrüti

Aufnahme Einzelmitglied Aktivitas

- Wegmann Silena v/ Cascara, Horgen (ehem. Kybelia)

Verstorbene

- Arnold Ferdinand v/o Spott, dipl.Ing. HTL, Turania, Reiden
- Blunsch Martin L. v/o Zarew, dipl. Ing. HTL, Die Ruithonen, Böttmingen
- Dettling Gottfried v/o Klex, lic.phil., Corvina, Baar
- Glaus Anton v/o Belch, Dr.med.vet., Rotacher, Welfen, St. Gallen
- Gut Walter v/o Bös, Dr.iur., Angelomontana, Berchtoldia, Staufer, Surlacia, Wikinger, Hildisrieden
- Hilbi Hubert v/o Barba, Corona Sangallensis, Oberwil bei Zug
- Hostenstein Paul v/o Pam, dipl. Arch. HTL, Corona Wilensis, Wil SG
- Keller Jacques v/o Barock, Pfarrer, Helvetia Oenipontana, Jonen
- Montalta Jörg v/o Tau, dipl. Psych., Goten, Zug
- Müller Stephan v/o Tribun, Dr.iur., Alemannia, Desertina, Olten
- Mumenthaler Max v/o Krach, Dr.rer.pol., Rauracia, Basel
- Pelican Gion Martin v/o Bagat, lic.theol., Curienensis, Suitia, Trun
- Pfister Xaver v/o Horch, Dr. Ing. Chem., Turicia, Riehen
- Saner Guido v/o Kirsch, dipl. Ing., Suitia, Breitenbach
- Scherrer Albert v/o Vino, lic.phil. I, Kyburger, Subsylvania, Uttwil
- Schmid Alex v/o Hammer, Dr.iur., Fryburgia, Welfen, Chur
- Schmid Thomas v/o Pinot, Dr.sc.techn. ETH, Brigensis, Welfen

- Schnyder Bernhard v/o Mufti, Prof. em. Dr.iur. Dr.h.c., Brigensis, Fryburgia, Helvetia Freiburg i. Br., Staufer, Fribourg
- Schnyder Hans v/o Pic, Dr.med., Neu-Welfen, Welfen, Zürich
- Schöb Peter v/o Halt, Dr.phil., Rauracia, Salévia, Arlesheim
- Stäuble Hermann v/o Punsch, Dr.med., Corvina, Fryburgia, Rauracia, Olten
- Suter Josef Ignaz v/o Tuech, Helvetia Romana, Waldstättia, Beromünster

Verstorbene vor Vereinsjahr 2011/12

- Piegai Robert, Prêtre retraité, Moutier
- Welf Edouard, La-Tour-de-Peilz

Ausschluss – Korrigenda

wegen Nichtbezahlens zweier Jahresbeiträge

- Bay Richard v/o Türgg, Neu-Romania, Rusana, Kloten
- Blanc Alois v/o Fédéral, Arvésia-Genevensis, Bodania, Anières
- Brogli Herbert v/o Akkord, Corvina, Munatia, Neu-Romania, Appenzell
- Buck Nataya v/o Hoppla, Goten, Palatia Solodorensis, Wallenried
- Herkenhoener Simon v/o Hähö, Burgundia, Köln-DE
- Hohl Markus v/o Gfüllt, Bodania, Corvina, Schlatt
- Kohm Ralf v/o Cambio, Helvetia Freiburg i. Br., Freiburg i. Br. DE
- Kohm Monika v/o Karies, Helvetia Freiburg i. Br., Freiburg i. Br. DE
- Neuhaus Raffael v/o Alto, Rauracia, Basel
- Price Patriek C. v/o Integer, Die Nothensteiner, Zürich
- Schwander Valentin v/o Gsell, Neu-Romania, Suitia, Zürich
- Staubli Matthias v/o Amnesio, Notkeriana, St. Gallen
- Tanner Nicole v/o Kaja, Berchtoldia, Bern
- Tena Philippe v/o Descartes, Activitas, Nuithonia, Sarinia, Marly
- Villiger Beat v/o Mentor, Neu-Romania, Rusana, Welfen, Davos-Platz
- Wartmann Andreas v/o Don, Desertina, Neu-Romania, Turicia, Gränichen
- Zückert Wolfram v/o Lego, Brigensis, Rauracia, Fairway, KS-US

Hinweis des Zentralsekretariats: Sollte aufgrund falscher Adressangaben die eine oder andere Rechnung und Mahnung nicht angekommen sein, respektive die fehlenden Mitgliederbeiträge versehentlich den Weg nicht in die Zentralkasse gefunden haben, so bitten wir um Überweisung und Kontaktnahme. Wir werden dann die Mitgliedschaft ohne grosse Formalitäten wieder reaktivieren.

Avis du secrétariat central: Si pour des raisons d'adresse postale erronée ou non communiquée, l'une ou l'autre des factures voire des rappels ne vous était pas parvenus, ou si les cotisations manquantes n'ont pas trouvé leur chemin jusqu'au Secrétariat Central, nous vous prions d'effectuer le virement et de prendre contact. Nous pourrions ensuite réactiver sans trop de formalité la qualité de membre.

Das Kreuz der Schweiz mit ihrem Kreuz

Thomas Gmür v/o Mikesch, Redaktor Civitas

Die diesjährige ZD stellt das Verhältnis der Schweiz zur Religion sowie zu anderen Religionsgemeinschaften in den Fokus. Zur ZD-Thematik «Die christliche Identität der Schweiz» veranstaltete die Kommission Glaube und Leben eine Podiumsdiskussion unter dem Titel «Das Kreuz der Schweiz mit ihrem Kreuz».

Zur Podiumsdiskussion im Akademikerhaus in St. Gallen haben sich reichlich Interessierte eingefunden, vorab aktive StVer. Das Thema scheint also durchaus auch für die jüngere Generation von Interesse zu sein. Unter der kundigen Leitung von Josef Osterwalder, Theologe, Redaktor beim St. Galler Tagblatt, diskutierten der Theologe und Psychologe Beat Grögli v/o Bocuse, Kaplan zu Heiligkreuz/Rotmonten, Dr. med. Hisham Maizar, Präsident der Föderation Islamischer Dachor-

ganisationen in der Schweiz und Dr. Arnd Bünker, Leiter des Schweizerischen Pastoralsoziologischen Instituts.

Bünker stellt heute eine «Enteuropäisierung des europäischen Christentums» fest. Dies wird durch eine Säkularisierung und der Tendenz zur Privatisierung der Religion zusätzlich verstärkt. 66% haben heute in der Schweiz ein distanzierteres Verhältnis zur Institution Kirche.

Für den Priester Grögli ist der Zustand der Kirche Schweiz heute massgeblich durch

«Es ist ein Sakrileg, das Kreuz abzuhängen!»

Arnd Bünker

eine starke Pluralisierung und einer damit verbundenen kirchlichen Distanz konnotiert.

Dahingegen sieht der Moslem Maizar das grösste Problem in der Tatsache, dass das Religiöse mehr und mehr privatisiert wird. Er bekundet Mühe mit dieser Privatisierung. Eine verstärkte Entkoppelung von der öffentlichen Diskussion führt zunehmend auch zu Konflikten mit dem Islam. Er weist darauf hin, dass gerade der Islam sehr uneinheitlich sei, dass es da verschiedene Strömungen gebe. Im Islam ist die Religion keine Privatsache. «Privatisierung ist das Ende einer gemeinsamen religiösen Sprache», so der Theologe Beat Grögli. Denn Religion müsse öffentlich, ein Teil des Gesellschaftlichen sein. Genau diese Öffentlichkeit wünscht sich auch der Vertreter des Islams. Die in der Bundesverfassung postulierte Religionsfreiheit müsste dem Islam dahingehend gewährt werden, dass es auch ihnen erlaubt wäre, Steuern zu erheben oder Religionsunterricht anzubieten. Der Staat



sei zur Umsetzung der Gleichbehandlung aller Religionen verpflichtet. «Ich bin Schweizer islamischen Glaubens, wo ist das Problem?», fragt sich der Muslim Hisham Maizar. Auch die Muslime wollen Rechte und Pflichten haben, dem Staate dienen. Zudem sei die «Vertragstreue» eine Kardinale des islamischen Grundverständnisses. Das

«Ich bin Schweizer islamischen Glaubens – wo ist das Problem?»

Hisham Maizar

schweizerische Modell der staatskirchenrechtlichen Ausformulierung, wie es vor dem Hintergrund zweier rivalisierender christlichen Gemeinschaften, der Katholiken und der Reformierten, entstanden ist, birgt hinsichtlich des religiösen Friedens in unserem Land grosse Vorteile und ist dur-

chwegs ein Erfolgsmodell, so Bünker. Dennoch ist für eine Minderheit der Katholiken (worunter namentlich Vertreter der Nomenklatura der Bistumsleitung des Bistums Chur gehören) dieses zukunftsweisende Modell nicht sakrosankt. Hier macht Grögli einen Widerspruch zur vorherrschenden Meinung im Kirchenvolk geltend.

Was den Wissensstand der Schweizer über Islam betrifft, stellt Maizar verbreitetes Unwissen fest. Schon daraus folgert er, dass man vermehrt auf einander zugehen müsse. Dieses Unwissen scheint jedoch auch ein innerschweizerisches Phänomen zu sein. Aktive praktizierende Christen sind über andere Glaubensgemeinschaften besser informiert, sie denken in Kategorien und können auch Vergleiche heranziehen. Hingegen sei bei den Konfessionslosen und bei Freidenkern oft ein aggressiver Zug allem Religiösen gegenüber vorhanden. Das Einbinden dieser verschiedenen Kräfte in den Schulalltag ist heute, wo nur noch eine Min-

derheit christlich ist, schwierig, konstatiert Grögli.

«Privatisierung ist das Ende einer gemeinsamen religiösen Sprache»

Beat Grögli

Lichtblicke in der Auseinandersetzung um christliche Inhalte erscheinen am Horizont. Die Diskussion um Kreuze und Kruzifixe in öffentlichen Räumen ist Zeichen dafür, es geht nicht nur scheinbar um religiöse Inhalte, auch wenn die Mehrheit der Christen immer schon wenig vom Glauben wusste, es geht hier auch um Identitäten. Für den Pastoralsoziologen Bünker ist es «ein Sakrileg, das Kreuz abzuhängen!»

ZD in Innsbruck mit Prof. Dr. Morsak v/o Klesi

Mike Bacher v/o Archiv

Einen besonderen Akzent setzte das Referat von Prof. Dr. Louis-C. Morsak v/o Klesi zum Thema «Sterne oder Kreuze für Europa. Die christliche Identität Europas.», welches in Innsbruck abgehalten wurde. Dank des gleichzeitig stattfindenden 152. Stiftungsfestes der AV Helvetia Oenipontana konnte die ZD am 18. Mai 2012 innerhalb des Festprogramms abgehalten werden.

Entsprechend seiner Tätigkeit als Professor für Rechtsgeschichte, und gerade als international anerkannter Experte im Bereich der Rechtsarchäologie und Rechtliche Volkskunde, betonte Klesi in seinem Referat die Wirkung von Symbolen und Vorstellungen auf die Hintergründe des Denkens und

Vorstellungen. Beispielhaft sei in diesem Zusammenhang der Hochaltar der Wiltenener Basilika, der durch seinen Stufenweisen Aufbau nicht nur Symbole des Glaubens und des Rechtsdenkens beinhaltet, sondern gerade auch ganz speziell den Blick auf Maria, der Mutter Gottes lenkt, die von Sternen umgeben, auf einer Mondsichel steht. Gerade dadurch vermag sie symbolisch zwischen den verschiedenen «Fronten» zu stehen, und einigend zu wirken. Diese Denkweise lehrt uns, nicht das Trennende zu betonen, sondern auch die gemeinsamen Bezüge, gerade auch im Islam, der allzu häufig als Gefahr für die christliche Identität Europas beschworen wird, zu entdecken. Dabei hilft

auch eine Rückbesinnung auf den Stammvater Abraham, der von allen drei grossen monotheistischen Religionen – dem Judentum, Christentum und Islam – gleichermassen verehrt wird. Die Frage nach der christlichen Identität Europas kann daher nur bejahend beantwortet werden – als Rückbesinnung auf den gemeinsamen Ursprung und die gemeinsamen Werte, die sich über die lange Periode entwickelt haben und im gemeinsamen kulturellen Bewusstsein verankert sind.

Besinnungswochenende 16.–18. November 2012

im Haus der Begegnung «Bethanien» der Dominikanerinnen, 6066 St. Niklausen OW

Tel: 041/ 666 02 00, Fax: 041/ 666 02 01, www.haus-bethanien.ch

Prof. Dr. Dr. Mariano Delgado

Fortschritt und Wachstum ohne Ende?

anthropologisch-ethische, politisch-wirtschaftliche und theologisch-spirituelle Gedanken unter Berücksichtigung des Prinzips Nachhaltigkeit

Zum Thema

Dem Fortschrittsgedanken und dem Prinzip Nachhaltigkeit kommt im gegenwärtigen Diskurs rund um die Gegenwarts- und Zukunftsgestaltung der Gesellschaft eine besondere Aufmerksamkeit zu. Knapper werdende und ungleich verteilte Ressourcen, Klimawandel, Bevölkerungswachstum, Verstädterung und weltweite Industrialisie-

runge zeigen die «Grenzen des Wachstums» auf. Gibt es auch einen ethisch-spirituellen Fortschritt – oder sind auch hier anthropologisch-theologische Grenzen gesetzt? Was heisst Bewahrung der Schöpfung oder «Ökologie des Menschen»? Ist «Nachhaltigkeit» ein neues ethisches Prinzip, welches die Welt retten soll? Was ist theologisch gesehen die eigentliche Berufung des Men-

schen? Die Vorträge setzen sich mit diesen Fragen auseinander unter Berücksichtigung der anthropologisch-ethischen, politisch-wirtschaftlichen und theologisch-spirituellen Dimension.

Literaturhinweise:

M. Delgado (Hg.), Gottes-Krise und Gott-Trunkenheit. Was die Mystik der Weltreligionen der Gegenwart zu sagen hat, Würzburg 2000. M. Delgado (Hg.), Prinzip Evolution, Stuttgart 2011.

Programm

Freitag, 16. November 2012

bis 18.00 Eintreffen und Zimmerbezug, Begrüssungstrunk
18.30 Nachtessen
20.00 1. Vortrag
anschliessend gemütliches Zusammensein

Samstag, 17. November 2012

07.00 Laudes der Schwestern (fak.)
07.25 Eucharistiefeyer der Schwestern (fak.)
08.15 Meditative Einstimmung in den Tag (in der Kirche)
08.30 Frühstück
09.30 2. Vortrag
10.30 Kaffeepause
11.00 3. Vortrag
12.00 Mittagessen
13.30 Wanderung (oder Fahrt) in den Ranft, **Bussandacht**
16.00 Kaffeepause
16.30 4. Vortrag
18.00 Meditativer Ausklang des Tages in der Krypta
18.30 Nachtessen
20.00 Offenes Gespräch mit dem Referenten

Sonntag, 18. November 2012

bis 08.30 Frühstück
08.35 Laudes mit den Schwestern
09.00 Eucharistiefeyer mit Predigt des Referenten
12.00 Mittagessen (fak.)
anschliessend Abreise

Zum Referenten

Mariano Delgado, geb. 1955 in Berrueces (Valladolid; E); verheiratet; Studium der Philosophie, Theologie, Religionspädagogik und Religionsgeschichte in Valladolid, Valencia (E), Innsbruck (A), Paris (F) und Berlin (D). Dr. theol. und Dr. phil. Vom September 1979 bis Ende 1987 hauptamtlicher Religionslehrer an verschiedenen Gymnasien in Tirol (A); von Januar 1988 bis August 1997 Wissenschaftlicher Mitarbeiter bzw. Assistent am Seminar für Katholische Theologie der Freien Universität Berlin. Seit dem 1. September 1997 Professor für Mittlere und Neuere Kirchengeschichte an der Theologischen Fakultät der Universität Freiburg (CH).

Forschungsschwerpunkte:

Kirchengeschichte als Missionsgeschichte und christliche Religions- und Kulturgeschichte, Studien zu Bartolomé de Las Casas und Johannes vom Kreuz, Politische Theologien im 16. Jhd., Geschichte der deutschsprachigen Theologie im 20. Jhd.

«Ist die Schweiz noch miliztauglich?»

Mit diesem Thema geht die Politische Kommission in der Zentraldiskussion 2012/13 auf eine der wesentlichen Säulen des «Systems Schweiz» ein. Das Milizsystem ist ein roter Faden, welcher sich durch fast alle Bereiche unseres Staates und unserer Gesellschaft zieht, und auch in unserem Selbstverständnis einen zentralen Platz einnimmt. Doch dieses Milizsystem kommt zusehends unter Druck: Während es zum Beispiel auf Gemeindeebene immer schwieriger fällt, genügend Freiwillige für politische Ämter zu finden, wird die Miliztauglichkeit nationaler Institutionen im Spannungsfeld steigender Komplexität politischer Fragestellungen und internationaler wirtschaftlicher Konkurrenz, laufend kritischer betrachtet. Mit diesem Thema trifft die ZD 2012/13 den Nerv der Zeit.

Wie gewohnt wird der Höhepunkt der Zentraldiskussion eine hochkarätig besetzte Podiumsdiskussion sein. Diese findet im Sommer 2013 in Bern statt und widmet sich der politischen Miliz. Um der Vielfalt dieses Themas gerecht zu werden, und auch die Aspekte der militärischen und gesellschaftspolitischen Miliz aufzugreifen, hat die Politische Kommission neue Elemente der Zentraldiskussion entwickelt. Diese sollen nicht nur eine breitere Betrachtung der Thematik ermöglichen, sondern möglichst

viele StVerinnen und StVer aktiv in die ZD einbinden und das ZD-Thema über ein ganzes Vereinsjahr hinweg präsent halten.

Civitasrubrik «Standpunkte»

Eines dieser Elemente kannst Du bereits in dieser Civitasausgabe begutachten. Die Rubrik «Standpunkte» greift kritische Fragen zum ZD-Thema auf, wobei zwei prominente Vertreter unterschiedlicher Standpunkte dazu einen Gastbeitrag verfassen. In der aktuellen Ausgabe legen die ehemalige Nationalrätin Cécile Bühlmann (GPS/LU) und Nationalrat Ulrich Giezendanner (SVP/AG) ihre Standpunkte zur Frage «Fördert die Miliz die Korruption?» dar. Doch diese Gastbeiträge sind nur ein Teil dieser Rubrik. Die Politische Kommission interessiert sich besonders dafür, was Dein Standpunkt ist! Damit Du diesen kundtun kannst, wurde die Internetseite www.facebook.com/Zentraldiskussion2013 eingerichtet, auf welcher Du aktiv mit anderen StVerinnen und StVern über dieses Thema diskutieren kannst. Solltest Du nicht über einen Facebook-Account verfügen, so kannst Du Deinen Standpunkt an pk@schw-stv.ch senden, und wir werden diesen für Dich auf der ZD-Internetseite veröffentlichen. Selbstverständlich sollen diese online geführten Diskussionen auch in der Civitas greifbar werden, weshalb die Politische Kommission

die zentralen Argumente und Strömungen der geführten Diskussion zusammenfasst und in der nächsten Ausgabe publiziert.

Rubrik «3 Fragen an...»

auf der StV-Homepage

Ein weiteres neues Element dieser Zentraldiskussion bildet die Rubrik «3 Fragen an...» auf der Schw. StV Homepage. Dabei werden ausgewählten StVerinnen und StVern 3 persönliche Fragen zum ZD-Thema gestellt und jeweils wöchentlich eine neue Person und deren Antworten auf der StV-Homepage veröffentlicht. Start dieser Reihe ist der 15. Oktober 2012. Also, schau regelmässig auf www.schw-stv.ch vorbei, es lohnt sich bestimmt.

Die Politische Kommission wünscht bereits jetzt eine informative und anregende Zentraldiskussion 2012/13, und fordert Dich auf: Nutze die Chance, Dich aktiv an einer ZD beteiligen zu können!

Für die Politische Kommission
Patrick Raschle v/o Echo, PK-Präsident



Was ist Dein Standpunkt?

Diskutiere online mit unter www.facebook.com/Zentraldiskussion2013 oder scanne direkt den folgenden Code

«Fördert die politische Miliz die Korruption?»

Inputtext der Politischen Kommission:

TRANSPARENCY INTERNATIONAL SCHWEIZ National Integrity System Bericht Schweiz, (Bern: Transparency International Schweiz, 2012), Seite 55: «Das in der Schweiz praktizierte Milizsystem, d.h. «(...) die freiwillige, nebenberufliche und ehrenamtliche Übernahme von öffentlichen Aufgaben und Ämtern», birgt im Hinblick auf Korruption sowohl präventive als auch fördernde Anreize. Da viele Politiker neben ihrem politischen Mandat einer regulären

Berufstätigkeit nachgehen, sind sie nicht völlig von den Einkünften bzw. Entschädigungen dieser Mandate abhängig. Ihr Wohlstand ist nicht ausschliesslich an eine Wiederwahl gebunden, was die Anreize vermindert korrupt zu handeln und die damit verbundenen Risiken einzugehen, um eine Wiederwahl sicherzustellen. [...] Im Gegensatz dazu besteht die Gefahr von Konflikten zwischen den privaten, den beruflichen und den politischen Interessen. [...] Im Bezug auf

Korruption ist dies problematisch, weil persönliche Beziehungen als wichtiger Faktor bei der Vergabe öffentlicher Aufträge gelten oder aber weil bei der Gesetzgebung private Interessen mitspielen können. Die berufliche Doppelbelastung und die mangelnde Professionalisierung führen zusätzlich zu einem steigenden Einfluss technischer Experten auf politische Entscheidungsprozesse.



Das Milizsystem ist korruptionsanfällig

Es brauchte jahrelangen politischen Druck, bis die Parlamentsmitglieder ihre Interessenbindungen offen legen mussten. Heute ist das geregelt, jedes Parlamentsmitglied muss das Büro schriftlich über seine beruflichen Tätigkeiten, über seine Tätigkeiten in Führungs- und Aufsichtsgremien sowie in Beiräten und Stiftungen unterrichten. Ebenfalls geregelt ist, dass Parlamentsmitglieder zur Vermeidung

von Interessen- und Loyalitätskonflikten nicht in führenden Positionen von Organisationen mitwirken dürfen, in welchen der Bund eine beherrschende Stellung innehat, wie das bei der Post, der SBB, der RUAG, der SRG und der ETH zum Beispiel der Fall ist.

So kann man im Register der Interessenbindungen auf der Webseite des Parlamentes einsehen, welches Parlamentsmitglied in wie vielen Gremien dabei ist. Und da findet man Listen mit bis zu 30 und mehr Einträgen pro PolitikerIn. Soweit so gut! Was aber völlig fehlt, sind Angaben über die Geldflüsse, die über diese Mandate an Parlamentsmitglieder gehen. Es macht einen Unterschied, ob jemand ehrenamtlich eine gemeinnützige Organisation präsidiert oder ob jemand, weil er im Parlament sitzt, ein lukratives Beirats- oder Verwaltungsratsmandat erhält. Wenn da grosse Beträge fliessen, ist die Unabhängigkeit in Gefahr und es besteht akute Korruptionsgefahr. Denn es ist eine alte Weisheit, dass «wes Brot ich ess, des Lied ich sing». Deshalb muss wenigstens dringend veröffentlicht werden, welche Beträge von welchen Interessengruppen an welche Parlamentsmitglieder fliessen. Damit ist die Korruptionsgefahr zwar noch nicht gebannt, aber durch Transparenz etwas verringert. Noch viel besser wäre es, wenn National- und Ständeräte überhaupt keine lukrativen Nebentätigkeiten mehr ausüben dürften, aber dazu müsste sich die Schweiz vom Mythos Milizsystem verabschieden.

Cécile Bühlmann, ehemalige Nationalrätin der Grünen und langjähriges Mitglied des Büros des Nationalrates



Milizparlament garantierte Vertretung des Volkes

Nach bald 21 Jahren im Parlament darf man sich wohl eine Beurteilung der Miliz in der Politik erlauben. Kurz und gut, das Schweizer Parlament ist das Beste der Welt. In keinem Land der Welt werden die politischen Interessen der verschieden denkenden Bevölkerungsteile besser vertreten. Völlig undenkbar, dass diktatorische Tendenzen aufkommen.

Wird eine Partei zu gross, wird sie vom Stimmvolk umgehend zurückgestuft. Glaubt eine Partei, dass sie über die Exekutive mehr Macht bekommen müsse, dann reagiert das heterogen zusammengesetzte Parlament ebenfalls umgehend.

In den letzten Tagen und Wochen kam eine Diskussion über die «grosse Belastung» von nationalen Politikern auf. Reisserische «burn out» Mitteilungen verunsicherten die Bevölkerung in Bezug auf die schweren (?) Belastungen der Volksvertreter. Dankbar nahmen mehrere aktive Politiker das Thema auf und jammerten in den elektronischen Medien um die Wette. Mit jedem Gejammer war aber auch der Ruf nach Unterstützung (selbstverständlich finanziell...) verbunden. Das Mandat eines Schweizer National – oder Ständerates ist neben dem Beruf organisierbar. Die Bezahlung der Parlamentarier erlaubt es ohne Probleme, im zivilen Beruf kürzer zu treten.

Jeder nationale Parlamentarier hat neben dem Lohn viele andere Vergünstigungen (GA, Gratisessen usw.). Sehr oft wird das aber vergessen. Einmal gewählt, kommen viele Milizparlamentarier auf den Geschmack. Oft vergessen sie, woher sie kommen und wen sie vertreten sollten.

Der Spiegel der Bevölkerung ist das Milizparlament. Stimmbürgerinnen und Stimmbürger sollten aber immer verfolgen wie sie von Ihrem gewählten Parlamentarier vertreten werden. Vertrauen in die Miliz ist gut, Kontrolle der einzelnen Milizionäre aber ist besser.

Ulrich Giezendanner, Nationalrat der SVP und Unternehmer

«Le modèle de milice suisse est-il encore viable ?»

En proposant ce thème pour la Discussion centrale 2012/13, la Commission politique aborde l'une des pierres angulaires du «système suisse». Le système de milice est un fil conducteur qui touche à presque tous les domaines de notre Etat et de notre société. Il occupe également une place importante de l'image que nous avons de notre pays. Mais ce système de milice est de plus en plus sous pression. Alors qu'au niveau communal il est toujours plus difficile de trouver suffisamment de volontaires pour occuper les charges politiques, l'adéquation du système de milice pour les institutions nationales est remise en question notamment en raison de la complexité croissante des problématiques politiques et de la concurrence internationale croissante. Avec cette thématique, la Discussion centrale s'attaque à une thématique résolument actuelle.

Le point culminant de la Discussion centrale consistera en un débat. Celui-ci aura lieu à l'été 2013 à Berne et concernera le système de milice politique. Afin de traiter la diversité de la question et d'aborder également les aspects de l'armée de milice et de la société civile, la Commission politique a élaboré de nouveaux instruments pour la Discussion centrale. Ceux devraient permettre non seulement une vision élargie de la thématique, mais aussi l'implication d'un maximum de membres de la SES dans la

Discussion centrale. Enfin grâce au nouveau concept, le thème traité devrait pouvoir perdurer au fil de l'an.

«Positions»:

la nouvelle rubrique du Civitas

Vous avez déjà accès à l'une de ces innovations dans cette édition du Civitas. La rubrique «Positions» aborde des questions critiques en rapport avec le thème de la Discussion centrale en invitant deux représentants de points de vue différents à exprimer leur position. Dans cette édition, l'ancienne conseillère nationale Cécile Bühlmann (Verts / LU) et le conseiller national Ulrich Giezendanner (UDC / AG) partagent leurs points de vue sur la question: «Le système de milice favorise-t-il la corruption ?» Mais les contributions des invités ne constituent qu'une partie de cette nouvelle section. La Commission politique est particulièrement intéressée par votre opinion! Afin que vous puissiez vous exprimer et interagir sur ce thème avec les autres StVers, nous avons mis en place la page www.facebook.com/Zentraldiskussion2013. Si vous ne disposez pas d'un compte Facebook, vous pouvez envoyer vos points de vue pk@schw-stv.ch, nous les publierons pour vous sur la page de la Fête centrale. Bien entendu, ces discussions en ligne seront reflétées dans le Civitas. La Commission politique résumera les

principaux arguments et flux de discussion, et les publiera dans le prochain numéro.

La rubrique «3 questions à ...» sur la page Internet de la SES

La rubrique «3 questions à ...» constituera un nouvel élément de cette Discussion centrale. Elle sera accessible depuis la page d'accueil du site Internet de la SES. Chaque semaine, un membre de la SES sera invité à répondre à trois questions en lien avec le thème de la Discussion centrale. L'interview viendra ensuite publiée sur le site Internet. Alors consultez régulièrement le site Internet www.schw-stv.ch, cela en vaut la peine.

La Commission politique vous d'ores et déjà une Discussion centrale 2012/13 instructive et stimulante et vous encourage à y participer activement !

Pour la Commission politique

Patrick Raschle v/o Echo,

Président de la Commission politique



Quelle est ton opinion?

Participe à la discussion en ligne www.facebook.com/Zentraldiskussion2013
ou copie directement le code suivant

«Le système de milice en politique favorise-t-il la corruption?»

Texte de référence proposé par la Commission politique:

TRANSPARENCY INTERNATIONAL SUISSE, Rapport «Système National d'Intégrité» Suisse, (Berne: Transparency International Suisse, 2012), page 10/11: «Le système de milice pratiqué en politique en Suisse abrite en termes de corruption autant des structures préventives contre la corruption que des attraits incitatifs en sa faveur. Comme de nombreux hommes politiques poursuivent une activité professionnelle

régulière à côté de leur mandat politique, ils ne sont pas entièrement dépendants de leurs revenus par ex. d'indemnités, ce qui réduit les incitations à se laisser séduire par la corruption et à assumer les risques qui y sont associés afin d'assurer sa réélection. [...] En revanche, le système de milice court le risque de conflit entre le privé (économique) et les intérêts politiques. La prémisse que tout homme politique dans sa

fonction rende ses décisions uniquement et seulement dans l'intérêt de sa circonscription n'est pas réaliste et ne peut être garantie dans ce système. En particulier en ce qui concerne des relations d'intérêts, cela est problématique parce que les relations personnelles par exemple sont toujours un facteur important dans la passation des marchés publics ou parce que les intérêts privés peuvent influencer la législation.»



Le système de milice est sujet à la corruption

Il a fallu des années de pressions politiques pour que les membres du Parlement aient l'obligation de déclarer leurs intérêts publiquement. Dorénavant, un règlement arrête que chaque membre du Parlement doit aviser le bureau par écrit concernant leurs activités professionnelles, leurs activités dans les activités de gestion et d'organes de surveillances,

ainsi que dans les conseils d'administration et de fondation. Il est même stipulé que les membres du Parlement ne peuvent pas occuper une fonction dirigeante au sein d'une organisation où la Confédération détient une position dominante telle que la Poste, les CFF, RUAG, la RTS et les écoles polytechniques afin d'éviter les conflits d'intérêts et de loyauté.

Ainsi le registre des intérêts sur le site Internet du Parlement permet de voir quel membre du Parlement est présent dans quelle organisation. Dans ce registre, figurent des listes de 30 entrées ou plus par politicien. Tout cela est très bien. Cependant l'information sur les flux de trésorerie qui vont au-delà des mandats des membres du Parlement font encore totalement défaut. Il réside une différence entre député qui préside une organisation à but non lucratif à titre bénévole et un député qui reçoit un siège dans un conseil d'administration ou un mandat de conseil parce qu'il siège au Parlement. S'il y a là de gros flux financiers, l'indépendance est mise en danger et il existe un grave risque de corruption. L'expression « manger dans la main de quelqu'un » n'est pas innocente. Par conséquent, il est urgent de publier au moins quels montants sont versés par quels groupes d'intérêts à quels membres du Parlement. Ainsi, le risque de corruption n'est certes pas éliminé mais au moins réduit grâce à la transparence. Il serait encore mieux que les députés au Conseil national et au Conseil des Etats ne puissent plus exercer d'activités accessoires lucratives mais pour cela la Suisse devrait renoncer au mythe du système de milice.

Cécile Bühlmann, ancienne membre du Conseil national (Verts) et membre du Bureau du Conseil national pendant de nombreuses années



Le parlement de milice garantit la représentation du peuple

Après avoir passé près de 21 ans au Parlement, on peut probablement se permettre un examen du système de milice au niveau politique. En bref, le Parlement suisse est le meilleur du monde. Les différents intérêts politiques des diverses parties de la population sont mieux représentés dans aucun autre endroit du globe. Il est impossible d'imaginer

l'émergence de tendances dictatoriales. Si un parti devient trop grand, le peuple va réduire son pouvoir. Si un parti estime qu'il devrait prendre plus de poids au niveau exécutif, le Parlement dont la composition est hétérogène réagit immédiatement.

Ces dernières semaines a surgi un débat sur la « lourde charge » des politiciens nationaux. Des dépêches rapportant des burnouts ont déconcerté le peuple par rapport à l'important fardeau assumé par ses représentants. Plusieurs politiciens ont alors saisi l'occasion de se lamenter à ce propos par le biais des médias électroniques. Chaque lamentation était aussi liée à un appel de soutien (financier naturellement...) En Suisse, le mandat d'un membre du Parlement ou du Conseil des Etats peut être gérable à côté de la vie professionnelle. La rémunération des députés permet sans problème d'alléger l'activité professionnelle.

Chaque parlementaire dispose en plus du salaire de nombreux avantages (abonnement général, repas gratuits, etc.). Très souvent, tout ceci est oublié. Une fois élus, de nombreux députés goûtent de bon gré à ces avantages. Souvent, ils oublient d'où ils viennent et qui ils devraient représenter.

Le miroir de la population est le parlement de milice. Cependant, les électeurs devraient toujours suivre comment ils sont représentés par les parlementaires qu'ils ont élus. La confiance dans le système de milice est bonne, néanmoins le contrôle des miliciens est encore mieux.

Ulrich Giezendanner, Conseiller national UDC et entrepreneur

Abbatia Wilensis

Place to be

Auch dieses Mal hat die Abbatia wieder Grund zur Freude: Zum einen durch die Fuxifikation von Alyscha Badertscher, nun Merida genannt, und zum anderen durch die Aufnahme von Raphael Koch, der bis auf weiteres auf den Namen «Papi» hört.

In den letzten zwei Monaten gab es gleich mehrere wunderbare Anlässe, die ihren Höhepunkt im Zentralfest in Brig fanden, aber der Reihe nach.

Kurz vor den Sommerferien fand man sich im Landhaus in Oberuzwil zusammen, um bei ein paar Bieren und Dartspiel oder Tischfussball das vergangene Schuljahr ausklingen zu lassen.

Nach den ach so langen Sommerferien nahm das Abbaterleben endlich wieder seinen gewohnten Gang. So traf man sich am 18. August in Wil um das sagenumwobene Waldfest steigen zu lassen. Es war ein schöner Abend und das Feuer, die Hauptattraktion des Abends, brannte hoch und heiss. Böse Zungen behaupten, zu heiss, doch dies halte ich für ein Gerücht. Natürlich blieb es nicht nur beim Feuer, es gab auch reichlich zu trinken und gegrillte Würste und Steaks.

Eine Zeit die Wohl vielen in Erinnerung bleiben wird, ist der 6. bis 10. September 2012. Das Zentralfest in Brig fand statt und natürlich war auch die Abbatia mit dabei. Wenn nicht gerade gefeiert wurde oder man sich an der GV um die Wahrung der Haltung auf dem Stuhl bemühte, so wurden nach dem Fackelumzug fünf Abbater neu in den Schweizerischen Studentenverein aufgenommen. Herzliche Gratulation: etc., Kabuum, Merida, Script und Spencer.

Am 17. November steigt der Mittelschulkommers und am 26. Dezember feiern wir den weitherum bekannten Weihnachtskommers im Hof. Weitere Informationen unter www.abbatia.ch.

Andri Bonetti v/o Spencer



Alemannia

Alemannia – Wo Geschichte zusammenläuft

Die Sommerferien neigen sich dem Ende zu und viele Geschichten haben sich in diesen ereignet. Trotz vorlesungsfreier Zeit war der Stamm in den Sommerferien stets besucht. So konnten teilweise schon nozememberliche Verhältnisse erreicht werden. Am 1. August feierten wir auf der Terrasse des Alemannenhauses gemeinsam mit einer grossen Schar Neuromanen und einigen anderen



Gästen den 721. Geburtstag der Schweizerischen Eidgenossenschaft. Die Atmosphäre war ebenso grossartig wie das Feuerwerk, das anschliessend bewundert werden konnte.

Langsam kam das Zentralfest näher und während die meisten Alemannen ihre Prüfungen schrieben, stieg die Vorfreude stetig. «Nach Süden nun sich lenkten die Vöglein allzumal und viel Wanderer lustig schwenkten die Hüt im Morgenstrahl.» Die Wandernieren zogen los und konnten am Freitag unter grossem Applaus begrüsst werden. In Brig konnten wir schliesslich bei Kaiserwetter vier festliche Tage verbringen und alte Freundschaften pflegen. Insbesondere geniessen AH Escher v/o Schiner und seinen Gebirgsaffen unseren Dank für die tolle Durchführung des Gartenfests. Wir freuen uns darüber hinaus über die Aufnahme von Dario Neuhaus v/o Orpheus in die Alemannia. Herzliche Gratulation! Mit etwas Katerstimmung gingen wir von dannen. Doch das Fest ging weiter. Am Samstag, 15. September wurde unser TD Wetter v/o Schalk in St. Gallen zum Priester geweiht. Dem ersten geweihten Priester im Bistum St. Gallen seit mehr als fünf Jahren gratulieren wir herzlich. Dies wurde natürlich gehörig gefeiert bei einem erneuten Gartenfest, diesmal von AH Imfeld v/o Rumpel und am Samstag im Bodanerkeller – aber nur mit einem Bodaner.

Die Sommerferien neigen sich aber dem Ende zu. Die Studenten kommen zurück und es wird wieder studiert. Frei nach dem Motto «Ob ich auch Kollegia schwänzte...» freuen wir uns auf ein schönes Semester unter dem Fürsten Niederberger v/o Taurus. Im kommenden Nozemember wird das Carnotzet wieder der Mittelpunkt des Verbindungslebens und der Ort, wo Geschichte zusammenläuft.

Dominic E. Tschümperlin v/o Herrxxx

Alt-Angelo Montana

Von Komiteewahlen und treuen Altherren

Am 15. September 2012 fand die gespannt erwartete Generalversammlung der Alt-Angelomontana statt. Der Altherrenpräsident Banzer v/o Mars durfte eine schöne Schar Altherren an derselben begrüssen. Angesichts zweier Mutationen im Vorstand waren die Wahlen keine Formalität. Verabschiedet wurde der Aktuar Amstutz v/o Respekt, der seit 2007 mit sicherer Feder seines Amtes gewaltet hatte. An seiner Stelle wurde Bacher v/o Archiv gewählt. Ebenfalls seinen Rücktritt erklärt hatte der Kassier P. Patrick v/o Goggel, der seit 1994 treu



über die Finanzen der Alt-Angelomontana wacht. Aufgrund seines neuen Amtes als Pfarrer Engelbergs, das er an Pfingsten 2011 antrat, musste er diese Charge weitergeben. In Bugmann v/o Pavarotti fand er einen zuverlässigen Nachfolger. Immerhin wird Goggel als Beisitzer auch künftig der Angelomontana zur Seite stehen. Beide abtretenden Komiteemitglieder hatten sich in ihrer Amtszeit über Jahre vehement für die Angelomontana eingesetzt, wofür ihnen grossen Dank gebührt. Glänzend wiedergewählt wurden der AHP Mars und der Vize-AHP P. Berchtold v/o Nathan. Zum Komitee gesellt sich auch Vereinspapa P. Thomas v/o Kägi, der seit nunmehr 37 Jahren seines Amtes waltet. Vivant sequentes! Unter den weiteren Vereinsgeschäften, die mehr formeller Art waren, ragte namentlich die Wortmeldung unseres treuen Ehrenphilisters Josef Steger v/o Sprint hervor. Er war 1955-1962 Kurdirektor Engelbergs und brachte als damaliger Schweizermeister und Rekordhalter im 400- und 800-Meter-Lauf manchem Aktiven die ersten Grundsätze des Sports bei. In seinem Votum bedachte er, wie die Angelomontana in den vergangenen fünf Jahrzehnten die Leine zwischen Engelberg und Bern gebildet habe. Er möchte der AM für die Freundschaft danken, die er in diesen langen Jahren erleben durfte, und erinnerte daran, dass Engelberg nicht bloss ein Ort sei, sondern eine Institution – und die Stiftsschule wiederum eine wichtige Institution im Tal. Deshalb sei es besonders wichtig, den Kontakt zu Verein und der Schule zu pflegen. Dass sein Aufruf «Tüend däm Verein d'Treue halte!» nicht ungehört verhalte, beweist die tobende Zustimmung sämtlicher Anwesender einem unserer treuesten Altherren gegenüber.

Mike Bacher v/o Archiv

Philisterverband Bern

«Networking» in der Bundesverwaltung und Statutenrevision

Das Zentralfest in Brig ist vorbei und es ist davon auszugehen, dass nicht wenige Berner Philister die angenehm kurze Reise durch den Lötschberg unternommen haben. Wie angekündigt, fand kurz darauf am 26. September 2012 der nächste Verwaltungsapéro für StVerinnen und StVer der Bundesverwaltung sowie einige «zugewandte Orte» statt. An der Generalversammlung des Philisterverbands Bern vom Mittwoch, 10. Oktober 2012, wird mit einer Statutenrevision aufgewartet, die die nun doch langsam in die Jahre gekommenen geltenden Statuten etwas modernisieren soll. Anschliessend an den ge-

schäftlichen Teil findet ein gemeinsames Nachtessen statt. Wie immer wird der wöchentliche Stamm am Mittwoch ab 18.00 Uhr im Restaurant Schmiedstube weiterhin gut besucht. Der monatliche Philistermittag (am zweiten Dienstag im Montag) sei an dieser Stelle ebenfalls wärmstens empfohlen. Eine Anmeldung zum Philistermittag ist nicht erforderlich. Für weitere Informationen zu diversen anderen Aktivitäten oder zum Philisterverband Bern finden sich auf der Internetseite <http://berner-philister.ch>.

Regine Loepfe v/o Anatevka

Froburger

Ein gelungenes Zwischensemester
Im Juni sorgten Petrus und der Maiummel-X für hervorragendes Wetter und ein kleines Grüppchen Froburger wanderte zum Maibummel auf den Hornfelsen. Wir genossen unser Zmittag mit Panoramablick und konnten feststellen, dass der Hornfelsen auch im Sommer ein lauschiges Plätzchen ist. Auf dem Heimweg gab es ein erfrischendes Pausentee in der Fischerstube, AH Schnipp sei für die spendierte Runde nochmals herzlich gedankt.

Der Fähri-Stamm führte uns dieses Jahr auf die Wild Maa. Einige Froburger absolvierten zunächst noch einen Schwumm im Bach, bevor wir uns zu Ueli Bier und Brötli ad loca einfanden. Unter den zahlreichen Besuchern durften wir zu unserer Freude auch den Brötli-Spender AH Cabernet (gratias agimus) und den Fähristamm-Wiederbeleber AH Sturz begüssen. Auch die bis dahin ungebäderten Froburger kamen in den Genuss des kühlen Nass, als Petrus (gegen unser anhaltendes Canten?!), alle Schleusen öffnete. So viel Wasser ausserhalb des Bachs gab's noch selten. Wir liessen uns jedoch nicht beirren und stimmten munter an: «Weine nicht, wenn der Regen fällt...»

Kurz vor Redaktionstermin gilt es auch unseren Fuxen Solícita zur Aufnahme in den Schw-StV und unsere Neo-Veteranen Glaser v/o Bibi, Gsell v/o Schnoog, Huber v/o Schmitz und Kronig v/o Nesi zur neuen Würde zu beglückwünschen, Gratulamur!

In persönlicher Mission bedanke ich mich für meinen gelungenen Einstand in die Gruppe derer, die immer, immer wandern, diesmal zum alten Nest beim Klostertor in Flügelbreite.

Suzanne N. Rupp v/o Endless, xxx



Glanzenburger

Prost an unsere Fans!

So lautet unsere aktuelle Kampagne – jeder Person, welche uns auf unserer Facebook-Seite www.facebook.com/Glanzenburger «liked», wird am 1. Dezember in einem Video persönlich zugetrunken! Schaut also rein und ergattert euch euren eigenen Zutrink!

Diese Kampagne starteten wir am Zentralfest in Brig, an welchem aVCP Weber v/o Schärbe sein CC-Jahr erfolgreich beenden konnte. Schliesslich hat der Schw.StV ja nun das Ein-Verein-Modell der Glanzenburger übernommen...

Auch in diesem Jahr wollen die Glanzenburger Verantwortung übernehmen, hat sich doch mit unserem frisch aufgenommenen Komplementärburschen Günter v/o Kontext ein fähiger Mann als CA wählen lassen. Wir möchten an dieser Stelle dem neuen CC gratulieren und ein erfolgreiches Jahr wünschen.

Der Sommer zuvor zeichnete sich mit den üblichen geselligen Glanzenburger-Anlässen aus, welche die Ferienpause so angenehm kurz erscheinen lassen. So radelten auch in diesem Jahr wieder Glanzenburger nach München, um dort dem Stiftungsfest unserer befreundeten Verbindung Rhaetia beizuwohnen. Und der Grillstamm bei AH Smart vermochte einmal mehr, Hunger und Durst gleichermassen zu stillen. Schliesslich fand am Freitag vor dem Zentralfest die VCP-Ex-Kneipe statt – auch an dieser Stelle möchte ich mich nochmals für das tolle Jahr im CC und allen, die mich unterstützt haben, bedanken. Bis bald bei uns im Rheinfelder (da ihr uns jetzt auf Facebook «geliked» habt, könnt ihr unser Programm ja online nachschlagen – fühlt euch willkommen!) – oder sonst wo an den Stämmen im Schw.StV.

Silvan Weber v/o Schärbex G!



Helvetia Freiburg im Breisgau

«Wenn ich einmal soll scheiden...»

Gesanglich würdig umrahmt vom Vokalensemble und zelebriert von

Pater Adrian Schenker OP fand am 28. Juli in der vollbesetzten Kathedrale Saint Nicolas zu Fribourg der Trauergottesdienst für Prof. em. Dr. iur. Bernhard Schnyder-König statt. Dieser war, aufopfernd gepflegt von seiner Gemahlin Bijou, im 82. Lebensjahr verstorben. Altherren Mufti, Sohn des Walliser Staatsrates Oskar Schnyder, war Mitglied der Brigensis, der Staufer - seine zweite Heimat - und unserer Helvetia.; ausserdem



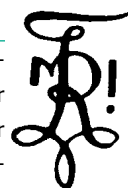
EM der Fryburgia und der Teutonia. Angemessen wurden seine herausragenden Leistungen und Verdienste gewürdigt: Mufti war CP 1954/55, leidenschaftlicher Hochschullehrer in Fribourg Spitzenjurist, der väterlich-fürsorglich insgesamt 85 Doktoranden betreute, Rector magnificus 1979-1983, Experte auf Bundesebene (Revisoren des Familienrechtes), Präsident des Wissenschaftsrates, Oberst i GSt mit einer respektablen Anzahl Dienstage und praktizierender Christ. Beim Trauerkommers sprach Beat Durrer v/o Cliché zudem von ihm als einem gottbegnadeten Bierorganisten. Seine akademische Laufbahn beschloss er 1997 mit der Abschiedsvorlesung «Ach Gott, ich bin nicht mehr Dozent...» R.I.P. Veteranen an der GV in Brig am 9. September wurden Karl Odermatt v/o Schiff sowie Klaus Röllin v/o Kanon. In den Gesamtverein aufgenommen wurde unser Neobursche und CV-Couleuriker Stefan Fetscher v/o Phönix. Anlässlich seiner Burschifizierung vom 11. Februar umriss AHP Moses die Eigenschaften von uns Helvetern: gegenwartsbezogen und zugleich vorwärtsschauend, Verantwortung tragend sowie Gott, dem Vaterland, der Realität und dem Gemeinwohl verpflichtet. Nachzutragen ist hier noch, dass Daniel Büchel v/o Kritik, nach dem Rücktritt von Joseph Deiss in den persönlichen Mitarbeiterstab von Bundesrätin Doris Leuthard berufen, inzwischen in deren Departement (Uvek) ins Bundesamt für Energie gewechselt hat, wo er in hoher Position tätig ist.

Theodor Neidhart v/o Stramm

Neu-Romania

Schon wieder neigen sich die Sommerferien dem Ende zu und der Ernst des Lebens steht wieder vor der Tür. Nachdem die Neu-Romania im Zwischensemester von Meyer v/o Protest als Ferienkommissär durch die Anlässe des Sommers geführt wurden, spüren manche schon wieder das nahende Semester. Unter seine Ägide wurde neben all den Ferienstämmen am Mittwoch auch ein ausserordentlicher BC/AC durchgeführt, an welchem wir uns intensiv auf die bevorstehende Statutenänderung des Schw. StV vorbereiten konnten. Wie wir nun wissen ist uns allen dieser Coups geglückt und so werden wir noch lange die Früchte eines schlanken Gesamtvereins ernten können.

Der unbestrittene Höhepunkt war, wie von allen sehnsüchtig erwartet, das Zentralfest. So könnten wir am Freitagabend an unserem Stamm ei-



nen hervorragenden Werbeanlass durchführen, welcher allen noch lange in guter Erinnerung bleiben wird. In ganz und gar bäuerlicher Manier haben wir die fünf Tage in Brig genossen und wir freuen uns schon alle auf das nächste Jahr, an welchem wir mit Murten als Zentralfestort ein Heimspiel haben werden.

Mit voller Freude können wir aber auch stolz auf jedes einzelne unserer Mitglieder sein. Neben all den Festen und Feiern in den Ferien, hatten eine grosse Anzahl von Neu-Romanen noch Prüfungen zu schreiben, die sie mit guten Noten hinter sich bringen konnten und haben so einen weiteren grossen Schritt in Richtung Diplom gemacht.

Beda Ruckstuhl v/o Extrem

Notkeriana

Weltuntergang – So What?

Mit dem legendären Zürcher Altherrenstamm und dem Besuch der Berchtoldia bei uns in St. Gallen verbrachten wir trinkfreudig unsere letzten beiden Ferienstämme. Trinkerprobt starteten wir somit in das langersehnte Zentralfest in Brig, an welches wir zum Teil zwar schwammige, aber dafür sehr fröhliche Erinnerungen haben. Nicht zuletzt durfte unser Senior Castro sein Amt als CA an der Bandtrüllete abgeben, und kann sich nun wieder in seinem schönen notkerroten Mutz zeigen.

Unser 45. Farbensemester wird vom Semester motto «Weltuntergang – So What?» geprägt. Getreu unserem Wahlspruch «Carpe Diem!» nutzen wir die uns verbleibende Zeit darum umso intensiver. So wurde bereits vor dem Eröffnungskommers an der Vereinspräsentation und an der Beizentour bis zum Morgengrauen gefeiert, was einige Interessenten anlockte. Neben weiteren Mottoanlässen fand die Reise mit den Altherren ans Oktoberfest statt. Aber dazu sage ich nur: Was in München passiert, bleibt auch in München.

Wir gratulieren an dieser Stelle Rentsch v/o Piccadilly und Staubli v/o Amnesio zur Entgegennahme ihrer Bachelordiplome sowie Mundt v/o Uspuff und Büchi v/o Esmeralda zum erfolgreichen Abschluss ihres Masterstudiums und wünschen ihnen viel Erfolg in ihrem Berufsleben.

Unser Tipp für das Weltuntergangsemester: Mike Candys – 2012 (If The World Would End).

Selvi Mert v/o Decibelxxx

Nothensteiner

Das 57. Farbensemester der Die Nothensteiner hat bereits begonnen, doch wir blicken auf die Höhe-

punkte des vergangenen Semesters zurück. Am Fonduestamm mit der Penthesilea waren einige Nothensteiner bereits am frühen Nachmittag zugegen, um sich bei einem kühlen Appenzeller Bier auf den Abend vorzubereiten. Die Stadtführung war aufgrund der Stadtgrösse nicht allzu lang, dafür aber umso interessanter. Beim Essen füllten wir uns anschliessend die Bäuche mit köstlichem Appenzeller Fondue.

Auch im 56. Semester haben wir wieder Kontakt zu anderen Verbindungen gehalten. Unter anderem mit den Steinachern und der Turania an einer Kreuzkneipe und der Bodania am Pleco Cup. Zu informieren gab es auch einiges. Am ersten WA-Bott hat uns Martel v/o Hammer das Thema Wein näher gebracht und uns das eine oder andere edle Tröpfchen degustieren lassen. Oberholzer v/o Prophet hat uns am zweiten WA-Bott über das Thema Hedgefonds aufgeklärt. Zwischendurch war die Heilige Priesterweihe von Pronto mit dem deutschen Orden in Weyarn. Abgerundet wurde das ganze durch das Zentralfest in Brig, welches erneut legendär war.

Marcel Pereira v/o Minimumxxx

Rauracia

«Wo bleiben die Pferde?»

Das diesjährige Zentralfest fand in Brig, bei sonnigem Walliserwetter, statt. Wie jedes Jahr, erwies sich auch das diesjährige Zentralfest, als ein spannendes und amüsantes Fest für alle. Den Höhepunkt bildete wieder der sonntägliche Umzug durch die Stadt. Dieses Jahr war dieser auch für uns ein ganz besonderer. Wir durften knapp vom dem Buchstaben «Z» marschieren, und mit marschieren meine ich auch unsere Reiter, für welche keine Pferde übrig waren. Ob die Pferde angesichts der imposanten Reiter die Flucht ergriffen haben wurde nicht restlos geklärt.

Nach diesem pferdearmen Zentralfest hat das 299. Raurachersemester seinen Lauf genommen. In diesem Semester werden die Geschicke der Verbindung durch den Fürsten E. Imahorn v/o Nis Puk geleitet. Erfreulich ist zudem, dass uns bis zum Redaktionsschluss zwei Eintrittsgesuche erreicht haben. Zu diesem Thema erfahren sie mehr in der nächsten Civitas.

Die Aktivitas ruhte selbst in den Semesterferien nicht, sondern beteiligte sich tatkräftig an den Renovationsarbeiten im Rauracherkeller, so dass dieser nun in neuem Glanz erstrahlt. Um sich von der getanen Arbeit überzeugen zu lassen, lade ich sie gerne dazu ein, uns an einem unserer Anlässe zu besuchen.

Thibaut Meyer v/o Stolz

Rezia Veterana

Tar il requiem a la Festa centrala da la Societad da students svizzers (SSS/StV), da quest onn a Brig, èn ins era sa regurdà dal Rezian defunct Heinrich Dietrich v/o Piano.

Deplorablamente n'han ins pudì recepì nagin nov Rezian en la SSS. Ils giuvens mancan, sco la preschientscha dal rumantsch a la Festa centrala, stada frequentada era quest onn dals propi fidaivels e fidaivlas da la Rezia. Perencunter è il dumber da veterans da la Rezia s'augmentà per quatter: Venanzi Flepp v/o Globi, Armin Vincenz v/o Murli (els èn stads preschents tar la surdada dals bindels ed han era retschavì da la Rezia il vin d'onur cun inscripziun), sco era Ignaz Cathomen v/o Grep e Theo Portmann v/o Plato.

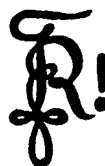
Da 1984 fin 2012 è la Rezia stada represchenta da en la suprastanza dals anteriurs (signurs vegls) da la SSS: cun Benedetg Camenisch v/o Gnom (1984-1996; Giusep Capaul v/o Culan (1996-2002) e dapi alura da Filip Dosch v/o Diavelet ch'è sa retratg quest onn. Cun la nova structura da la SSS (students ed anteriurs furman be pli ina suletta uniun (SSS) è la suprastanza dals anteriurs vegnida reducida sin tschintg commemorers. Là n'èn uss ni la Rumantschia ni l'Italianità pli represchentadas.

Giusep Capaul v/o Culan

Sancta Johanna

Un semestre de plus s'en est allé...

La fin du semestre de printemps 2012 aura été marquée par des activités diverses. Parmi celles-ci signalons : Une conférence avec la société Leonina au mois d'avril. La participation de quelques membres aux franco-manias à Bulle le 18 mai. Affreux détail ! Celles-ci se déroulaient en même temps que la Stv-Kneipe. Il y eut aussi le Bummel qui se déroula le samedi 26 mai, au bord du lac de la Gruyère. Cette activité fut « très familiale », un certain nombre de nos membres y prirent part accompagnés de leur progéniture. En fin de semestre le traditionnel conseil des Burschen et l'Assemblée Générale faisaient le bilan du semestre écoulé et posaient déjà quelques jalons pour le semestre prochain. La Kneipe de clôture tout en fêtant la fin de ce semestres, vit Profète passer du fuchsenstall au Burchensalon, et l'attribution à Manon du vulgo : Lux. Au cours de l'intersemestre les stamm repas se poursuivent le lundi pour ceux qui le souhaitent afin de se retrouver autour du dîner pour échanger sur mille et une choses ainsi que d'autres activités



organisées selon l'humeur des uns et des autres. Le samedi 28 juillet fut un grand jour pour notre membre Excel : elle se maria ! La pluie s'était invitée, mais céda assez rapidement la place à un temps « plus clément ». L'église du collège St Michel était pleine : familles, amis, membres de sociétés. Après la belle célébration religieuse, un apéritif fut servi dans les couloirs du collège et dans le parc. Un certain nombre de convives se retrouva plus tard dans la campagne fribourgeoise pour le souper, le bal, ainsi que bien d'autres choses qui menèrent certains quasiment jusqu'à l'aurore. Chère Excel, encore tous nos vœux, ainsi qu'à la Sancta Johanna pour ce nouveau semestre.

Juan Carlos González v/o Caliméro

Sarinia

Comme toute bonne chronique, voici les informations relatives aux derniers événements vécus par notre glorieuse Sarinia.



Qui dit dit nouveau semestre, dit nouveau comité. Ces mois prochains, celui-ci sera formé du Senior Joris Fasel v/o Dandy, de la Consenior Lea Baracchini v/o Esmerlada et de notre Fuchsmajor Olivier Ursenbacher v/o Tchitchô.

Une nouvelle ère se profile à l'horizon et c'est ainsi que nous vous demandons de lever vos verres en leur honneur et de leur souhaiter une belle expérience à venir!

De même, nous souhaitons féliciter nos nouveaux Burschs ; Lea Baracchini v/o Esmeralda, Rebecca Tschümperlin v/o Sissi, Raphaëlle Giroux v/o Bianca et Joris Fasel v/o Dandy qui, ayant déjà brillés en tant que Fuchs, ne pourront que porter et conduire notre valeureuse section avec brio.

Comme vous le savez sûrement, tout bon sociétaire attend impatiemment l'événement annuel qui fait rêver plus d'un membre; la Fête Centrale. Cette année, celle-ci s'est déroulée dans les jolies ruelles de Brig, au fin fond de notre beau Valais.

Après une dégustation de vins organisée par notre cher ami Bastien Brodard v/o Farinet, la Sarinia s'est retrouvée, actifs et anciens confondus, au milieu d'une Brig toute colorée dans laquelle s'est déversé un flot de casquettes et de drapeaux venant des quatre coins de la Suisse. C'est ainsi que nos Sariniens ont pu vivre de beaux moments d'amitiés mêlant les retrouvailles à l'émotion qui perlait au travers de ces centaines d'étudiants réunis.

Néanmoins, il n'y a pas eu que cette belle Fête Centrale pour garder notre section soudée. En

effet, nos traditionnels stamms vacances ont rassemblés chaque semaine les plus aguerris de nos membres lors de grillades, de brunch ou simplement à l'occasion d'un verre.

Chers amis, nous finirons en vous rappelant que notre Apéritif d'automne se tiendra le vendredi 9 novembre. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous y voir et de partager ce moment privilégié en votre compagnie. N'oubliez pas également notre messe et souper de la St-Nicolas qui aura lieu le vendredi 30 novembre suivi de notre fameux stand de vin chaud !

D'ici là, nous vous souhaitons une belle fin d'été !

Aline Burnand v/o Etna pour la Sarinia

Semper Fidelis

Wir sind dabei!

Mit Günter v/o Kontext und Keller v/o Tau wurden an der diesjährigen GV zwei wohlverdiente Mitglieder der Semper Fidelis ins Zentralkomitee gewählt. Wir gratulieren ganz herzlich zur Wahl und wünschen viel Erfolg im neuen Amt!

Wir blicken auf ein ereignisreiches Semester zurück. Höhepunkt war die Turmkneipe im Haus der Herren zu Schützen in Luzern. Der Anlass war an Stil und Glanz nicht zu übertreffen.

Im schmucken Städtchen Brig durften wir dann die diesjährige GV feiern. Obwohl unsere Unterkunft weit entfernt war, haben die Semper den Weg gefunden.

Doch nun fängt schon das neue Semester an. Gmünder v/o Balu führt uns durch das 339. Farbensemester. Uns erwarten neben Kneipen, Kommersen und WAC>s auch viele weitere Höhepunkte, wie ein Krabambuli oder den Neujahrskommers. Semper Fidelis!

Werner Würsch v/o Saldoqu



Steinacher

Wir sind VCP

Das Zentralfest in Brig ist ausgeklungen und das neue Semester beginnt. Die Steinacher können auf ein gelungenes Fest bei sonnigstem Wetter zurückschauen. Ein Jahr lang genossen wir die Ehre, mit Wolf v/o Paladin einen Zentralpräsidenten in unseren Reihen zu haben. Durch sein Engagement konnte viel profitiert werden. Vor allem die Fuxen lernten viel über den Schw. StV. dazu, in den sie schliesslich in Brig aufgenommen wurden, was sicherlich einen der vielen Höhepunkte darstellte.

Doch auch fürs kommende Jahr wurde ein Steinacher in das CC gewählt. Wir gratulieren Wagner v/o Schinkli zur Wahl zum VCP. Sicherlich



bietet sich auch hier wieder für die Aktivitas eine gute Möglichkeit, sich vermehrt mit unserem Gesamtverein auseinander zu setzen.

Auch für das 119. Farbensemester der Steinacher wurde ein neues Komitee gewählt. Es sind dies:

Senior:	Stefan Murer v/o Kater
Consenior:	Joel Varonier v/o Nonno
Fuxmajor:	Thierry Diezig v/o Guttural
Aktuar:	René Morand v/o Disco

Das Programm gestaltet sich für ein Herbstsemester entsprechend gefüllt. Im Vordergrund steht natürlich das Anwerben neuer Fuxen. Diesbezüglich sind viele spannende Werbeanlässe geplant, um weiterhin florierenden Verbindungsnachwuchs zu garantieren.

Durch ein gezieltes Engagement der Steinacher kann sicherlich bald schon eine neue Verbindungsgeneration begrüsst werden.

Raphael Egger v/o Gätsch, Chronist Steinacher

Turanian

Gut Ding will Weile haben

Oder anders ausgedrückt: Was lange währt, wird endlich gut. Lange hat es gedauert, aber das Resultat hat sich sehr gelohnt. An der letzten AHGV in St. Gallen vom 20. November 2011 wurde die Finanzierung sichergestellt und Schutt konnte somit den Auftrag an einen Künstler erteilen. Danach hörte man lange nichts mehr. Wir wissen ja, dass Künstler eine andere Art zu Leben pflegen und so mussten wir uns wohl oder übel Gedulden.

Doch plötzlich am Couleur Ball am 2. Juni 2012 in Schangnau, als der Abend schon fortgeschritten war und viele Turaner das Tanzbein schwingen, kam Schutt mit einer Überraschung. Schön in Geschenkpapier verpackt enthüllte er die neue, wunderschöne Turaner Biertafel. Sogleich liess Schutt das gesamte Komitee in den ersten, sich und Plago in den zweiten BV eintragen um die Biertafel gebührend einzuweihen. An dieser Stelle einen herzlichen Dank an Schutt. Wer die neue Biertafel noch nicht bewundern durfte, ist herzlich eingeladen an einen der zahlreichen Stämme der wiedergeborenen Aktivitas zu Besuchen.

Wie oben schon angeschnitten, verbrachten wir den Couleur Ball 2012 in Schangnau im Hotel Kemmeriboden - Bad im Emmental. Silvestro hat wiederum ein schmuckes Hotel in einer wunderschönen, mit Alpenpanorama gesäumter Gegend ausgesucht. Speziell zu erwähnen ist natürlich die lustige Fuxenpräsentation, für die sich sogar das Komitee in Hosen warf, weil nur ein Fuxe anwesend war. Für den nächsten Ball hoffen wir auf reichlichere Teilnahme.

Und dann war noch das Zentralfest in Brig. Am

Freitagabend wurden wiederum Fuxen in den Schw. StV aufgenommen. Hendricks und Eagle konnten bei der feierlichen Zeremonie das Burschenband überstreifen. Die Aktivitas ist am gedeihen.

Wir heissen alle Altherren jederzeit an den Stämmen in der Walliser Kanne herzlich Willkommen. Das Semesterprogramm konnte von unserem Präsidium Design nicht vielfältiger gestaltet werden. Zahlreiche Anlässe mit verschiedenen Verbindungen stehen auf dem Programm. Für genauere Informationen bitte im Semesterprogramm nachschauen. Wir freuen uns auf eine rege Teilnahme und gesellige Anlässe mit der Turania.

Marco Kerschbaum v/o Spontan

Turicia

Das Zentralfest in Brig ist Geschichte. Einige Turicer mussten jedoch auch noch ein paar Tage danach unter gewissen Nachwirkungen leiden. Das Wetter war durchgehend sehr gut, darunter litten aber vor allem die Chargierten in ihren Fläusen. Die Vorfreude aller Teilnehmer auf ein grossartiges Zentralfest war bereits am Freitag sehr gut spürbar. Am Samstag legte sich dann leider ein Schatten über die Feierlichkeiten. Der Tod eines jungen Rotachers hat bei uns grosse Betroffenheit ausgelöst. Wir möchten seinen Angehörigen unser herzliches Beileid aussprechen und wünschen ihnen in dieser Zeit viel Kraft. Unser Stammlokal im Stadthotel Simplon war stets gut besucht. Dies lag nicht nur an der guten Lage, sondern auch an der guten Stimmung die unter den anwesenden Turicern herrschte. Anfangs schien das Personal mit dem häufigen Zapfen noch überfordert, mit der Zeit funktionierte es jedoch sehr gut. Unsere orangen aufblasbaren Sessel waren Freitags und Samstags überall in Brig zu sehen. Sie erfreuten sich grosser Beliebtheit – auch bei der Briger Bevölkerung. Einmal hatte ein Dreikäsehoch gleich zwei Stühle unter dem Arm und verschwand irgendwo in einer Seitengasse.

Für die Turicia begann mit diesem Zentralfest ein wichtiges Jahr. Wir haben den Vorsitz im Block von der Neu-Romania übernommen. Simon Andrey v/o Ignat hat nun für ein Jahr das Amt des Bundesobmanns inne und wird dabei vom neuen Bundeskanzler Ralph Burkart v/o Focus unterstützt. Ebenfalls dürfen wir uns über ein Mitglied im Centralcomitee freuen. Gabriel Sgier v/o Senn wird sich unter der neuen Centralpräsidentin Katrin Stutz v/o Sarika um die Mittelschulverbindun-

gen kümmern. Die Mitglieder der Turicia werden sich gemeinsam anstrengen, damit für unsere Verbindung auch 2012/2013 ebenso erfolgreich wie das vergangene Jahr werden wird.

Wiederkehr v/o Tempo

Waldstättia

Auch wenn eine Chronik unserer Verbindung lange nicht mehr zu lesen war, seid bitte beruhigt: der Waldstättia geht es bestens!

Das letzte Semester, das sich die Entdeckung anderer Kulturen und Regionen als Ziel gesetzt hatte, ist ein grosser Erfolg gewesen: Das Herbstsemester 2012 verspricht unter dem Motto «Jenseits der Grenzen 2.0» eine spannende Folge! Der Senior Camenzind v/o Sile und seine Conchargen, der Consenior Schmid v/o Celia und der Fuxmajor Forte v/o Farin, haben nämlich für spannende Anlässe gesorgt. Erwähnt seien der am 24. Oktober stattfindende WAC «zu Fuss nach Jerusalem» und unser traditionelles Krambambuli im November... Ein Besuch lohnt sich also sicher, denn gute Laune fehlt bei uns nie! Die Waldstättier sind aber auch fleissig. So hat der Consenior Schmid v/o Celia im Juni ihr Masterstudium an der juristischen Fakultät erfolgreich abgeschlossen. Die Füxe Delarze v/o Ginny, Ruppel v/o Niranié, Sutter v/o Horizont und Wyss v/o Vega haben ihrerseits das erste Jahr im Jus bestanden. Die drei letzteren durften zusätzlich ihre Aufnahme im Schw-StV bei der GV 2012 in Brig feiern. Herzliche Gratulation an alle noch! An dieser Stelle möchte sich die Waldstättia noch beim OK des Zentralfestes 2012 im Oberwallis für das tolle Wochenende bedanken (und bei dem schlafenden Salévien für die unbewusst provozierten Lacher auch)! Wir freuen uns schon auf Murten 2013!

Valentine Delarze v/o Ginny

Welfen

Während des Zwischensemesters trafen sich die Welfen jeweils am Dienstag unter Leitung von FK Anina-Maria Brunner v/o Miroir zum gemeinsamen Ferienstamm im Palmhof. Das leckere Abendessen, das gemütliche Beisammensein in kleiner Runde und die vielen Besuche von Freunden waren stets eine willkommene Ablenkung vom Prüfungs- bzw. Lernstress. Ein besonderes Abenteuer war die Fuxenreise nach Salzburg. Trotz ständigem Regen war die Stimmung super und - selbstverständlich -

feucht. Das österreichische Bier und die deftige Küche bekam den Fuxen ausgezeichnet und auch eine Besichtigung des Schlosses und der Festung liessen sie sich nicht entgehen. Gleich mehrere Burschen schlossen diesen Sommer ihr Studium ab und wurden mit wehender Fahne und knallenden Korken abgeholt: Nina Egli v/o Kirin (BSc), Fabian Etter v/o Falk (BSc), Reto Lüchinger v/o Chilli (BSc) und Thomas Kuster v/o Calcedon (Dr). Doch es wurde nicht nur getrunken, gegessen und gefeiert, sondern auch gearbeitet: Die Welfli-Bar erstrahlt seit August in neuem Glanz und begeistert mit viel frischer Farbe und bunten Lichern nicht nur die Aktiven der Verbindung - auch diverse Altherren sind jetzt wieder öfters dort anzutreffen. Während der Betriebsferien des Palmhofs wurde im Rheinfelder eine ausserordentliche Beichte abgehalten und spontan ein «Überfall» auf den Kyburger-Stamm verübt, welcher sehr positiv aufgenommen wurde und in einem sehr lustigen Abend endete. Das Highlight war dabei zweifellos die Biersäule, welche in grosser Masse zur entspannten Stimmung beitrug. Als Abschluss der vorlesungsfreien Zeit pilgerten die Welfen nach Brig ans Zentralfest, wo sie diverse Bars, Pubs und Restaurants ausgiebig testeten. In feierlichem Rahmen wurde Anja Michel v/o Wana fuxifiziert und die Charge des Senior an Reto Lüchinger v/o Chilli bzw. jene des FM an Simone Opravil v/o Rouge offiziell übergeben. Ich wünsche dem gesamten Komitee einen guten Start ins Herbstsemester 2012 und freue mich auf viele gelungene Anlässe. Informationen zu dem Stämmen sind ab sofort auf www.avwelfen.ch abrufbar.

Eve Hug v/o Piuma, Chronist Welfen

Hubert Hilbi v/o Barba

30.05.1929 - 09.04.2012

Corona Sangallensis



Hubert Hilbi v/o Barba hat heute auf dem Friedhof St. Michael seine letzte Ruhestätte gefunden. Ich möchte an dieser Stelle seiner Familie das herzliche Beileid der Mitglieder der

Corona Sangallensis sowie aller an dieser Feier vertretenen Verbindungen aussprechen. Zug war für Barba eine zweite Heimat, in der er mit seiner Familie heimisch geworden ist. Das, nachdem er hier seine liebe Frau Marlies Nussbaumer kennen und lieben gelernt hatte.

Geboren und aufgewachsen ist Barba in Flums. Dort habe ich ihn vor ziemlich genau 70 Jahren kennen gelernt. Das war beim Eintritt in die Sekundarschule Flums-Berschis, nachdem wir die Primarschule in 2 verschiedenen Schulhäusern der grossen Gemeinde Flums besucht hatten. Gemeinsam erlebten wir so zwei interessante Schuljahre, die uns auf den weiteren Verlauf unseres Lebens vorbereiteten.

Wer in Flums lebte, kam schon damals in engen Kontakt mit dem Skifahren. Die Abfahrt musste allerdings vorerst durch den Aufstieg mit den Fellen verdient werden. Oft habe ich das mit Barba zusammen währen dieser Schulzeit gemacht - das waren schöne gemeinsame Erlebnisse.

Im Abstand von einem Jahr begannen wir in St. Gallen an der damaligen Oberrealschule der Kantonsschule die Vorbereitung auf die Maturität C. Gemeinsam lebten wir im Schülerhaus mit etwa 70 weiteren Kantons- und Verkehrsschülern.

Im dritten Schuljahr war es möglich, einer Mittelschulverbindung beizutreten. So fanden wir uns in der Corona Sangallensis wiederum zum gemeinsamen Tun. Barba, wir er nun fortan hiess, war einer der Füxe im meinem Fuxenstall und schliesslich war er auch mein Nachfolger in dieser Charge.

Während ich selbst nach der Maturität für das Studium nach Zürich zog, blieb er nach seinem Eintritt in die Sekundar - Lehramtsschule in St. Gallen, und damit auch als Aktiver in der Corona Sangallensis. Während 3 Semestern bekleidete er das Amt eines Fuxmajors und schliesslich stand er im Sommer - Semester 1951 der Sektion als Senior vor. Das ist eine grosse Menge an Arbeit in der Corona Sangallensis - dafür möchte

ich ihm als Sangallenser übers Grab hinaus herzlich danken.

Als ausgebildeter Sekundarlehrer hatte Barba nun also die Aufgabe, junge Menschen auf den weiteren Lebensweg vorzubereiten. Dabei müssen wir etwas zurückblenden. Der Krieg war noch nicht so lange vorbei und die Trennung von Europa in zwei politisch getrennte Lager konnte nicht abgebaut werden, im Gegenteil! Es war deshalb für das Gros der Schweizerinnen und Schweizer selbstverständlich, dass wir mit einer starken Armee «Flagge zeigen» mussten.

Diese Armee musste ausgebildet und geführt werden. Solche Ueberlegungen veranlassten offenbar Barba, beruflich in die soldatische Ausbildung einzusteigen. Weil ihn dieser Weg zu den Leichten Truppen führte und ich selbst bei der Artillerie Dienst leistete, kann ich darüber wenig sagen. Gemeinsam leisteten wir nur während 4 Wochen in einem Ausbildungskurs Militärdienst - und das während etwa 10 Tagen bei herrlichem Vorfrühlingswetter im Tessin. Den freien Sonntag-Nachmittag verbrachten Barba und ich nicht etwa in Locarno, sondern im noch winterlichen Bosco- Gurin - die frühere gemeinsame Zeit im Winterschnee brach wieder einmal durch. Sein militärischer Weg führte ihn später bis zum Grad eines Divisionärs, so hoch ist noch kein Flumser gestiegen! In den letzten Jahren haben wir zusammen oft über die aktuelle Entwicklung der Armee diskutiert. Auch wenn er diese durchaus als notwendig erachtete, so hat ihn der teilweise garstige politische Wind stark beschäftigt. Mit diesen beiden Hinweisen auf seine Ausbildung und seine berufliche Tätigkeit ist sein Leben so gezeichnet, wie es von seiner weiteren Umgebung wahrgenommen worden ist. Da fehlt offensichtlich ein wesentlicher Teil seines Lebens: die Familie und ihr Umfeld.

Ich habe zu Beginn darauf hingewiesen, dass er in Zug seiner Gattin Marlies begegnet ist - und damit wohl auch der Wohnort Oberwil begründet wurde. Der Beruf eines militärischen Ausbildners bringt es mit sich, dass seine Frau oft aus eigener Initiative handeln muss, weil der Mann «im Feld» ist. Das hat in dieser Familie offenbar hervorragend geklappt, sodass die Buben Schritt für Schritt ins Erwachsenenleben eintreten konnten. Dazu sind dann noch die Grosskinder gestossen. Barba konnte Freude an seiner Familie haben - und er hatte sie auch!

Viel Freude hatten Barba und Marlies auch im Kreis der Tugenia. Als in den Siebziger-Jahren das Stammtisch-Mobiliar keine feste Heimat mehr fand, stellten sie in ihrem Haus die notwen-

digen Lokalitäten für die Einlagerung zur Verfügung. Zwar wurden die verlangte Jahresberichte immer kürzer, aber es gab auch nichts Neues zu berichten. Das ging so während 30 Jahren, bis Marlies und Barba für diese Bereitschaft den «Dank der Tugenia» entgegen nehmen durften. Trotz dieser festen Verankerung in der neuen Heimat hat Barba seine ursprüngliche Heimat Flums nie vergessen. Noch im letzten Herbst hat er mit Kameraden zusammen dort eine Klassenzusammenkunft organisiert. Aus gesundheitlichen Gründen konnte er zwar dann nicht daran teilnehmen, aber er hat uns seine Grösse übermittelt mit der Hoffnung, bald wieder unter uns zu sein.

Der Herr über Leben und Tod wollte das nun anders. Das Andenken an unseren lieben Freund Hubert Hilbi v/o Barba aber lebt mit uns weiter - der Herr lasse ihn ruhen in Frieden.

Roland Kurath v/o Piano

Dr. Stephan Müller v/o Tribun

29.12.1931-21.07.2012

Desertina, Alemannia



«Ich hatt' einen Kameraden, einen bessern findst du nicht...». Dieser Anfang des Liedes vom guten Kameraden wiedergibt wohl am besten mein innerstes Empfinden, das mich

in der Begegnung und Freundschaft mit Tribun während den gemeinsamen Gymnasialjahren an der Klosterschule Disentis und in den anschließenden Semestern in der Alemannia bewegt und begleitet hat.

Mit diesem Liedanfang vom guten Kameraden möchte ich eine Kerneigenschaft des Verstorbenen ansprechen, - seine Fähigkeit, unkompliziert und direkt, humorvoll und gewinnend, sportlich, gesellig und trotzdem ruhig und zurückhaltend auf einen zuzugehen. Solches weckt Vertrauen und wirkt gemeinschaftsbildend. Ich jedenfalls fühlte mich mit Stephan – unter diesem Namen lernte ich ihn in Disentis kennen – gleich von Anfang an eng verbunden.

Zu unserer Zeit gab es in Disentis noch keine Verbindung. Geselliges pflegten wir vornehmlich in kleinen Zirkeln auf unsern Studentenbuden und sodann im Rahmen der «Akademie». Das war eine Vereinigung, die eher Richtung Renaissance (Verband Schweizerischer Katholischer Akademiker-Gesellschafter) als zum Schw.St.V. hintendierte und unter ihren Mitgliedern Vortragsabende und von Zeit zu Zeit auch Ausflüge in die Umgebung veranstaltete.

Tribuns Verhalten war, was das Prädikat «christlich» oder auch «katholisch» anbelangt, zeit- lebens vorbildhaft. Aus Diskussionen mit ihm musste ich bewundernd schliessen, dass der Verstorbene immer wieder von neuem seine Religiosität, seinen katholischen Glauben durch einschlägige Lektüre und anderswie aufbauend pflegte und sich ernsthaft mit den verschiedenen Entwicklungen in unserer Kirche auseinandersetzte, wobei ihm nicht jede Neuerung gefiel. Offensichtlich hat Tribun seine vom Elternhaus geprägte christliche und katholische Überzeugung über die Gymnasial- und Hochschulzeit hinweg – immer überlegt und kritisch- in sein berufliches und politisches Wirken einfließen lassen. Auch die soziale Ader, die Dienst- und Hilfsbereitschaft Tribuns entspringt letztlich einer

christlichen Gesinnung. Ich weiss nicht, in wie vielen kirchlichen und karitativen Institutionen der liebe Tote persönlich mitgewirkt hat und welchen er seine uneigennützte Hilfe angedeihen liess. Bekannt sind sein Einsatz für das Kloster Mariastein und verschiedene Missionswerke wie auch sein Engagement als Ritter vom Heiligen Grab zu Jerusalem.

Tribun und ich, Maturi geworden und in Fribourg angekommen, suchten schnurstracks den Stamm der Alemannia auf, einer Blockverbindung, die sich zwar auch christlichen Werten verpflichtet weiss, daneben aber auch anderen studentischen Gelüsten und Freuden zu öffnen bereit ist. Im Herbst 1951 kamen am Alemannenstamm diese anderen studentischen Gelüste und Freuden fast des guten zuviel zur Geltung. Trotzdem – oder vielleicht war es halt doch auch ein bisschen darum – gefiel uns diese Verbindung am besten: Tribun und ich wurden Füxe der Alemannia. Tribun hat wesentlich dazu beigetragen, dass das Gymnasium von Disentis, welches während Jahren für den Schw.St.V. ziemlich brach lag, mit der späteren Gründung der Gymnasialverbindung Desertina zu einem angemessenen Rekrutierungsfeld für den Gesamtverein wurde. Tribun und seine Freunde haben mit ihrem Eintritt in die Alemannia, diese Entwicklung angestossen. Der Verstorbene war denn auch Ehrenphilister der Desertina.

Zum Bild des guten Kameraden und besten Freundes gehört neben der kommunikativen Seite auch eine nachhaltige solidarische Gesinnung, die gegenseitige Unterstützung, das «Einander Helfen». Tribun war jederzeit ein hilfsbereiter Kamerad und Freund. Schon in der Gymnasialzeit hat sich dies gezeigt und in der Alemannia war es nicht anders.

In die Verbindung eingetreten, bekleidete der Verstorbene nach seiner Burschifikation im Wintersemester 52/53 gleich in den nächsten vier Semestern ohne Unterbruch die Chargen Aktuar, Consenior, Fuchsmajor und Senior. Eine Zeit lang war er auch Kassier. Im Sommersemester 1955 durfte ich die 60-Jahrfeier unserer Verbindung präsidieren, derweil Tribun sich bereits mit Erfolg dem Lizentiatsexamen stellte. Es folgten dann Schlag auf Schlag: 1957 die Patentierung als Solothurnischer Fürsprech und Notar, 1959 die Promotion zum Doktor beider Rechte. Als Chargierter, als Fuchsmajor und Fürst hat Tribun den Stammbetrieb gar intensiv belebt und bereichert. Wie es für einen Alemannen gehört, hat er am Stamm dann und wann auch Feste gerissen. Aber er konnte auch Mass halten!

Tribun hat in seinem reich erfüllten und aktiven Leben viel bewirken können. Dies war auch in der Alemannia der Fall, besonders dann aber in seinem Berufsleben und bei seiner vielfältigen gesellschaftlichen und politischen Arbeit. Tribun war während zwei Amtsdauern Mitglied des Solothurner Kantonsrates. Er war nicht unbedingt immer auf der Linie der Regierung, nicht einmal immer auf derjenigen des CVP-Regierungsrates und exponierte sich gelegentlich mit seinen gegenteiligen Ansichten in der Öffentlichkeit, sogar bei Volksabstimmungen. Auch das war für den Alemannen Tribun typisch!

Man kann Tribun als Alemanne nicht ausreichend würdigen, wenn man nicht auch seine liebe Gattin Marie-Thérèse mit einbezieht. Marie-Thérèse ist mit ihrem lieben «Steffi» in Alemannenkreisen immer als ein gern gesehenes, aufgestelltes und harmonisches Paar in Erscheinung getreten. Stets ist sie dem lieben Toten treu und helfend zur Seite gestanden. Was immer Tribun unternahm, beruflich, in Gesellschaft und Politik, er wurde von ihr verstanden und unterstützt. Als Couleurbrüder und Freunde des Verstorbenen sind wir deshalb auch Marie-Thérèse zu grossem Dank verpflichtet. Im Namen unseres Freundeskreises möchte ich ihr, aber auch ihren Kindern und Grosskindern zum schmerzlichen Verlust unser aufrichtiges, tief empfundenes Beileid aussprechen.

Tribun, unser Couleurbruder und Freund, ist nicht mehr! Aber vieles von dem, was er in seinem reich erfüllten und aktiven Leben als Alemanne, in und mit seiner Familie, in Beruf, Gesellschaft und Politik geschaffen hat, wird uns bleiben. Bleiben wird auch die Erinnerung an die vielen frohen, geselligen Stunden, die wir mit ihm erleben durften. In Erinnerung bleiben werden sein frohes Wesen, sein trockener Humor, seine stete Dienst- und Hilfsbereitschaft, sein soziales und karitatives Engagement, sein kritisches Denken und Handeln als Bürger und Christ.

Lieber Tribun, lieber toter Couleurbruder und Freund, dafür danken wir dir über das Grab hinaus. Gott möge dich dafür belohnen!

Karl Mätzler v/o Mais

Angelomontana

Senior:	Cornelia Birchler v/o Glaux, Stiftsschule, 6390 Engelberg, 079 918 15 50
Consenior:	Fabian Stübben v/o Pendeo
Aktuar:	Christine De Kegel v/o Fruity
Fuxmajor:	Nathalie Kläy v/o Sclochia

Alt-Angelomontana

AHP:	Alexander Banzer v/o Mars, Bühlstrasse 23, 8125 Zollikerberg, 044 390 10 81
Vize-AHP:	P. Berchtold Müller OSB v/o Nathan
AH-Aktuar:	Mike Bacher v/o Archiv
AH-Kassier:	Reto Bugmann v/o Pavarotti
Vereinspapa:	P. Thomas Blättler OSB v/o Kägi
Beisitzer:	P. Patrick Ledergerber OSB v/o Goggel

Arvésia

Senior:	Edouard Mégevand X
Consenior:	Moussa Dramé XX
Fuxmajor:	Nicolas Oederlin FM

Kyburger

Burggraf:	Simon Jutz v/o Panasch, Ausstellungsstrasse 36, 8005 Zürich panasch@kyburger.ch, 079/634>55>54
Schatzmeister:	Werner Gätzi v/o Rost, Bergstrasse 55, 8032 Zürich rost@kyburger.ch, 079/734>06>50
Kantzler:	Manfred Winiger v/o Sheriff, Metzgergasse 6, 5000 Aarau sheriff@kyburger.ch, 079/541>07>70
Knappenmeister:	Nicolae Ciocan v/o Euklid, Bülachhof 1/33, 8033 Zürich euklid@kyburger.ch, 077/468>60>39



JUBILÄUMSJAHR 2013 – 150 JAHRE AKV RAURACIA

Die Akademische Kommentverbindung Rauracia wurde 1863 als Sektion Basel des Schweizerischen Studentenvereins an der Universität Basel gegründet. Somit feiert die Verbindung im Jahr 2013 ihr 150 jähriges Bestehen! Schon jetzt gilt es sich die Daten der Feierlichkeiten zu reservieren um an folgendem Programm teilzunehmen:

Jubelfest in Basel am 13. April 2013

Festakt mit Fahnenweihe im Basler Münster | Abendessen im Restaurant Löwenzorn | Festkommers im Casino Basel

Festtag in Luzern am 11. August 2013

Orchestermesse in der Jesuitenkirche | Messa da gloria von C. Puccini | Frühschoppen im Rathauskeller

Weitere Informationen und baldige Anmelde-möglichkeiten sind auf www.rauracia.ch abrufbar.

Für das Organisationskomitee:

Elmar Koller v/o Glitsch
Präsident des Organisationskomitees

André Berne v/o Verbiage
Repräsentant der Aktivitas



Ein Qualitätsversprechen

80 Jahre miva Schweiz

Text: miva Schweiz/Thomas Gmür, Bilder: miva Schweiz

Hinter sehr vielen Hilfsprojekten stehen aktive und engagierte Christinnen und Christen, denen es ein Bedürfnis ist, der weltweiten Armut und Hilfsbedürftigkeit etwas entgegenzusetzen. Bei miva Schweiz sind im Vorstand und im Patronatskomitee mehrere StVer aktiv präsent. Sie tragen mit ihrem Wirken unsere Werte von Nächstenliebe, von Hilfe zur Selbsthilfe hinaus zu jenen, die auf Unterstützung angewiesen sind.

Lesen wir heute in vielen Zeitungen, die Entwicklungshilfe sei theoretisch gescheitert, so ist miva Schweiz das gegenteilige Beispiel, das praktische! Das kleine aber feine Hilfswerk ist sich seinem Vereinszweck bereits 80 Jahre lang treu und hat erkannt, dass seine Zukunft nicht darin liegt, möglichst rasch zu wachsen und möglichst grosse Projekte zu verwirklichen. Seine Stärke liegt ganz klar in der Selbstbeschränkung. Und das ist in einer Welt, in

welcher Wachstum und Grösse einen sehr hohen Stellenwert einnehmen, eine ganz, ganz rare Qualität.

Doch nicht nur das Hilfswerk, sondern auch seine Geschichte zeichnet sich durch Einzigartigkeit aus. Paul Schulte – der fliegende Pater – gründete 1927 die Missions-Verkehrs-Arbeits-Gemeinschaft, die heutige miva. Durch seine beneidenswerte Überzeugungskraft fand er immer mehr Unterstützung für seine Idee, motorisierte Fahrzeuge aller Art in der Weltmission einzusetzen. Das grösste Lob für sein Engagement erhielt er wohl von Papst Pius XI.: «Du brauchst mich nicht zu begeistern, ich bin begeistert.» Diese Begeisterung schwappte auch auf die Schweiz über, wo 1932 in der Stiftsschule Einsiedeln die Studenten der katholischen Gymnasien die miva Schweiz gründeten. In einem Zimmer hinter dem alten Theater erledigten sie die viele Korrespondenz und Spendensammlung. Diese Pionierzeiten sind zwar vorbei, das Selbstverständnis von 1932 jedoch erhalten ge-

blieben. Anhand von Transport- und Kommunikationsmitteln will miva Schweiz den Menschen jene Instrumente zur Verfügung stellen, mit denen sie ihre Entwicklung selbst in die Hand nehmen können. Hilfe zur Selbsthilfe, basierend auf Nächstenliebe und gelebter Solidarität, ist in den Augen von miva Schweiz ganz klar die wirksamste Art der Hilfe. Transport- und Kommunikationsmittel bilden dabei Bindeglieder in der Wirkungskette: Bauern erreichen den Markt, um ihre Ware zu verkaufen, Kinder können dank Schulbus zur Schule, Kranke erhalten dank einer Ambulanz ärztliche Hilfestellung. All diesen Menschen möchte miva Schweiz diese Bindeglieder ermöglichen – 80 weitere Jahre oder mehr. Und das weiterhin mit viel Pioniergeist, Überzeugung und Optimismus. Versprochen.

Revolutionäre Projektarbeit

Peter Ganther, Leiter Projektteilung miva Schweiz

Projektarbeit in Zeiten der Knappheit

Auch 2011 gehörte für miva zu den «mageren Jahren». In Anspielung an die im 1. Buch Mose beschriebene Hungersnot ist zu hoffen, dass auf mehrere aufeinanderfolgende Jahre mit sehr knappen Projektmitteln bald möglichst wieder «fettere» Jahre folgen. Dass trotz der im Vergleich zum Vorjahr um über 20 Prozent geschrumpften Projektleistung nur rund 9 Prozent weniger Projekte als 2010 realisiert wurden, hat damit zu tun, dass gezielt auch kleinere, kostengünstigere, aber nichtsdestotrotz wirksame und angepasste Projekte erarbeitet wurden. Die nüchterne Auflistung der Projektleistungen sagt allerdings wenig aus über die Wirkung, die miva Schweiz mit ihren punktuellen Hilfen an Partner in 26 Ländern, darunter 13 Schwerpunktländern, erzielte. Weiss miva überhaupt, wie die so zweckmässigen und robusten Fahrzeuge von Partnerorganisationen mittel- und langfristig eingesetzt werden?





Kleine, unspektakuläre «Revolutionen» in Kamerun

Unvergessen sind Bilder aus dem Krieg in Libyen, die Rückzug und Vorrücken der Aufständischen gegen einen zunächst übermächtigen Gegner mit Dutzenden, wenn nicht Hunderten von teils improvisiert bewaffneten Pick-ups zeigten ... miva-Partner in Afrika sind mit ganz wenigen Ausnahmen ausschliesslich in Ländern südlich der Sahara tätig. Zum Beispiel in Kamerun, das nach wie vor als ein Land mit überbordender Korruption gilt. Vom Arabischen Frühling ist dort wenig zu spüren. Soeben wurde mit Paul Biya, einer der am längsten amtierenden Präsidenten Afrikas (seit 1982!), wiedergewählt. Doch das Kamerun, das ich 2011 bereiste, ist definitiv ein anderes als dasjenige, das ich bei meiner Reise 2002 angetroffen hatte – trotz der scheinbaren politischen Stagnation! Zu den kleinen, unspektakulären «Revolutionen», die in Kamerun seit 2002 stattgefunden haben, gehört die massive Verbreitung moderner Kommunikationstechnologie (Handy, Internet) auch in ländlichen, sehr armen Gebieten und deren Nutzung durch Klein- und Kleinstunternehmerinnen. (In der Stadt Mamfe im Südwesten Kameruns finanzierte miva 2005 den ersten satellitengestützten Internetanschluss, der immer noch im Einsatz steht und von der Öffentlichkeit rege genutzt wird.) Die Zivilgesellschaft organisiert sich immer besser: Neu gibt es regionale Dachverbände der Nichtregierungsorganisationen in den zwei anglophonen Provinzen. In einer der grössten Kaffee- und Kakaokooperativen der Region kämpfen junge, gut aus-

gebildete Fachkräfte gegen die alte, korrupte Garde. Ordensschwester leisten in zahlreichen katholischen Gesundheitszentren – im Gegensatz zu den staatlichen Spitälern – rund um die Uhr wertvolle Gesundheitsarbeit zugunsten der Ärmsten. Das Geld dafür kommt direkt von Geldgebern im Ausland, während staatliche Behörden und korrupte Beamte vermehrt leer ausgehen.

Erfolgsgeschichten

miva, obwohl ein kleiner «Mitspieler», ist Teil dieser kleinen «Revolutionen». Alljährlich unterstützen wir in Kamerun rund

ein halbes Dutzend Initiativen, hinter denen engagierte Priester, unermüdlige Ordensfrauen, hart arbeitende NGOs stehen. Fahrzeuge, davon konnte ich mich vor Ort überzeugen, sind auch viele Jahre nach der Finanzierung noch im harten Einsatz. Dank der Unterstützung durch die miva können Partner ihre Arbeit effizienter leisten, sie haben einen erweiterten Aktionsradius und erreichen eine grössere Zielbevölkerung. Nicht in jedem Fall sind die Auswirkungen eines miva-Projekts «revolutionär». Aber in zwei, drei Beispielen kam die Hilfe von miva buchstäblich den «richtigen» Partnern

Eine Hebamme, ein miva-Auto, eine Erfolgsgeschichte

Nicht nur die Tätigkeiten von miva Schweiz sind von Dauer, sondern auch die vom Hilfswerk finanzierten Fahrzeuge. Heidi Rubli ist ausgebildete Hebamme und mit 27 Jahren nach Kamerun ausgewandert. In ihrem Landhaus im Nordwesten Kameruns, das sie Maternité Nsem nennt, betreut sie Menschen mit gesundheitlichen

Beschwerden oder unterstützt Frauen bei der Geburt. 1989 half ihr miva Schweiz bei der Finanzierung eines Geländewagens, damit sie Patientinnen und Patienten ins weit entfernte Krankenhaus bringen konnte. Bei einem Besuch schilderte sie uns folgendes Ereignis: «Eine Frau kam zu mir in Erwartung ihres zehnten Kindes. Das Kind befand sich in einer geburtsunmöglichen Lage. Die Frau hatte bereits starke Wehen und wand sich vor Schmerzen. Es bestand somit die Gefahr einer Ruptur. Ich wollte sie deshalb schnellst möglich mit meinem miva-Auto ins Spital bringen. Die Strassen waren kaputt aufgrund des Regens, ein Durchkommen kaum möglich. Doch mein miva-Suzuki musste das schaffen! Ich bat einen Mann mit Schaufel, mich zu begleiten und fuhr los. Die Löcher waren teils so gross, dass wir über die Felder fahren mussten. Immer wieder mussten wir das Auto frei schaufeln. Schlussendlich kamen wir aber beim Krankenhaus an, wo die Operation ohne Komplikationen verlief. Das Kind kam gesund zur Welt und die Mutter von zehn Kindern lebte dank dem miva-Fahrzeug.» Als Heidi Rubli das Fahrzeug nach 21 Jahren ersetzen musste, erhielt sie erstaunlicherweise noch Geld beim Verkauf. Die Hälfte davon spendete sie miva Schweiz für ein anderes Projekt – als Dank für die unkomplizierte und hilfreiche Unterstützung, die sie 1989 erhalten hatte. Schlussendlich eine Erfolgsgeschichte, wie man sie sich nur wünschen kann.

zum «richtigen» Zeitpunkt zugute – seit der Unterstützung durch miva und dank dieser haben sich die einstmaligen kleinen NGOs zu gewichtigen, gut an der Basis verankerten Organisationen mit Ausstrahlung weit über die Region hinaus entwickelt.

Solche Erfolge sind ohne Spendengelder, undenkbar. Sie spornen uns an, die Projektarbeit weiter zu verbessern und die angewandten Instrumente bei möglichst geringem bürokratischem Aufwand zu verfeinern.

Unsere Hilfe ist wirkungsvoll und nachhaltig.

- Der Einsatz geeigneter Transport- und Kommunikationsmittel steigert die Effizienz und Reichweite unserer lokalen Partner erheblich.
- Die durch Ihre Spende ermöglichten Transport- und Kommunikationsmittel entsprechen den lokalen Gegebenheiten und Bedürfnissen und werden für klar definierte Ziele eingesetzt und gewissenhaft instand gehalten.
- Schon mit einer relativ bescheidenen Spende wird ein sinnvoller Beitrag geleistet, da selbst ein einziges Maultier oder Fahrrad vieles bewirken kann.
- Ihre Spende wird immer durch eine Eigenleistung der lokalen Partnerorganisation ergänzt.
- Wir stellen hohe Anforderungen an unsere Partner und verpflichten sie zur Erbringung messbarer Leistungen.
- Wir halten unsere Verwaltungskosten so tief wie möglich und legen transparent Rechenschaft über unsere Mittelverwendung ab.



Schwerpunktländer

Etwa 80% der Projektbeiträge fließen in folgende 13 Schwerpunktländer, in denen miva Schweiz Kompetenz und langjährige Partnerschaften aufgebaut hat:

- | | | |
|--------------------|-----------------|----------------------|
| Asien | Afrika | Lateinamerika |
| Indien | Kamerun | Bolivien |
| Philippinen | Kenia | Guatemala |
| | DR Kongo | Haiti |
| | Tansania | Kolumbien |
| | Uganda | Nicaragua |
| | | Peru |



Impressum

«civitas»

Zeitschrift für Gesellschaft und Politik
Revue de société et politique
Rivista di società e politica
Revista per societad e politica

65. Jahrgang/64^e année
154. Jahrgang der Monatrosen/
154^e année des Monatrosen

Herausgeber/éditeur

Schweiz. Studentenverein Schw.StV
Société des étudiants suisses SES
Società degli studenti svizzeri SSS
Societad da students svizzers SSS

Gerliswilstrasse 71
6020 Emmenbrücke
Tel. 041 269 11 50
Fax 041 269 11 10

Mail: office@schw-stv.ch
Web: www.schw-stv.ch

Redaktion/rédaction

«civitas»-Redaktion
Fruktstrasse 17
6005 Luzern

Telefon 041 360 25 19, 079 707 86 92

Mail: redaktion@civitas.ch
Web: www.civitas.ch

Thomas Gmür, lic. phil. I (thg)
Mail: redaktion@civitas.ch

Mitarbeiter/collaborateurs

Walter E. Laetsch v/o Wodan, Ballwil
Bastien Brodard v/o Farinet, Broc (bb)
Andreas Jossen v/o Grips, Brig
Felix R. Beck v/o Prinzip, Sursee

Fotos/photos

Hanspeter Bärtschi, Bern
Franca Pedrazzetti, Luzern

Erscheinungsweise/parution

5-mal pro Jahr/5 fois par an
Auflage/tirage: 8000

Abonnemente/abonnements

Schweiz. Studentenverein
Gerliswilstrasse 71
6020 Emmenbrücke

Tel. 041 269 11 50
Fax 041 269 11 10
Mail: office@schw-stv.ch

Abonnement: Fr. 40.–
Einzelnummer: Fr. 7.–

Für Vereinsmitglieder im Jahresbeitrag inbegriffen – compris
dans la cotisation annuelle des membres de la SES

Inserate/annonces

Thomas Gmür, lic. phil. I
Fruktstrasse 17, 6005 Luzern
Telefon 041 360 25 19, 079 707 86 92
Mail: redaktion@civitas.ch
Web: www.civitas.ch

Gestaltung & Produktion/mise en page & production

Mengis Druck AG, Visp

Druck/imprimerie

Mengis Druck AG
Pomonastrasse 12
3930 Visp

Tel. 027 948 30 30
Fax 027 948 30 31

Nachdruck unter Quellenangabe gestattet, Belegexemplare
erwünscht. Für ungebeten eingesandte Artikel und Fotos
übernimmt die Redaktion keine Haftung.

Redaktionstermine/délais de rédaction

Nr. 5-12 16.11.2012
Nr. 1-13 01.02.2013
Nr. 2-13 01.05.2013
Nr. 3-13 01.07.2013

Nächste Ausgabe: Der universitäre Mittelbau



Im Dezember in Ihrem Briefkasten

8000 Akademiker

Eine Zeitschrift

inserieren Sie in der «civitas»



Insertionsauftrag für «civitas»

– gleiche Tarife für 4/4-farbig oder schwarz-weiss

Grundtarife (in Klammern: Inseratgrösse, Breite × Höhe)

1/1 Seite ohne Satzspiegel = 210 mm × 297 mm

- | | | |
|---|-------------------|------------|
| <input type="checkbox"/> 1/1 Seite | (190 mm × 270 mm) | Fr. 2500.– |
| <input type="checkbox"/> 1/2 Seite quer | (190 mm × 133 mm) | Fr. 1300.– |
| <input type="checkbox"/> 1/4 Seite hoch | (92 mm × 133 mm) | Fr. 700.– |
| <input type="checkbox"/> 1/4 Seite quer | (190 mm × 64 mm) | Fr. 700.– |
| <input type="checkbox"/> 1/8 Seite quer | (92 mm × 64 mm) | Fr. 500.– |

Spezielle Platzierungen auf Umschlagseiten

- | | |
|---|--------|
| <input type="checkbox"/> 4. Seite Umschlag (ausser) | + 20 % |
| <input type="checkbox"/> 2. Seite Umschlag (innen) | + 15 % |
| <input type="checkbox"/> 3. Seite Umschlag (innen) | + 10 % |

Beilagen auf Anfrage

Querbanner auf Titelseite

- | | |
|--|------------|
| <input type="checkbox"/> Querbanner Titelseite unten
(B 210 mm × H 30 mm) | Fr. 1050.– |
|--|------------|

Wiederholungsrabatte für fest erteilte Aufträge

- | | |
|---|------|
| <input type="checkbox"/> 2-maliges Erscheinen | 5 % |
| <input type="checkbox"/> 4-maliges Erscheinen | 10 % |
| <input type="checkbox"/> 6-maliges Erscheinen | 15 % |

Abschlusslaufzeit 18 Monate

Redaktionsschluss

Nr. 5-12 01.11.2012

Insertionsschluss

Platzierungsreservation bis Redaktionsschluss. Lieferung der definitiven Insertionsvorlagen auf Datenträger spätestens 10 Tage nach Redaktionsschluss.

Rückfragen für Insertionen

Inserate und Beilagen:

Thomas Gmür, lic. phil. I

Fruttstrasse 17, 6005 Luzern

Telefon 041 360 25 19, Natel 079 707 86 92

redaktion@civitas.ch, www.civitas.ch

Druckerei

Mengis Druck AG

Pomonastrasse 12, 3930 Visp

Drucktechnische Angaben

- Es können grundsätzlich nur druckoptimierte digitale Daten entgegengenommen werden. Farbige Inserate mit 4c-Aufbau (CMYK).
- Heftformat, Satzspiegel: Format A4, Satzspiegel für Inserate: 190 mm breit × 270 mm hoch
- Gleiche Preise für vierfarbige Inserate oder schwarz-weise. Bei Farbinseraten können nur druckoptimierte und vierfarbig (CMYK) aufgebaute Daten angenommen werden.

Bestätigung der Firma

Firma: _____

Adresse: _____

PLZ/Ort: _____

Kontaktperson: _____

Telefon B.: _____

Fax: _____

E-Mail: _____

Sujet Inserat: _____

- Wünsche sind angekreuzt

Insertionsvorlage wird gemailt an Redaktion
(eine saubere Kopie liegt bei)

- Bitte Kontaktperson anrufen

- Wir nehmen mit der Redaktion Kontakt auf

Ort: _____

Datum: _____

Unterschrift: _____



GYMNASIUM
KLOSTER DISENTIS

GV Desertina



www.der-weg-nach-oben.ch

Wo Kristalle zu leuchten beginnen - seit mehr als 700 Jahren.